SPÉCIAL CAN 2019

portrait

MO SALAH
BIEN PLUS QU'UNE STAR
p. 16

guide

LES 24 EFFECTIFS ET LE PROGRAMME DES 52 MATCHES
p. 39

france football

france football

LES CALENDRIERS 2019-20 DE L1, L2, PREMIER LEAGUE

« ON A TOUS MANQUÉ DE CARACTÈRE ET D'AUTORITÉ. MOI LE PREMIER »

« JE NE VEUX PLUS DE COMPORTEMENTS DE STARS »

« MBAPPÉ ? SÛR À 200 % QU'IL SERA TOUJOURS AU PSG LA SAISON PROCHAINE »

interview exclusive

Nasser al-Khelaïfi

« BESOIN D'UN ÉLECTROCHOC »

p. 8

3,50 € | mardi 18 juin 2019 | n° 3 813 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jérôme Bonnet/L'Équipe

M 04155 - 3813 - F: 3,50 €

LA

CHAMPIONNE DU MONDE DE TRI : NOUS ON Y CROIT.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… talents à retenir du Mondial U20

entretien
8 Nasser al-Khelaïfi : « On avait besoin d'un électrochoc »

portrait
16 Salah, grand de ce monde

analyse
22 La CAN en version longue

débat
24 « Quel privilège d'être ici ! »

décryptage
28 L'Afrique a un incroyable talent

coulisses
30 Madagascar, la belle histoire

l'invité
32 Youcef Atal : « J'ai tout laissé derrière moi »

témoignage
38 Mon Cameroun à moi, par Zambo Anguissa

can 2019
39 Le calendrier, les 24 équipes

éclairage
52 Docteur Leandro, Senor Paredes

récit
54 Au cœur du Mondial 2019

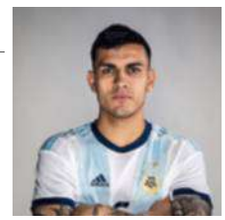
opinion
58 Hegerberg : les dangers du turnover

éclairage
60 Tempête chez les Matildas

62 **le grand debrief**
66 Calendriers 2019-2020 L1, L2 et Premier League

rendez-vous
72 business, sélection TV

fun zone
73 Conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Et le gagnant est…

Au p'tit jeu du qui-perd-gagne induit par le chassé-croisé estival Henrique-Leonardo, l'entretien accordé par Nasser al-Khelaïfi à *FF* permet de décrypter sans frôler la méningite la nouvelle donne : désormais, au PSG, la tête de gondole est bien Kylian Mbappé, « responsabilisé » dans un statut supérieur comme il l'a réclamé sans trop de délicatesse ni de précaution (mais avec une certaine habileté vicelarde) il y a maintenant un mois.

Pas besoin d'être un crack de l'explication de texte pour saisir l'évolution. Lassée et échaudée, sans doute, par les dérives et le manque d'implication récurrent du génial Brésilien, la direction du Paris-SG profite du moment pour avancer ses pions… et en reculer d'autres. En quête de résonance et de respectabilité à l'international, les Parisiens ont certainement fini par comprendre ce que Josep Maria Bartomeu a enduré durant quelques années. Le talent intermittent et les priorités diffuses/confuses de Ney l'empêchent – pour le moment ? – de prétendre à autre chose qu'un rôle de soliste. Par ici la sortie, comme le suggère *L'Équipe* ?

Au PSG, la tête de gondole est bien Kylian Mbappé, « responsabilisé » comme il l'a réclamé sans trop de délicatesse ni de précaution.

Auteur d'une première partie de saison épatante, il n'a jamais été en mesure d'assumer complètement le statut de leader auquel le prédestinait un club qui a mis sur la table 222 M€ en 2017. Si on était mesquin, on dirait que, pour l'instant, ça fait 4,4 M€ le match disputé… La mise en garde sans équivoque de Nasser al-Khelaïfi (« Personne ne l'a obligé à signer ici. Personne ne l'a poussé. Il est venu en toute connaissance de cause pour s'inscrire dans un projet ») sonne un peu comme un entretien préalable à une séparation. Cela redessine discrètement les contours et les jeux de pouvoir du futur vestiaire parisien, toujours en quête d'un vrai patron. Tiens, ça va être amusant de voir qui tirera le premier péno parisien de la saison.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3812 de France Football, daté du 11 juin 2019, a été tiré à 83 400 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Jérôme Bonnet/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Facebook/Fédération Malagasy de Football - OGC Nice Médias - afa.com - Frédéric Mons/L'Équipe

on appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bordeaux à l'eau claire

Mercredi 12 juin, c'était au tour des Girondins de Bordeaux de passer devant la DNCG pour valider le premier budget de l'ère GACP. Pour le moment, le soulagement l'emporte car le budget prévisionnel a été validé par le gendarme des finances du football français sans aucune mesure restrictive. Mais la situation n'est pas aussi rassurante que cela car les propriétaires américains ont dû prendre des engagements pour réduire le déficit d'exploitation.

Dans un premier temps, ils avaient transmis un budget de 65 M€, inacceptable aux yeux de la DNCG. Le club a revu sa copie et présenté un budget à la baisse tout en s'engageant à faire des économies, donc à dégraisser l'effectif. Pour le moment, on cherche à liquider les joueurs sur lesquels Paulo Sousa ne compte pas vraiment. Ainsi, l'Argentin Daniel Mancini, prêté à Auxerre la saison dernière, pourrait partir en Grèce, à l'Aris Salonique, Youssouf Sabaly intéresserait quelques clubs anglais, et Maxime Poundjé *(à gauche)* ne serait pas retenu. Mais cela risque d'être insuffisant et les dirigeants pourraient bien être amenés à vendre des cadres comme François Kamano, Jules Koundé *(à droite)* ou Pablo, qui ont une belle valeur marchande. Au risque de s'affaiblir encore un peu plus car l'enveloppe pour recruter ne sera pas très épaisse.

Bordeaux n'a pas d'autre choix que de guetter les bonnes opportunités du marché – comme il l'a fait pour Mexer, en fin de contrat à Rennes – et de compter sur les réseaux de Hugo Varela, conseiller du directeur sportif, Eduardo Macia, et de Paulo Sousa. La cellule scouting a été élargie à une dizaine de personnes, ce qui ne sera pas de trop pour saisir la moindre bonne affaire et pouvoir continuer à clamer leur ambition. **L. Cr.** et **P. S.**

on n'a pas compris

Sarri à la Juve, pourquoi tant de haine ?

Depuis dimanche, Maurizio Sarri est officiellement le coach de la Juve. Ce qui ne fait pas que des heureux. Les tifosi de la Vieille Dame sont nombreux à avoir déjà adopté le hashtag « Sarri out », alors que les Napolitains se souviennent de ses critiques récurrentes à l'encontre de la Juve quand il entraînait leur équipe et le considèrent aujourd'hui comme un traître. « Si j'ai divorcé de ma femme, on ne peut pas dire que je la trompe ! » a répondu Sarri avec humour. Sans compter l'extraordinaire challenge de coacher CR7. Rappelons que Fabio Capello (2004) et Max Allegri (2014) n'avaient pas non plus été épargnés en arrivant à Turin. R.N.

on a aussi appris

Batistuta, retour de flamme

Le nouveau propriétaire de la Fiorentina, Rocco Commisso, également patron du New York Cosmos, rencontrera Gaby Batistuta, idole des tifosi viola, le 24 juin à l'occasion du tournoi de « calcio florentin », pour lui proposer de revenir dans le club toscan.

Le Real détourne Kubo

Le Real Madrid a recruté Takefusa Kubo, le « Messi japonais », au nez du Barça qui le croyait sous contrat au FC Tokyo jusqu'en janvier. Il avait quitté la Masia quand le Barça avait été sanctionné pour violation du règlement sur les transferts de mineurs.

Lukaku, du cash ou rien

Antonio Conte rêve de faire venir Romelu Lukaku à l'Inter. Mais du côté de MU, on se veut inflexible : pas question de mettre des joueurs dans la balance (Perisic ou Icardi), les Red Devils n'accepteraient que du cash, et pas moins de 80-90 M€ pour leur attaquant.

on n'a pas osé

« Paul Pogba, vous avez déclaré avoir joué "votre meilleure saison". C'est de l'humour ? »

on s'est souvenu

PSG, OL, OM, chouchous du dimanche soir

Sitôt le calendrier de Ligue 1 publié, Canal+ a annoncé les douze « top affiches » que la chaîne a d'ores et déjà réservées pour ses soirées du dimanche à 21 heures. Sans surprise, le podium se résume à « PLM », avec sept apparitions pour le Paris-SG, six pour l'OL et cinq pour l'OM. Viennent ensuite Saint-Étienne (4), Lille et Monaco (1). La saison dernière, on comptait déjà le même trio, mais à égalité (6) devant Monaco (5) et Saint-Étienne (1). Et sur l'ensemble de la saison 2018-2019, Marseille avait profité de ne pas disputer la Ligue des champions pour jouer la vedette du dimanche soir à seize reprises sur trente-deux – dont dix fois lors de la seule phase aller ! –, devant Paris (13) et Lyon (8).

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

podium

Les matches d'ouverture de la CAN sont parfois surprenants.

2.

Égypte-Sénégal 1986
En ce temps-là, l'Égypte est déjà un géant, deux CAN au palmarès, en route pour une troisième sur ses terres. Mais le Sénégal, vierge de toute victoire finale, l'emporte par surprise grâce à un but de Youm (1-0).

1.

Mali-Liberia 2002
À Bamako, les Aigles doivent dévorer Weah et les siens. Mais à trente-six ans, le Ballon d'Or 1995 a toujours l'œil, et il faut attendre l'ultime minute pour que le pays organisateur égalise par Seydou Keita.

3.

Afrique du Sud - Cap-Vert 2013
Plus que le nul ramené du Gabon par la Guinée-Bissau en ouverture de la CAN 2017, celui du Cap-Vert à Johannesbourg en 2013 a valeur d'exploit, tant les Requins Bleus s'étaient montrés dociles jusque-là…

le portable de

Mehdi Abeid Dijon

Nombre de contacts :
450.

La star de son répertoire :
Moussa Sissoko et Hatem Ben Arfa.

Le numéro le plus appelé :
Ma femme ou mon père.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Des amis à qui je n'ai pas parlé depuis longtemps.

L'appli favorite :
Snapchat.

L'appli inutile :
Keynote.

Nombre d'appels reçus :
Une trentaine.

Nombre d'appels passés :
Une vingtaine.

Nombre de textos échangés :
Plus de 500 !

itv sms

Mickaël Isabey

Ex-joueur de Sochaux

« Il y a encore un espoir »

Comment accueillez-vous la rétrogradation administrative en National de Sochaux, votre club de cœur?

C'est blessant. Voir un club historique, un pilier du foot français et le club fort de Franche-Comté tomber comme ça, se dissoudre… Ce club a marqué l'histoire, on ne peut pas le nier.

Quelle est la réaction des gens, sur place?

Ça m'attriste et ça attriste beaucoup de monde, la région, tous les joueurs qui ont pu passer au club. Les gens ont besoin de ce club. Le voir disparaître serait un désastre pour la région.

La faute à qui?

Difficile d'en vouloir à quelqu'un. C'est toujours le même problème, si les moyens financiers ne sont pas à la hauteur de ce qu'on peut attendre d'un club pro, c'est dur de survivre. On a pu le voir à Strasbourg, au Mans, qui reviennent au haut niveau. Sochaux est entre deux eaux, j'espère qu'il ne va pas couler.

Vous restez quand même optimiste?

Oui. Je crois encore aux personnes qui peuvent aider le club, dont certaines au niveau local. J'espère qu'on saura les écouter. Il y a encore un espoir si tout le monde veut bien s'asseoir autour d'une table.

l'info cachée

Boban, pour quoi faire ?

Vendredi, le Milan AC a officialisé le retour de Zvonimir Boban, Rossonero de 1991 à 2001. Secrétaire adjoint de la FIFA depuis trois ans, le Croate vient d'être nommé « chief football officer ». Kezako ? Boban sera en charge des relations avec les autres clubs et aura la responsabilité de la gestion sportive, la partie financière étant l'apanage d'Ivan Gazidis, l'administrateur délégué. Le Croate chapeautera son ami et ancien coéquipier Paolo Maldini, promu directeur technique. ⓕ R. N.

Alex Martin/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe - Pierre Lablatinière/L'Équipe

Les 10... **talents à retenir du Mondial U20**

Si leurs équipes n'ont pas toutes brillé lors de la Coupe du monde qui vient de s'achever avec le sacre de l'Ukraine, eux se sont signalés et méritent d'être suivis.

Texte **Roberto Notarianni** et **Arnaud Tulipier**

1 Moussa Ndiaye (Sénégal)

Parfois, l'importance d'un joueur se mesure à son absence. Sénégal-Corée du Sud, en quarts. Les Lionceaux mènent 2-1, jusqu'à ce que Moussa Ndiaye soit contraint de sortir sur blessure à la 82e minute. La Corée en profite pour égaliser dans les arrêts de jeu, inscrire un autre but en prolongation avant de se qualifier aux tirs au but. Logique, tant Ndiaye, pourtant surclassé (il aura... 17 ans cette semaine), règne sur la défense sénégalaise, sur l'Afrique (il a été désigné meilleur joueur de la CAN U20 en février) et sur les carnets des recruteurs. Il faudra peut-être le repositionner au poste de milieu défensif, où sa taille standard ne sera assurément pas l'obstacle qu'elle pourrait constituer en défense centrale, et où sa lecture du jeu, sa technique, son sens de l'anticipation et du commandement le prédestinent. Car, c'est écrit, l'Europe l'attend.

2 Ezequiel Barco (Argentine)

Attaquant de poche (1,67 m), le lutin argentin mise évidemment sur son centre de gravité très bas pour étourdir ses adversaires directs. Mais cette mobilité s'accompagne d'une technique sans faille, qui permet à Barco de pouvoir désarçonner son vis-à-vis d'un contrôle, d'une feinte, d'un dribble ou d'une accélération toujours au service du jeu. Avec son comparse Alvarez, tous deux se sont mis au service de l'avant-centre Gaich, à surveiller lui aussi. Pas étonnant qu'il ait coûté 13 M€ lors de son transfert en janvier 2018. En revanche, plus surprenant était l'acheteur et la destination : Atlanta United, en MLS. Une anomalie que ce Mondial U20 devrait corriger : sa place est dans un Championnat majeur.

3 Jota (Portugal)

Un des (très) nombreux héritiers plus ou moins reconnus de Cristiano Ronaldo. Derrière Joao Felix, désormais sur toutes les tablettes des grands de ce monde, Jota apparaît comme un des plus crédibles pour, si ce n'est succéder au quintuple Ballon d'Or *FF*, au moins assurer un semblant de succession. Et ce n'est pas le crash inattendu du Portugal dans ce Mondial, éliminé cruellement dès le premier tour malgré une véritable armada (Leao, Dalot, Gedson, Vinagre, Leite...), qui va grever l'estime que lui portent les observateurs, séduits de longue date par le toucher de balle et la fluidité du meilleur buteur de l'Euro U19 l'année dernière.

4 Sergei Buletsa (Ukraine)

Le choix était fait avant la demie face à l'Italie, où il a inscrit le seul but de la qualification. Plus que Konoplia le latéral et Sikan le buteur, Sergei Buletsa le stratège est LE talent de cette équipe ukrainienne, en dépit des suppliques d'Alexander Petrakov, le sélectionneur, qui conjure de ne pas l'élever au rang de star des tsars. Trop tard. La technique fine et la maîtrise de l'art de la passe de ce meneur moderne ont éclaté à la face du monde, fût-il des moins de vingt ans. Et sa réputation ne va que grandir au fil des mois. Le Dynamo Kiev le couve patiemment, mais devra, un jour ou l'autre, se résoudre à le perdre, c'est inéluctable. Car Buletsa est de cette race de seigneurs rare et chère aux cœurs des amoureux du jeu : un architecte autant qu'un démolisseur. Bref, un joueur pour qui l'on paie son billet d'entrée.

DR - Facebook/AFA - Selección Argentina

5 Andrea Pinamonti (Italie)

On l'a vu en pleurs en demies. Les larmes du capitaine d'une Italie sortie (1-0) par l'Ukraine après l'annulation par le VAR du but de son compère Scamacca. L'image à laquelle Andrea Pinamonti avait habitué le public polonais est plutôt celle où il décoche une flèche, après chacun de ses buts. Normal, lorsque l'on est surnommé « l'archer » pour la précision de son pied droit. Une scène répétée quatre fois au cours d'un Mondial où il a conforté sa réputation d'attaquant brillant. Avant-centre très mobile, vif, technique et collectif, arrivé à l'Inter à quatorze ans et révélé lors de la Youth League 2017-18, Andrea a été prêté à Frosinone en 2018-19. Aujourd'hui, une dizaine de clubs frappent à la porte du Milanais, qui devait enchaîner avec l'Euro Espoirs avant de déclarer forfait sur blessure.

6 Sékou Koita (Mali)

L'attaquant malien aurait pu figurer un peu plus loin dans ces colonnes, au cœur de l'article consacré aux gâchettes à surveiller lors de la Coupe d'Afrique des nations qui va s'ouvrir en Égypte cette semaine. Le sélectionneur Mohamed Magassouba avait inclus le môme dans sa présélection pour la CAN, avant de le retirer in fine, par précaution. Malgré sa jeunesse, il eût été déraisonnable de l'obliger à enchaîner une deuxième grande compétition de suite. D'autant que le Red Bull Salzbourg, à qui il appartient, a des échéances européennes très tôt dans la saison. Comme souvent, les Autrichiens ont été moins frileux et plus convaincants que la concurrence pour récupérer un talent africain de plus, mais pas n'importe lequel. Reste à espérer qu'il suive les pas d'un certain Sadio Mané, passé lui aussi par ces mêmes contrées autrichiennes jadis…

7 Brian Rodriguez (Uruguay)

L'Uruguay a disparu dès les huitièmes, battue par de surprenants Équatoriens (1-3), mais le môme de Penarol a tout de même laissé entrevoir de jolies qualités : vélocité, adresse et culot, parfaite panoplie de l'attaquant moderne, à la fois dribbleur et passeur. Car le style très provocateur de Rodriguez balle au pied ne doit pas occulter son réel sens de la passe et son souci constant de faire marquer.

8 Cucho Hernandez (Colombie)

Présenté comme le successeur de Radamel Falcao, il a inscrit un doublé après l'avoir remplacé pour sa première sélection, face au Costa Rica, en novembre ! Il a regagné ses pénates des U20 pour animer l'attaque des Cafeteros à ce Mondial, sans dépasser les quarts. Attaquant complet, travailleur, altruiste et impliqué dans le replacement défensif, « el Cucho » (le caoutchouc) s'est signalé la saison dernière en inscrivant un but au Barça et au Real sous le maillot de Huesca, où il est arrivé en 2017.

9 Leo Ostigard (Norvège)

Côté norvégien, il était tentant de retenir Erling Haland, meilleur buteur de la compétition avec neuf buts. Problème, tous ont été inscrits face à un adversaire fantoche, le Honduras ! Plutôt que cet attaquant rustaud, mieux vaut s'intéresser au défenseur central Leo Ostigard, au profil tout aussi classique (solide dans les duels au sol et aériens) mais à la réelle qualité de relance. Capable de longues ouvertures extrêmement précises, ce qui dénote d'une réelle acuité technique, Ostigard patiente dans l'antichambre de Brighton, en attendant de débuter dans une Premier League qui semble taillée pour lui. À moins que ce ne soit l'inverse…

10 Lee Kang-in (Corée du Sud)

La star, c'est lui. Depuis toujours. Kang-in connaît la gloire et la célébrité en Corée du sud depuis l'âge de six ans et sa participation à une télé-réalité sur le football, où sa virtuosité technique et sa vision du jeu diabolique le démarquaient déjà des gamins de son (très jeune) âge. Très vite, la Corée est devenue trop petite pour un talent si grand, aussi est-il parti tenter sa chance en Espagne dès ses dix ans. Essais fructueux, évidemment, et installation à Valence, avec qui il vient de remporter la Copa del Rey ! Deuxième plus jeune joueur de Liga la saison dernière, le Coréen fait tout en avance, et voit aussi en avance, comme lors de la demie de ce Mondial face à l'Équateur (1-0), où son coup franc rapide et judicieux a trompé la vigilance de la défense sud-américaine. Buteur lors de la finale perdue contre l'Ukraine (1-3), il s'était déjà illustré l'année dernière lors du Tournoi de Toulon, où il était surclassé, comme à cette Coupe du monde.

Twitter FIGC - Facebook/AUF - Selección Uruguaya de Fútbol - Twitter/Juan C Hernández - DR

Nasser al-Khelaïfi

« On avait besoin d'un électrochoc »

En sortie d'une fin de saison loupée et d'un début d'intersaison mouvementé, avec notamment l'arrivée de Leonardo à la place d'Henrique, le président du PSG s'explique sur les ressorts de cette mini-révolution.

Texte **Pascal Ferré**, à Londres | Photos **Jérôme Bonnet**/L'Équipe

Réforme.
Pour le dirigeant du PSG,
le changement,
c'est maintenant.

Le silence commençait à devenir assourdissant. Entre une fin de saison ratée, un Neymar à nouveau pris dans une tourmente, un Mbappé qui fait passer des messages menaçants en direct d'un plateau télé et un remue-ménage au niveau de la direction sportive impliquant le chassé-croisé entre Henrique et Leonardo, les sujets de crispation – et/ou d'interrogation – n'ont pas manqué ces dernières semaines du côté du PSG. Conscient du malaise et des besoins d'éclaircissements, Nasser al-Khelaïfi a accepté de s'expliquer pour *FF*. Le rendez-vous s'est tenu dans ses bureaux de beIN Sports Europe et Miramax (studios de cinéma achetés il y a trois ans), à Londres, dans le quartier cossu et so british de Mayfair. Une cup of tea pour agrémenter une heure d'entretien, en anglais, qui verra le dirigeant parisien – forcément – déterminé, plutôt sincère (dans son autocritique, notamment) et animé par une farouche envie de lever les malentendus.

« Si vous deviez donner une note au PSG pour la saison passée, ce serait laquelle ?

Je n'aime pas trop noter. Surtout publiquement. Je ne pense pas que c'est ainsi que l'on peut avancer. Surtout que ce n'est pas une mais deux saisons que j'aurais à juger : celle assez fantastique jusqu'au mois de mars, avant l'élimination face à Manchester United ; et celle beaucoup moins fantastique des trois derniers mois. C'est impossible de regrouper ces deux périodes si différentes. Nous sommes passés du blanc au noir. Brutalement. Certains oublient les deux tiers de notre saison qui ont été magnifiques, avec des matches grandioses. Après MU, malheureusement, tout s'est délité d'une manière assez inexplicable. Tout ce qui marchait jusqu'alors s'est mis à ne plus fonctionner du tout. C'est le côté un peu fou et irrationnel du foot.

« Face à Manchester, quelque chose s'est cassé. »

Quand avez-vous senti qu'il allait falloir procéder à des gros changements dans l'organisation ?

L'idée ne m'est pas venue un jour précis. La réflexion a petit à petit mûri pour finalement s'imposer. Si on veut continuer à grandir, il nous fallait du changement. Je me suis posé pas mal de questions, notamment, évidemment, après notre élimination face à Manchester : "Qu'est-ce qui nous a manqué ?", "Pourquoi ne parvient-on pas à passer un cap au niveau européen ?", "Que faut-il vite modifier ?"... Je me suis rendu compte que des changements étaient indispensables, sinon on n'allait nulle part. C'était le moment de changer. Tous les clubs, à un certain moment, ont d'ailleurs besoin de se donner un nouvel élan.

Un nouvel élan pour changer quoi précisément ?

Il nous fallait des nouveautés, notamment parce qu'on ne peut pas compter de tels talents dans l'effectif et s'arrêter trois années de suite en huitièmes de finale de la Ligue des champions. On ne fait pas la révolution. Mais, après le traumatisme de Manchester, on avait besoin d'un électrochoc pour passer à autre chose et, surtout, ne plus connaître ce genre d'humiliation. Face à Manchester, quelque chose s'est cassé. Dans ces cas-là, ça ne sert à rien d'essayer de réparer. C'est trop fragile. Il vaut mieux changer.

Qu'est-ce qui s'est "cassé" lors de cette élimination ?

L'issue de ce match a révélé certaines de nos faiblesses en termes d'engagement, d'implication, de motivation, de mentalité des joueurs. En fait, tout ça ne crée pas une atmosphère positive pour aller tous ensemble vers les sommets. On a tous des rêves, notamment celui d'aller chercher un jour cette Ligue des champions. Mais il faut tous s'en donner les moyens et le désirer encore plus fort que celui du camp d'en face. Or, face à Manchester, je suis convaincu que nous n'étions pas ceux qui voulions le plus la qualification... Est-ce que nous étions prêts, notamment mentalement ? J'ai des doutes...

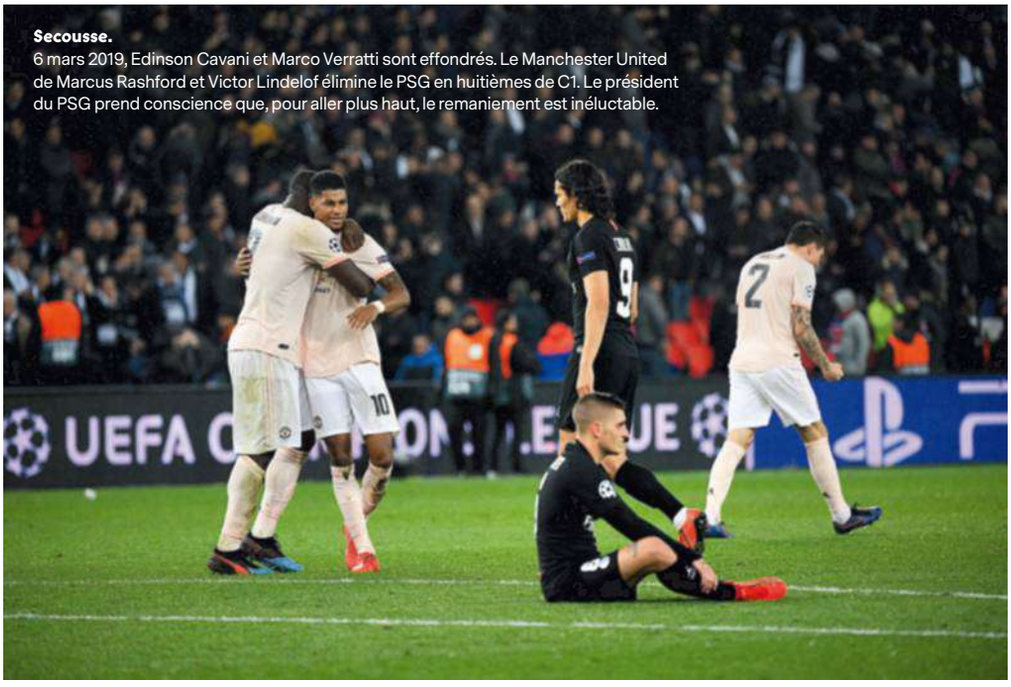
Vous a-t-on imposé ces changements ou tout est-il de votre propre initiative ?

C'est ma décision. Vous savez, je suis dans le milieu depuis quelque temps maintenant et je commence à avoir une certaine expérience. Ces fameux détails qui font la différence, je les cerne. Je me répète, mais ce qui s'est passé lors du match retour face à Manchester m'a confirmé que nous avions des manques évidents, notamment au niveau de la rigueur. Je n'ai pas senti une mentalité de champions durant ces jours-là.

Cette élimination face à Manchester constitue-t-elle votre plus grosse déception depuis votre arrivée en 2011 ?

Toutes les défaites sont toujours aussi dures à digérer. En Championnat *(NDLR : cinq en 2018-19)*, en finale de Coupe de France *(face à Rennes, a.p. 2-2, 5 t.a.b. à 6)*... À chaque fois, je le vis très très mal, car j'aime ce club. C'est ma passion. Mais c'est vrai que l'élimination en huitièmes de finale a été un choc car la Ligue des champions reste non pas mon rêve, mais mon but. Bien sûr, pour aller au bout de cette compétition, il te faut aussi de la chance. Et là, on ne peut pas dire que l'on en a eu beaucoup avec ce penalty sifflé dans les dernières secondes. Sans ce penalty, on ne serait sans doute pas là à expliquer les raisons des gros changements de l'intersaison. Car cette saison a aussi été riche de grandes performances. On a ainsi vendu la saison passée plus d'un million de maillots dans le monde entier, ce qui doit nous situer dans le top 5 européen. Il ne faut pas non plus sous-estimer notre huitième titre de champion de France. Contrairement à ce qu'il se dit, nous attachons beaucoup d'importance également aux titres nationaux.

Il n'empêche. Quelle est la principale différence entre le PSG et Liverpool, sacré



Secousse.
6 mars 2019, Edinson Cavani et Marco Verratti sont effondrés. Le Manchester United de Marcus Rashford et Victor Lindelof élimine le PSG en huitièmes de C1. Le président du PSG prend conscience que, pour aller plus haut, le remaniement est inéluctable.

Franck Faugère/L'Équipe

Objectif.
Après trois éliminations d'affilée en huitième de Ligue des champions, la coupe aux grandes oreilles est un rêve que les dirigeants qataris n'ont pas abandonné.

Alain Mounic/L'Équipe

champion d'Europe et disposant d'un effectif pas foncièrement plus riche que le vôtre ?

Le PSG n'était pas inférieur à Liverpool. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous les avons battus *(2-1 en phase de poules de C1)* et perdu contre eux à la dernière minute *(3-2)*. Mais, à l'arrivée, ce sont eux les champions d'Europe et pas le PSG. Ils ont une culture de la gagne que nous n'avons pas toujours.

C'est la preuve que tout n'est donc pas qu'une question de chance…

Forcément. Liverpool était déjà en finale la saison d'avant. Pour y arriver au niveau européen, il faut de la continuité. On ne l'a pas à ce niveau-là. Il faut également une mentalité particulière que nous n'avons pas suffisamment, il faut le reconnaître. Cette mentalité de gagneur, à afficher à chaque match, quelle que soit la compétition. Match de poules, match à élimination, match de Championnat… On doit aborder chacun de ces rendez-vous avec la même force. Cette saison, on a pu constater que nous ne sommes pas suffisamment constants dans l'envie. Et ça, il faut que ça change ! Ce n'est pas l'affaire de quelques joueurs mais de l'ensemble de l'équipe et du staff. Je veux du fighting spirit à chaque match.

À qui imputer la faute de ce manque de caractère ?

On a tous manqué de caractère et d'autorité. Moi le premier, je le reconnais. Je ne veux pas fuir mes responsabilités. Je suis le premier coupable. Je ne veux pas me cacher ni reporter la faute sur les autres, les joueurs et le coach. Si ça n'a pas marché cette saison, c'est d'abord de ma faute. Mais ça va changer.

« Je ne veux plus voir de comportements de stars. »

Comment ?

L'une des missions confiées à Leo *(Leonardo)* est justement de faire évoluer les mentalités. Ensemble, je souhaite que nous fassions de ce club un vrai club de gagnants. J'ai confiance à 100 % en sa faculté à nous emmener tout en haut avec davantage de caractère et d'autorité. Tout le monde attendait ce surplus de rigueur : moi, les joueurs, le staff, les supporters et même les médias. Je ne dis pas que ça va être facile, mais il va disposer des pleins pouvoirs sportifs pour y arriver. De toute façon, on n'avait pas le choix : il fallait faire ces changements !

Que lui avez-vous demandé en priorité ?

Il sait ce qu'il a à faire et il sait aussi comment y arriver car il a commencé le projet avec nous. Il ne débarque pas de nulle part. Le PSG, il connaît. Il connaît toutes ses forces… et aussi ses faiblesses. Ça permet de gagner du temps.

Vous étiez restés en contact depuis son départ en 2013 ?

Bien sûr. Leo, c'est mon gars. Il est incroyable.

Binôme.
Nasser al-Khelaïfi et Leonardo, le duo qui a fait grandir le PSG de 2011 à 2013 est reconstitué avec l'ambition affichée de rebondir.

J'ai une confiance totale en lui. Il a le tempérament, la personnalité, l'expérience, la force de persuasion et le caractère pour réussir. Je ne vois pas qui d'autre dans le milieu du foot regroupe toutes ces qualités. Son autorité naturelle va faire du bien à tout le monde, notamment aux joueurs.

S'il a autant de qualités, pourquoi ne pas l'avoir retenu il y a six ans ?

Pour être honnête, je ne souhaitais pas le voir partir. Mais tout le monde sait pourquoi il est parti, il n'avait pas aimé la façon dont ça s'était passé avec les instances*.

Est-ce qu'il a été difficile à convaincre ?

(Il sourit.) Non. En deux minutes, l'affaire a été réglée entre nous. Il n'a même pas discuté de contrat. Il était très heureux de revenir car il est toujours convaincu qu'il y a quelque chose de grand à faire ici. Il va créer des synergies au sein du sportif qui n'existaient pas suffisamment la saison dernière.

Le rôle de Leonardo sera-t-il différent de celui tenu par Antero Henrique ?

Ce sera le directeur sportif du club, avec une totale autorité sur tout le secteur pro mais également la formation. Il va avoir tous les pouvoirs sportifs. C'était important de lui offrir un tel champ d'intervention car ça lui permet d'avoir un regard complet sur le fonctionnement général de tout le secteur sportif. Tellement de domaines sont liés les uns aux autres.

Est-ce la première fois que vous allez autant déléguer de pouvoirs à un collaborateur ?

Non. Je fonctionne toujours ainsi, avec une totale confiance dans les gens avec lesquels je travaille. Bien sûr, je pense beaucoup au PSG, même la nuit quand je dors. Avec Leo, je suis tranquille. Je suis certain que l'on va être plus forts et qu'il va vite trouver les mots pour motiver tout le monde, même les médias qui sont parfois réticents à nous soutenir. *(Il sourit.)*

« L'autorité naturelle de Leonardo va faire du bien à tout le monde, notamment aux joueurs. »

Pourquoi n'avoir pas poursuivi avec Antero Henrique ?

Ce n'est pas parce que nos chemins se séparent que je vais oublier tout ce que nous avons fait ensemble. C'est juste la fin d'une histoire. Il a accompli un très gros travail depuis son arrivée. Après, la réussite n'a pas été celle espérée. Il nous a fallu un changement rapide. On ne pouvait plus continuer ainsi. Mais ça, c'est le foot. Je ne l'oublierai pas car il a fait beaucoup de belles choses pour le PSG.

Que change l'arrivée de Leonardo pour Thomas Tuchel ?

Beaucoup de choses. Il va avoir désormais quelqu'un avec lui pour l'épauler dans sa mission. Il sera très proche de Leo et pourra échanger régulièrement. Ce duo va être une grande force pour le PSG car ce sont deux hommes très complémentaires, j'en suis convaincu. Leo sera derrière les joueurs, derrière le coach. Pour transmettre cette mentalité qui nous a fait défaut mais aussi pour vérifier que tout le monde va bien dans la même

Pierre Lahalle/L'Équipe

direction. Il sera là aussi pour vérifier que les règles sont respectées, que des comportements individualistes ne viennent pas parasiter le groupe. Il sera en fait à la fois très protecteur mais également intransigeant en cas de faute. Il n'hésitera pas à dire stop quand il constatera des dérives. Le groupe a besoin de retrouver un peu de rigueur. Si un joueur commet une faute, il ne fera pas de sentiment et il saura lui faire comprendre que le club est largement au-dessus de lui.

Fini la belle vie au PSG ?

Les joueurs vont devoir assumer leurs responsabilités encore plus qu'avant. Il faut que ça soit complètement différent. Ils vont devoir faire plus, travailler plus. Du premier entraînement au dernier match de la saison. C'est ça un grand club. Je veux des joueurs fiers de porter notre maillot, pas des joueurs qui font le job quand ça les arrange. Ils ne sont pas là pour se faire plaisir. Et s'ils ne sont pas d'accord, les portes sont ouvertes. Ciao ! Je ne veux plus voir de comportement de stars.

Vous avez pourtant la réputation d'être très proche des joueurs…

(Il coupe.) Ce n'est pas vrai. Il faut arrêter avec ça. Je sais que certains disent que je suis le copain des joueurs et toujours de leur côté. Et d'autres me reprochent de n'être jamais là *(Il sourit.)* Alors, qui croire ? C'est ridicule. Tous ces "professeurs" qui veulent donner des leçons et qui ne savent rien sont parfois fatigants car ils n'ont aucune information sur ce qu'il se passe vraiment à tous les niveaux en interne. C'est juste du bla-bla. Je ne suis pas celui qui va aller voir les joueurs pour leur dire ce qu'ils doivent faire ou penser. Je ne suis pas là non plus pour les consoler. Je regarde, j'écoute mais je sais rester à ma place. Les joueurs savent que je serai toujours là pour les protéger. Mais, si je vois qu'ils ne font pas le maximum de leur côté pour honorer le maillot, là je vais être intransigeant. Je veux des grands professionnels, dans l'attitude, la discipline.

Quels joueurs vous ont le plus déçu ?

Je ne veux pas mettre tous les joueurs dans le même panier. Il y a plein de bons mecs dans ce groupe très talentueux. Mais certains n'ont pas été exemplaires. Je ne vous donnerai bien sûr pas de noms. Je veux surtout leur faire passer le message suivant : ça ne sera plus possible de fonctionner comme avant.

Vous fustigez le manque de discipline. Mais qu'est-ce qui vous empêchait de taper du poing sur la table en cours de saison ?

Ça, c'est notre fonctionnement interne et je n'ai pas pour habitude de raconter dans les médias ce que je fais, ou pas, avec les joueurs. Et j'ai toujours laissé travailler les coaches et les directeurs sportifs dans leurs missions quotidiennes avant de faire mes propres analyses.

De quoi a le plus manqué le PSG la saison passée : d'autorité ou de fluidité dans sa gouvernance ?

Un peu des deux, certainement. C'est lié. Leo le sait et y travaille déjà.

Sa première mission ne va-t-elle pas consister à chasser quelques attitudes suffisantes ? Est-ce devenu trop facile en Ligue 1 pour le PSG ?

Je vous assure que tout ce que je veux c'est une concurrence la plus compétitive possible en France. C'est très important à mes yeux. Plus nous serons nombreux à nous disputer le titre et plus le PSG sera fort. J'en suis convaincu. Mais si nous pouvons battre une équipe 6 ou 7-0, il ne faut pas s'en priver. C'est ça la marque des grands. Respecter jusqu'au bout les moins forts et refuser la facilité. Je suis un compétiteur et je veux que tous mes joueurs aient cette envie de tout gagner et d'inscrire un maximum de buts, même face aux plus "petits" Je comprends que ça peut être parfois compliqué de se remotiver après, ou avant, un match de Ligue des champions. Mais c'est la même chose pour les clubs de Liga, de Premier League ou de Bundesliga. Si certains y arrivent, pourquoi pas nous ?

La Ligue 1 mérite-t-elle le PSG ?

(Il sourit.) Je ne répondrai pas à cette question… Je peux juste dire que la Ligue ne nous aide pas beaucoup. L'Ajax, quand il a fallu décaler un match de Championnat pour mieux préparer ses rendez-vous européens, il l'a obtenu sans problème. Et ça n'a choqué personne. Ici, ça prend tout de suite des allures de privilèges indus. Pourtant, nous sommes des ambassadeurs de la France et de la Ligue 1, non ? On a un drapeau français sur notre maillot. Où que l'on aille. On est l'équipe de la France, aussi. Mais ça, j'ai souvent l'impression qu'il y en a qui l'oublient. Moi, quand on fabrique un nouveau maillot pour le PSG et que je fais des réunions avec Nike pour notre nouvelle tenue, j'insiste pour que figure un drapeau français. C'est naturel car, à l'étranger, nous représentons la France. Et j'en suis fier. Mais une fois rentrés chez nous, on nous remercie comment ?

Cet été, plusieurs "gros clubs" seront en reconstruction, comme le Real Madrid, le Bayern ou la Juve, et très actifs sur le marché des transferts. Et Paris ?

La priorité va être de disposer d'une équipe avec une autre mentalité, plus "tueuse".

Cela signifie-t-il que la "génération remontada", ceux qui ont connu les deux terribles désillusions comme Thiago Silva, Marco Verratti ou encore Edinson Cavani, sont appelés à partir pour laisser la place à des nouveaux éléments vierges de ces poids ?

Tout ce que je peux dire c'est que je ne veux plus de stars, au mauvais sens du terme. On en a assez.

Justement, vos deux principales, Mbappé et Neymar, ont connu des dernières semaines

« Mbappé toujours au PSG la saison prochaine ? Sûr à 200 % ! »

Réflexion.
Depuis son bureau de Londres, Nasser al-Khelaïfi a pris le temps d'analyser la situation avant de prendre des décisions.

Franchise.
Peu friand de l'exercice, NAK s'est soumis à l'interview avec l'intention de lever les doutes.et les malentendus.

agitées pour des raisons totalement différentes. Kylian Mbappé, d'abord, qui a appelé à davantage de "responsabilités". Avez-vous été surpris par sa sortie et que lui avez-vous dit ?

Oui, j'ai été surpris. Je ne m'y attendais pas. On s'est bien sûr vus pour s'expliquer. En fait, il souhaite être davantage impliqué dans notre projet pour grandir avec l'équipe, le club. Mais je lui ai dit que les responsabilités, ça ne se demande pas. Il faut aller les chercher, parfois même les arracher. On n'attend pas, on provoque. Comme il est très intelligent, je suis certain qu'il a compris.

Êtes-vous convaincu qu'il sera toujours un joueur du PSG la saison prochaine ?

Oui. Et pas à 100 %, mais à 200 % ! Je ne lâcherai pas ce joueur "dingue". Notre meilleure décision de ces dernières années a été de le faire signer ici : il est français, originaire de Paris, avec une mentalité exemplaire. J'ai envie d'être là quand il gagnera son premier Ballon d'Or, puis les suivants. Car je suis convaincu qu'il en remportera plusieurs.

Pour rester, Mbappé souhaiterait être certain d'évoluer au sein d'une équipe suffisamment armée pour aller gagner la Ligue des champions. Vous le lui avez promis ?

Je sais ce qu'il veut. Je veux la même chose. On aura cette équipe compétitive. On ne part pas d'une page blanche car nous disposons de plein de joueurs extraordinaires. Cette saison déjà, nous avions un effectif suffisant pour aller très loin en Ligue des champions. Il faut arrêter de se chercher des excuses. Je déteste ceux qui fuient leurs responsabilités. Tout n'est pas de la faute des dirigeants. Ça suffit !

Vous pensez à Thomas Tuchel quand vous dites ça ?

Non, pas particulièrement. Surtout à tous ceux qui oublient de faire leur autocritique.

La seconde star, Neymar, a une nouvelle fois escamoté une partie de la saison avec une nouvelle blessure, puis cette histoire scabreuse avec cette Brésilienne, conclue par une autre indisponibilité…. Ces écarts et manquements à répétition ne symbolisent-ils pas le laxisme que vous appelez à voir disparaître ? Avez-vous pu en discuter avec lui ces derniers temps ?

Le regard sombre.) Je ne l'ai pas eu directement mais j'ai eu son père. Je lui ai redit ce que j'attendais désormais des joueurs du PSG.

Êtes-vous toujours aussi convaincu que Neymar sera celui qui vous fera passer le cap ultime ?

Je le répète : je veux des joueurs prêts à tout donner pour défendre l'honneur du maillot et à s'inscrire dans le projet du club. Ceux qui ne veulent pas, ou qui ne comprennent pas, on se voit et on se parle. Il y a bien sûr des contrats à respecter *(Neymar est engagé avec le PSG jusqu'en 2022),* mais la priorité désormais est l'adhésion totale à notre projet.

« Neymar, personne ne l'a obligé à signer ici. »

Vous avez-encore besoin d'être convaincu que Neymar souhaite s'impliquer totalement avec le PSG ?

Bien sûr. Lui, comme les autres. Personne ne l'a obligé à signer ici. Personne ne l'a poussé. Il est venu en toute connaissance de cause pour s'inscrire dans un projet.

Ça veut dire que le PSG ne le retiendra pas cet été ?

Non, je ne dis pas ça. Je répète que Neymar, comme tous les autres joueurs, doit croire en notre projet et donner toutes les garanties d'implication. Et tant que cela continuera à être le cas, ça ne posera absolument aucun problème.

Ça sera quoi un mercato réussi pour le PSG ?

Réussir à attirer chez nous des joueurs avec une mentalité exemplaire.

L'enlisement européen n'a-t-il pas fait perdre de l'attractivité au club ?

Non, le PSG, croyez-moi, continue de faire rêver beaucoup de joueurs. Vous savez bien que je ne vous donnerai pas de noms. Je peux juste vous dire que l'on aura vite de magnifiques recrues. On travaille sur les profils depuis six mois, en étant encore plus attentifs à la mentalité des joueurs qui viendront chez nous. Maintenant, des négociations sont en cours et les annonces interviendront à chaque fois qu'un dossier sera bouclé. En parler avant est la meilleure manière de faire échouer un dossier.

Roman Abramovitch a mis neuf ans pour décrocher un titre en C1, avec Chelsea. Ça vous paraît raisonnable comme délai ?

(Son regard s'illumine.) Je savais que ce serait compliqué d'aller chercher cette Ligue des champions. Mais rien ne me déviera de ce but. Je souhaite toujours que le PSG aille la décrocher. Ça prend du temps, mais je reste persuadé que l'on y arrivera un jour. Nous sommes un club jeune par rapport au Real ou à Barcelone. Eux qui sont des clubs centenaires ont pu se bâtir une culture de la gagne à travers les époques. Nous on apprend en accéléré, même si on se souvient de la belle période du PSG dans les années 1990. On doit rattraper notre retard. On aura une nouvelle fois les joueurs pour y arriver la saison à venir. Avec une mentalité différente.

Avez-vous la conviction que le PSG 2019-20 sera vraiment plus fort que celui de 2018-19 ?

Bien sûr que oui ! C'est notre objectif à tous au club. Ou alors, autant partir en vacances maintenant et revenir à la première journée de Championnat. La saison prochaine, on sera plus forts et plus unis. » **P. F.**

**À la suite d'une bousculade commise, en mai 2013, sur l'arbitre Alexandre Castro dans les couloirs du Parc des Princes, Leonardo écope d'une suspension de neuf mois ferme de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de fonctions officielles. Après appel, cette suspension sera alourdie de trois mois supplémentaires. Leonardo démissionne le 10 juillet… avant qu'un an plus tard le tribunal administratif n'annule sa suspension.*

Caprices, c'est fini ?

Nasser al-Khelaïfi entend rétablir l'autorité du club et veiller à ce que tous les joueurs aient la bonne mentalité. Reste à savoir maintenant si cette nouvelle déclaration d'intention sera enfin suivie d'effets.

Texte **Rémy Lacombe**

Dans l'entretien qu'il a accordé à *France Football,* Nasser al-Khelaïfi emploie à douze reprises le mot « mentalité », au singulier et au pluriel. Souvent associé à d'autres termes comme « autorité », « rigueur », « caractère », « discipline », liste non exhaustive, on voit bien où le président du Paris-SG veut en venir : pour que le club soit enfin à la hauteur de ses ambitions, il va falloir serrer les boulons à tous les étages. Cela vaut pour les joueurs (« Je ne veux plus de stars, au mauvais sens du terme »), pour l'entraîneur (« Tout n'est pas de la faute des dirigeants ») et aussi pour lui-même (« Je ne veux pas fuir mes responsabilités, je suis le premier coupable »). Une analyse qui rejoint celle de nombreux observateurs : ce n'est pas seulement l'équipe mais le club au sens large qui n'est pas encore assez fort pour lutter avec le gratin européen. Et l'on comprend que le dirigeant qatari apprécierait que tout le monde s'inspire de l'état d'esprit qui règne à Liverpool, de cette « culture de la gagne que nous n'avons pas toujours ».

Le constat n'est cependant pas nouveau. En juin 2016, quelques semaines après l'élimination contre Manchester City et quelques jours avant qu'il ne se sépare de Laurent Blanc, Nasser al-Khelaïfi déclarait au *Parisien* : « Nous n'étions pas prêts mentalement et nous sommes tous responsables, moi le premier… Si on continue comme ça à tous les niveaux, on ne va pas y arriver. » En mai 2018, après l'officialisation du départ d'Emery et de l'arrivée de Tuchel, il expliquait dans *L'Équipe* « Rien ni personne n'est plus grand que le club, que ce soit le coach, les joueurs… Si quelqu'un ne suit pas cela et n'est pas content, il s'en va. » Les révolutions de palais n'ont pas réglé le problème originel et les événements ont continué de diffuser l'idée que la maison n'était pas toujours tenue. Peut-être parce qu'il manquait un maillon essentiel dans l'organigramme un patron de tout le secteur sportif. De Leonardo 2013 à Leonardo 2019, ni Olivier Létang, ni Patrick Kluivert, ni Antero Henrique n'auront réussi à incarner cette fonction.

UN AVERTISSEMENT A NEYMAR

Il appartiendra donc au Brésilien, investi de « tous les pouvoirs sportifs », de rétablir l'autorité de l'institution et de veiller à ce que les comportements soient exemplaires, en plus de trouver des recrues ayant la bonne mentalité. On peut imaginer qu'il s'agira, par exemple, d'expliquer à Neymar qu'il n'est pas raisonnable d'inviter le tout-Paris à sa soirée d'anniversaire à quelques jours d'un match de Ligue des champions, de glisser à Thomas Tuchel qu'une convocation au Parc des Princes à dix-neuf heures avant un match de C1 n'est pas exactement un message de mobilisation, de rappeler que les retours des vacances de fin d'année ne se font pas à la carte ou de déterminer qui fait quoi au centre de formation, un secteur où plus personne ne retrouve ses titis. Vaste programme… D'autant que la reprise en mains promise par Nasser al-Khelaïfi – « si je vois qu'ils ne font pas le maximum pour honorer le maillot, je vais être intransigeant » – n'est pas un exercice aisé dans un club et une ville où les joueurs apprécient leur confort au-delà des péripéties du terrain.

C'est le club au sens large qui n'est pas encore assez fort.

On retiendra enfin du message présidentiel que Kylian Mbappé, ce « joueur dingue » qui va « remporter plusieurs Ballons d'Or », est intransférable et que Neymar « doit donner toutes les garanties d'implication », ce qui semble loin d'être le cas aux dernières nouvelles. N'y aurait-il pas là comme un mouvement de balancier en train de s'amorcer entre les deux stars du PSG ?

Alexis Réau/L'Équipe

Agacement.
Neymar, une star dont les caprices commencent à lasser Nasser al-Khelaïfi. Au point de le laisser partir ?

Salah
Grand de ce monde

L'Égyptien de Liverpool, attendu comme la star de cette Coupe d'Afrique des nations disputée dans son pays, est devenu un personnage dont le rayonnement dépasse le cadre du football. Entre mysticisme, idolâtrie, peopolisation et récupération politique.

Texte **Christophe Larcher**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Mo et Michelle (Obama), Mo et Jair (Bolsonaro), Mo et Dwayne (Johnson), Mo et Taylor (Swift)... Également Mo Salah avec Mark Zuckerberg, Xi Jinping et un geek star de *Fortnite,* un acteur de *Game of Thrones,* le ministre de l'Intérieur italien, une écologiste suédoise et un groupe de K-pop. Avec une Saoudienne emprisonnée, la Première ministre de Nouvelle-Zélande, un golfeur ressuscité, le fondateur de Huawei... En avril dernier, le numéro 11 du Liverpool FC a changé d'échelle. L'Egyptian King, qui s'est imposé en deux saisons comme un des attaquants phares de cette fin de décennie, a été retenu par *Time Magazine* dans le classement très américano-centré des « 100 personnes les plus influentes du monde en 2019 ». Rien que ça... Un sacré grand écart pour le natif d'une zone rurale du delta du Nil qui, ado maigrichon, mettait quatre heures pour se rendre à l'entraînement. Présenté comme « un être humain humble et joyeux, encore meilleur que le footballeur », Mohamed Salah a aussi été choisi pour figurer sur l'une des six unes de la revue. Celle, sans doute, qui devait séduire les fans de football et les habitants des pays arabo-musulmans.

À cette occasion, le sixième au Ballon d'Or *FF* 2018 a donné une interview qui l'a illico déplacé hors de son champ d'action coutumier. Face caméra, le pieux Égyptien a déclaré : « Nous devons changer la façon dont nous traitons la femme dans notre culture. Je soutiens la femme plus que je le faisais auparavant, car j'ai compris qu'elle mérite un meilleur traitement que celui qu'elle reçoit actuellement. Ce n'est pas une option, c'est une obligation ! » Le phrasé est sobre, orné d'un sourire, comme toujours. Ces trois phrases portent dans

Time Magazine l'a classé parmi les 100 personnes les plus influentes du monde en 2019.

Salahmania. À la boutique du club, les supporters des Reds s'arrachent les produits dérivés à l'effigie de l'attaquant de vingt-sept ans.

Modèle.
Que ce soit sur ou en dehors des terrains, la bonhomie et l'exemplarité de l'international égyptien font l'unanimité.

la voix du citoyen d'un pays où plus de 80 % des femmes seraient excisées, où les mariages forcés et le harcèlement sexuel sont des fléaux du quotidien. Le Caire est aussi considéré comme l'une des capitales les moins sûres au monde pour une femme isolée. Dès sa diffusion, la déclaration de Mo Salah a été reprise dans le monde entier, suscitant une marée de commentaires dans les médias (sociaux ou non) à l'adresse « d'un des musulmans les plus visibles du moment ». Bien davantage encore qu'à l'occasion de son élection au titre de « Player of the Year 2018 » du Championnat d'Angleterre ou de sa blessure en finale de la Ligue des champions la même année suite à une prise de judo du Madrilène Sergio Ramos.

IL ÉTAIT UNE FOI

Ce coup de flash planétaire n'a pas distrait Mohamed Salah de sa principale raison d'être. Il a fini comeilleur buteur de Premier League (22 buts contre 32 la saison précédente) et, surtout, le 1er juin, il a ouvert le score en finale de C1 face à Tottenham (2-0), replaçant les Reds au sommet de l'Europe. Après son penalty, comme après chaque but, le gaucher électrique s'est agenouillé et a posé le front au sol pour formuler une brève prière. Depuis deux ans, par cette célébration en mondovision quasi hebdomadaire, reprise même dans le jeu vidéo FIFA 19, pratiquée avant lui par d'autres tels le Malien Frédéric Kanouté ou le Sénégalais Demba Ba, l'Égyptien « brise les barrières culturelles » selon *The New York Times*. À l'appui de ce point de vue, le réputé quotidien US cite Miqdaad Versi, secrétaire général adjoint du Conseil musulman de Grande-Bretagne : « Salah incarne les valeurs de l'islam et ne dissimule pas sa foi. Il suscite la sympathie. Il est le héros d'un club très populaire qui a su l'entourer. Il n'est pas la solution à l'islamophobie qui s'exprime parfois en toute décontraction, mais il peut jouer un rôle majeur. »

Totalement enamouré depuis l'été 2017 et ses premiers raids balle au pied, le peuple de Liverpool fut le premier à hisser le personnage au-delà de son rôle de vedette de sport. Vivre un avant-match à Anfield permet de mesurer la résonance sociale du personnage. Tous ces gosses blonds grandis au bord de la Mersey qui ont fait inscrire le nom de l'Égyptien sur leur maillot, tous ces adultes pleins de houblon qui martèlent ses mérites, tous ces touristes venus de partout qui sortent du mégastore chargés de souvenirs siglés Salah. À l'époque, une vidéo est rapidement devenue virale. Une image mouvante montre un groupe de jeunes hommes, pintes à la main, cheveux courts, sauter en l'air et revisiter un tube du groupe britpop Dodgy : « Mo Sa-la-la-la-lah, Mo Sa-la-la-la-lah, if he scores another few, then I'll be Muslim too. He's sitting in the mosque, that's where I want to be. » Traduction : « S'il marque encore des buts, alors je deviens musulman aussi. Il s'assoit à la mosquée, c'est là que je veux être. » Le refrain est devenu un classique dans le kop. Tout comme cet autre chant : « Mohamed Salah, un don d'Allah... Il marque si souvent, ça devient lassant. S'il vous plaît, ne nous prenez pas Mohamed ! »

« UN PONT ENTRE LES COMMUNAUTÉS »

Bien entendu, l'allusion à la religion a tout de suite été relevée. Elle est un fil rouge qui accompagne l'impact croissant de l'intéressé en Premier League, dans le football international et bien au-delà aujourd'hui. Comme le prouve encore la fresque murale de l'artiste de street art visible à Liverpool, qui vante « le maestro musulman, le sourire en or du Nil qui

« Il n'est pas la solution à l'islamophobie mais il peut jouer un rôle majeur. »

Miqdaad Versi, secrétaire général adjoint du Conseil musulman de Grande-Bretagne

Frédéric Stucin/L'Équipe - Gavin Barker/Backpage Pix/Caf Online

marque à chaque match à Anfield, devenu son tapis de prière ». Qu'un musulman pratiquant soit vénéré, ou au moins respecté de la sorte en Grande-Bretagne, terre où l'islamophobie et la lutte contre l'immigration demeurent des sujets majeurs de controverses, n'est pas anodin. Le paysage politique est dévasté par un Brexit qui n'en finit plus de se concrétiser et le parti du leader d'extrême droite Nigel Farage a fini en tête des récentes élections européennes (31,6 %). « La police mesure une recrudescence des actes violents islamophobes, explique Abu Usamah Atthababi, imam de la mosquée de Toxteth, la plus vaste de Liverpool. Mo Salah a aidé à réduire les tensions. Il peut servir de pont entre les communautés. Il montre aux gens que les musulmans lui ressemblent davantage qu'aux extrémistes. C'est bon pour le moral de nos jeunes. »

VIOLENCES EN BAISSE À LIVERPOOL

Deux autres personnalités, elles de nationalité britannique, jouent un rôle similaire dans le champ public. Le maire de Londres, Sadiq Khan, et Nadiya Hussain, jeune mère au foyer devenue auteure à succès et chef vedette à la BBC après sa victoire dans le programme culinaire *The Great British Bake Off*. Mais tous deux reçoivent à intervalle régulier des tombereaux de diatribes racistes. Mohamed Salah n'a pas été épargné. Des supporters de Chelsea et West Ham ont été filmés hurlant « Salah, poseur de bombes ! » et « Salaud de musulman de merde ! » L'ancien joueur de Chelsea et de la Roma n'est pas la seule vedette de Premier League de confession musulmane. Mais ni son partenaire Sadio Mané, ni les

Superstar. Nouvelle popularité oblige, Mohamed Salah a fait la une de *Time Magazine* et de *GQ*.

Aucun autre joueur musulman de Premier League n'a suscité autant de textes d'intellectuels.

Français Paul Pogba et N'Golo Kanté, ni Mesut Özil ou Riyad Mahrez n'ont suscité autant d'analyses hors football ou de textes d'intellectuels. Cet intérêt se justifie par le style flamboyant de l'attaquant, ses statistiques qui affolent, sa bonhomie qui ne clive pas et un évident attrait de la nouveauté pour un personnage au parcours quasi romanesque. Le 31 mai, quatre membres de l'Immigration Policy Lab de l'université californienne de Stanford ont publié une enquête au long cours à son sujet. Sur quatre-vingt pages de décryptage, de

« Je n'avais jamais imaginé atteindre un tel niveau de notoriété. »

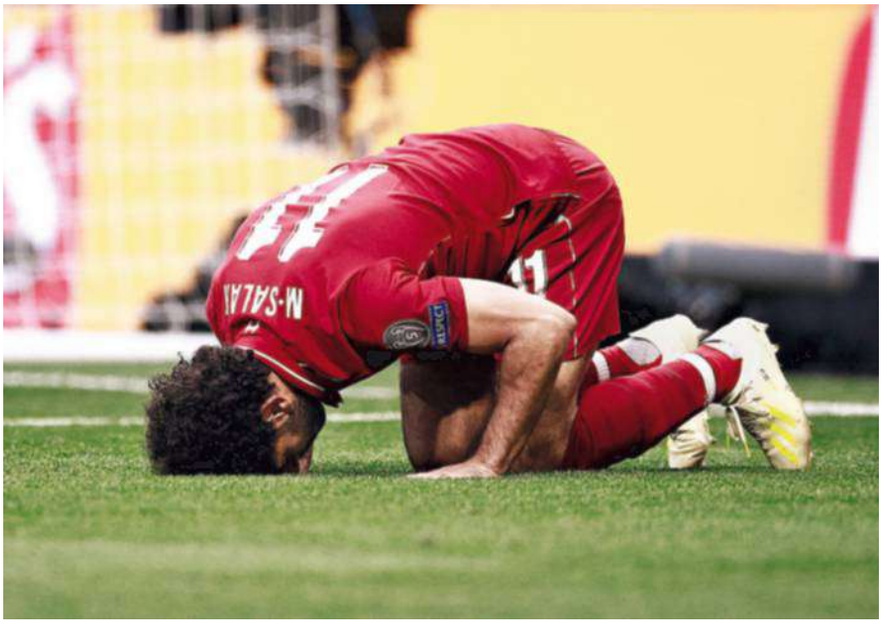
Mo Salah au magazine *GQ*

graphiques et de tableaux, sont disséqués les comportements islamophobes et le taux de criminalité dans la région de Liverpool, quinze millions de tweets de supporters de football ainsi qu'un sondage auprès de 8 060 fans du Liverpool FC. Conclusion de l'étude : « L'image publique de Salah en tant que héros et la normalisation de certaines pratiques musulmanes qui en a résulté ont peut-être freiné l'appétit de harcèlement et de violence à l'égard des musulmans de la ville. » Depuis 2017, dans le comté de Merseyside, une baisse de 18,9 % des crimes motivés par la haine a été constatée. De même, il est relevé que les fans de Liverpool ont réduit de moitié leur taux d'affichage de tweets antimusulmans à destination des supporters des autres clubs anglais du haut du classement.

SES CHAUSSURES AU BRITISH MUSEUM

Selon les chercheurs de Stanford, « ces résultats peuvent être motivés par une familiarité accrue avec l'islam, ils indiquent que l'exposition positive à un sous-groupe *(les musulmans)* peut révéler des informations nouvelles qui l'humanisent dans son ensemble ». Bien conseillé et/ou prudent par nature, Mohamed Salah ne s'exprime pas sur sa pratique de la religion. Ni sur les effets supposés de son influence dans la société britannique. Sait-il qu'ils risquent de se dissiper fissa en cas d'éclipse prolongée face au but ou de transfert vers un grand d'Espagne ? « Une grande partie du charme de sa personnalité réside dans le fait qu'il n'a pas un discours ouvertement politique sur l'islamophobie en Angleterre », relève l'universitaire Khaled Beydoun. Pas de discours prosélyte, pas de sorties à l'emporte-pièce, pas de frasques personnelles non plus. La chevelure dissimulée sous un hijab, son épouse Magi, rencontrée à l'adolescence et diplômée en biotechnologie, apparaît parfois à son côté après un match à Anfield. La vidéo de Makka, la fille du couple, s'amusant comme une folle avec un ballon sur la pelouse des Reds a été un hit sur Internet. Sportif fait pour le show, modèle pour la jeunesse musulmane et père de famille aimant, le panorama un poil trop idéal ne suffit toutefois pas à convaincre Joseph Massad, réputé professeur de culture arabe cité par le magazine *The New Yorker :* « Je doute que la popularité de Salah ait une quelconque incidence contre la croissance de l'islamophobie dans la culture britannique. » Pour charpenter son point de vue, l'universitaire s'appuie sur le cas de Zinédine Zidane, « adulé par tous ses compatriotes, musulmans ou pas, mais dont la renommée n'a pas atténué la montée de l'islamophobie dans la société française ».

Cet afflux de commentaires, d'interprétations, de récompenses et de hourras ne perturbe pas le moins du monde un athlète qui a su basculer sans dommage et en moins d'un an dans une peopolisation grand angle. « Mon grand rêve était de devenir un joueur professionnel reconnu, mais je n'avais jamais imaginé atteindre un tel niveau de notoriété », a-t-il affirmé en décembre 2018 au magazine *GQ Middle East.* « L'ascension imparable de Mo Salah » était le titre de l'article. Dans le petit clip de promotion, l'Égyptien pose comme un mannequin facétieux, à l'aise en Burberry, en Uniqlo, en Hermès, chaussé en Isabel Marant, une Cartier au poignet. Sur un cliché, il parade dans un manteau sportswear bleu à 4 000 euros grand ouvert sur son buste nu, abdominaux contractés. Un parfait jeune mec de son temps qui se dit « ravi d'être perçu dans une lumière positive ». Mohamed Salah excelle dans le récit lisse de sa belle histoire. Il fait très attention mais ne peut pas tout contrôler. Telle la faute de goût de son équipementier (Adidas) qui a exposé ses chaussures à crampons vert menthe au British Museum de Londres dans la section Égypte ancienne, au pied des colossales statues de Ramsès II et Amenhotep III.



Rite. L'ailier des Reds a pour habitude de célébrer ses buts en posant le front au sol pour formuler une brève prière.

AU CAIRE, SON PORTRAIT EST PARTOUT

Mille fois pire, en juin 2018, il est resté impuissant devant la mise en scène du terrifiant Ramzan Kadyrov, président de la république russe de Tchétchénie, dont la capitale Grozny accueillait le camp de base de la sélection égyptienne pendant le Mondial. À l'occasion d'un repas officiel, sous des lustres comme à Versailles, un Salah très embarrassé est fait citoyen d'honneur par son hôte, pas peu fier de lui épingler un drapeau tchétchène sur le polo. Une autre vidéo montre les deux hommes sur le stade de Grozny. Là encore, l'un parade, l'autre mesure le traquenard, l'œil soucieux, conscient d'être utilisé par un chef sanguinaire, soumis à Vladimir Poutine, accusé par Human Rights Watch de dizaines d'exécutions extrajudiciaires, de l'élimination d'opposants et de journalistes, de la traque et la torture d'homosexuels. En tant

Benjamin Cremel/L'Équipe

Triomphe. La star égyptienne, auteure du premier but en finale face à Tottenham (2-0), a été l'un des grands artisans du succès de son équipe en Ligue des champions.

qu'icône nationale, la star de Liverpool doit aussi jongler avec le peu commode pouvoir égyptien, pressé de s'accaparer son aura internationale. « Il est le symbole du soft power de l'Égypte », a lancé le porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Détonateur de la qualification des Pharaons à la Coupe du monde 2018, le joueur a dû s'insurger sur Twitter et en interne pour stopper l'utilisation de son image par des compagnies nationales.

À l'élection présidentielle de 2018, près d'un million de compatriotes ont voté pour lui.

« Dans un pays marqué par un chômage croissant et des troubles politiques, il représente une source d'inspiration pour des jeunes de plus en plus frustrés, explique la Britannique Solava Ibrahim, maîtresse de conférences en relations internationales spécialisée dans le Moyen-Orient. Grâce à son succès, Salah séduit les jeunes du monde arabe qui ne veulent plus être perçus comme des réfugiés ou des terroristes. » Lanternes, tissus, gadgets divers, des milliers d'objets à son effigie sont offerts pour les fêtes musulmanes, sa générosité pour sa région d'origine est vantée, les cafés et bars à chicha sont bondés à chaque match des Reds, son portrait est partout sur les murs au Caire où une fresque l'associe aux grands noms d'Égypte tels la légendaire Oum Kalthoum, la plus grande voix du monde arabe, et Naguib Mahfouz, prix Nobel de littérature 1988. L'an dernier, quand Mohamed Salah s'est associé à une campagne nationale contre la drogue, le nombre de demandes de traitement sur la hotline du ministère de la Solidarité sociale a été multiplié par quatre. Plus fort encore, à l'élection présidentielle de 2018, près d'un million de compatriotes ont voté pour lui, le hissant même devant Moussa Mostafa Moussa, le candidat marionnette présenté par le pouvoir face au sortant Abdel Fattah al-Sissi. **C. L.**

Alain Mounic/L'Équipe

Prétendants.
L'Égypte reçoit la CAN pour la cinquième fois de son histoire. Les Pharaons, sept victoires au compteur, sont l'un des favoris logiques de la compétition.

La **CAN** en version longue

La compétition reine du continent africain se jouera pour la première fois à vingt-quatre équipes. Tout le gratin, ou presque, est au rendez-vous.

Texte **Christophe Larcher**

Christophe Calais/L'Équipe

Cinq favoris se détachent : Égypte, Cameroun, Sénégal, Maroc et Nigeria.

Une organisation pas si simple

C'est un tic de président… Pour la FIFA, l'UEFA et aussi la CAF, il faut toujours plus de participants. Une pratique électoraliste ou une volonté de démocratisation du jeu, selon les points de vue. Le controversé Malgache Ahmad Ahmad, élu président de la Confédération africaine en 2017 après le règne de Issa Hayatou (trente ans !), a décidé que la 32e édition de la CAN se jouerait à vingt-quatre nations au lieu de seize. Cette formule épargne les favoris, même si le groupe D regroupe le Maroc, la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud. Huit stades devaient accueillir les matches, seulement six ont été jugés conformes : trois au Caire et un à Alexandrie, Suez et Ismaïla. Très vite, l'état des pelouses sera scruté, ainsi que la fluidité d'une organisation que l'Égypte a récupérée en janvier suite à la décision de la CAF de remplacer le Cameroun, qui avait pris trop de retard dans les travaux.

La sécurité, un enjeu qui inquiète

Le 19 mai, une bombe artisanale explosait à Gizeh, sur le site des pyramides, près du Caire, blessant seize touristes. Depuis des années, l'Égypte est soumise à des attaques de terroristes islamistes qui ont mis à genou le secteur touristique. En décembre, trois Vietnamiens et leur guide ont perdu la vie. Alors que des dizaines de milliers de supporters sont attendues pour la CAN, la question de leur sécurité s'impose comme une urgence étatique. Pour le maréchal-président Abdel Fattah al-Sissi, partisan du tout sécuritaire et fortement critiqué par les associations de défense des droits de l'homme, le défi d'éviter une attaque meurtrière est immense. Les autorités ont déployé des escadrons de militaires mais l'insurrection en cours dans le Sinaï (est du pays), menée par des groupuscules djihadistes estimés à 1 200 combattants, inquiète.

Un plateau de stars « européennes »

Guère le temps de chouiner sur les absences de Pierre-Emerick Aubameyang et Emmanuel Adebayor dont les sélections (Gabon, Togo) n'ont su se qualifier. L'Afrique n'a pas encore trouvé de successeurs aux méga champions Eto'o, Drogba, Yaya Touré et Essien mais présente un plateau réjouissant. D'abord, bien sûr, le duo fatal de Liverpool, l'Égyptien Mohamed Salah et le Sénégalais Sadio Mané qui, depuis deux ans, font partie du gratin mondial et peuvent porter leur camp à la victoire. Les Marocains s'appuieront sur la paire venue de l'Ajax, Noussair Mazraoui et, surtout, Hakim Ziyech, l'un des plus cinglants dynamiteurs de défense du moment. Peut-être se confronteront-ils au Camerounais André Onana, leur partenaire de club et meilleur gardien de but africain… Les suiveurs de la Ligue 1 auront un œil sur le Lillois Nicolas Pépé que les Ivoiriens rêvent en nouveau leader d'une formation en reconstruction. Riyad Mahrez, tout récent double champion d'Angleterre avec Manchester City, est attendu comme le fer de lance de l'Algérie. Enfin, il faudra suivre les biens connus André Ayew (Ghana), Moussa Marega (Mali), Kalidou Koulibaly (Sénégal) et Wahbi Khazri (Tunisie). En revanche, l'Ivoirien Gervinho, titré en 2015, n'a pas été retenu.

La chance des bizuths

Bien entendu, le titre de champion d'Afrique devrait se disputer entre l'Égypte, le favori logique (7 CAN), le Cameroun, tenant du titre coaché par Clarence Seedorf (5 CAN), le Sénégal de Sadio Mané, remarqué à la Coupe du monde, le Maroc d'Hervé Renard, sans oublier le solide Nigeria. Cette édition est aussi l'occasion pour trois pays, chacun à un bout du continent, de participer à leur première Coupe d'Afrique. Il s'agit de la Mauritanie coachée par Corentin Martins, du Burundi, et de Madagascar, qui accueille le Lyonnais Jérémy Morel, de père malgache, international depuis sept mois. D'habitude, ces sélections servent de faire-valoir dans les éliminatoires. Cette fois, elles ont la possibilité de titiller les meilleures. D'autres nations dites mineures, telles l'Ouganda, la Guinée-Bissau, la Tanzanie, la Namibie et le Zimbabwe, sont aussi au rendez-vous. À se demander comment le Burkina Faso, finaliste en 2013 et troisième en 2017, et le Togo de Claude Le Roy ont fait pour ne pas se qualifier.

Les sélectionneurs français en force

Ils sont sept, d'un ex-maestro des Bleus à un ancien champion d'Auvergne de DH, tous partis exercer en Afrique par goût de la découverte et/ou nécessité de rassurer leur banquier. Parmi eux, quatre découvrent la compétition : les très méconnus Sébastien Desabre (Ouganda), Nicolas Dupuis (Madagascar) et Sébastien Migné (Kenya), plus l'ancien meneur de jeu de l'AJ Auxerre Corentin Martins qui a placé la Mauritanie sur la carte du football africain. Les trois autres sont de grands habitués des joutes africaines. Alain Giresse, en charge de la Tunisie, exerce depuis 2006 sur le continent, à la tête du Gabon, du Mali (2 fois) et du Sénégal. L'ancien gardien de but de Cannes Michel Dussuyer, lui, a repris du service avec le Bénin, après avoir officié en Guinée et en Côte d'Ivoire. Enfin, la vedette du contingent tricolore se nomme Hervé Renard qui écume l'Afrique depuis une grosse décennie. L'ancien coach de Sochaux et Lille a l'occasion historique de remporter la CAN avec une troisième sélection, après 2012 (Zambie) et 2015 (Côte d'Ivoire). Son Maroc est une des équipes les plus attrayantes du moment. Enfin, trois autres sélectionneurs sont des familiers du football français : Gernot Rohr (Nigeria), Aliou Cissé (Sénégal) et Djamel Belmadi (Algérie), né à Champigny-sur-Marne.

Un affront à effacer

Cette CAN survient un an après une Coupe du monde très décevante pour le football africain. Aucune sélection en lice en Russie (Égypte, Nigeria, Sénégal, Tunisie, Maroc) n'est parvenue à se hisser en seconde phase du tournoi. En quinze matches, elles ont subi dix défaites. Et parmi les trois victoires engrangées, seule celle du Sénégal face à la Pologne (2-1) mérite d'être vue comme une performance de haut niveau. Ce constat doit nourrir une prise de conscience. Les nations majeures du continent ne peuvent plus se reposer sur quelques individualités qui brillent en Europe, elles doivent bâtir une attitude qui leur permettra de viser un siège en quarts de finale d'un Mondial.

Après le fiasco du Mondial, le football africain doit redorer son image.

« Quel privilège d'être ici ! »

Quatre des huit sélectionneurs français présents en Égypte disputeront leur première CAN. Entretien croisé avec Sébastien Desabre (Ouganda), Nicolas Dupuis (Madagascar), Corentin Martins (Mauritanie) et Sébastien Migné (Kenya).

Texte **Frank Simon**

« Avant votre première Coupe d'Afrique des nations, avez-vous demandé des tuyaux à d'autres entraîneurs plus habitués que vous à cette compétition ?

Sébastien Desabre : Le tirage au sort du 23 mars au Caire nous a effectivement permis d'échanger. C'était bien de rester une semaine, on apprend toujours de ces échanges.

Corentin Martins : Moi, c'était bien avant. J'avais parlé à Toulouse avec Alain Giresse, le sélectionneur de la Tunisie… qu'on retrouvera en Égypte. On avait discuté fonctionnement, organisation de la compétition, etc.

Nicolas Dupuis : Au Caire, j'ai demandé à Gernot Rohr *(Nigeria)* combien de joueurs il présélectionnait et à quel moment il réduisait sa liste.

Et entre vous, avez-vous pu discuter lors du séminaire qui a précédé le tirage au sort ?

ND : C'est toujours très agréable de se retrouver. Chacun avait des choses sympas à raconter sur son groupe, son parcours.

CM : J'ai causé avec Nicolas au Caire au moment du tirage, ce qui a permis de mettre sur pied un match de préparation.

De quoi avez-vous parlé ?

CM : De nos problématiques respectives, les hôtels, les terrains d'entraînement. On s'est aperçus qu'on était tous à égalité.

ND : Chacun a pu raconter son expérience passée et présente. On compare…

Qu'évoque l'Égypte pour vous, sportivement, historiquement, culturellement ?

SD : Sportivement, c'est l'un des meilleurs Championnats d'Afrique, en termes d'intensité de jeu. Je l'ai pratiqué avec Ismaily. Historiquement, culturellement, c'est un pays au croisement des civilisations. Je suis sûr que cette CAN sera une réussite.

Sébastien Migné : L'Égypte est un formidable pays de football, une grande nation sur l'échiquier africain. Je suis heureux qu'un tel événement y revienne. C'est un peuple passionné et passionnant. La qualité des pelouses sera au rendez-vous et les infrastructures aussi, contrairement aux dernières éditions.

CM : Je suis d'accord, il y a beaucoup de passion là-bas autour du football. Et puis l'Égypte, c'est Mohamed Salah ! Historiquement, ce sont aussi les pyramides, les pharaons…

ND : Sportivement, j'y vois l'un des grands favoris et un immense joueur, Mo Salah. C'est un lieu chargé d'histoire. Quel privilège d'être ici !

Une fois encore, la CAN accueille un gros contingent de techniciens made in France…

CM : Je suis fier de représenter notre football, fier qu'on soit aussi nombreux. Avec Gernot *(Rohr, qui a la double nationalité franco-allemande),* on représente un tiers des coaches *(huit sur vingt-quatre).*

« Avec Gernot, les Français représentent un tiers des coaches. »

Corentin Martins, sélectionneur de la Mauritanie

SD : Il y a une culture de l'entraîneur français en Afrique, issue de l'expérience que d'autres ont pu apporter avant nous. C'est forcément très positif pour nous, techniciens français, d'être présents sur une grande compétition comme la CAN.

ND : Si les pays africains francophones font souvent appel à nous, c'est que la formation française est de qualité !

SM : Avec Seb *(Desabre),* on dénote un peu, deux techniciens frenchies dans des pays anglophones, c'est rare en phase finale de la CAN. C'est vrai que ça confirme la qualité de la formation des entraîneurs français. Le titre de champion du monde nous permet d'être un peu plus tendance…

Nicolas Dupuis et Corentin Martins, c'est la première fois que votre sélection va jouer une CAN. Ressentez-vous une grosse pression ?

CM : Franchement, je ne ressens pas de pression du tout. J'ai juste hâte d'y être, comme les joueurs d'ailleurs. On a envie de montrer le foot mauritanien sous un beau visage. Je dis souvent aux joueurs : "Soyez ambitieux !" Même si cela ne sera pas facile, on cherchera à créer la surprise.

ND : Pour moi, c'est d'abord un grand plaisir. Il y a simplement l'envie de rendre le peuple malgache très fier. Il en a bien besoin.

SM : Personnellement, j'ai vécu trois CAN en tant qu'adjoint de Claude Le Roy, ce sera donc ma première comme numéro un. Ça change, notamment sur le plan médiatique, que Claude gérait à merveille. Aujourd'hui, je manage toute une délégation, pas seulement une équipe.

Première.
Corentin Martins (en bas), quarante-neuf ans, a réussi à qualifier les Mauritaniens à la CAN pour la première fois de leur histoire. En haut, Sébastien Migné.

Michael Olunga/FKF - Facebook/FFRIM

Fierté.
« J'ai l'envie de rendre le peuple malgache très fier, explique Nicolas Dupuis. Sortir des poules, ce serait fantastique… »

Quelles sont vos attentes dans ce tournoi, autant collectives qu'individuelles ?

SD : Faire mieux que la fois passée *(en 2017)*, donc franchir ce premier tour. Voilà pour l'objectif collectif. Sur l'aspect individuel, je veux continuer l'apprentissage et emmagasiner beaucoup d'expérience. Et, bien sûr, obtenir des résultats !

CM : Je ne vais pas parler individuel mais collectif. Comme on fait partie des petits poucets, on espère franchir le premier tour. Le premier match est capital.

ND : C'est la même chose pour Mada : sortir des poules, ce serait fantastique…

SM : Comme tous, une qualification pour les huitièmes qui serait historique. Il faut continuer à rêver. Le meilleur moyen pour que ça arrive, c'est envisager que ça se produise. Il faut se souvenir d'où le Kenya vient, lui qui ne s'était plus qualifié depuis quinze ans. Il n'a gagné qu'un seul match de CAN, en 2004 ! Je crois que tous, nous voulons renvoyer une belle image de nos pays respectifs. Nous avons un leader, Victor Wanyama *(Tottenham)*, qui conduit une belle génération.

Justement, quels joueurs de votre groupe pourraient se révéler durant le tournoi ?

CM : Aucune idée ! J'ai un groupe homogène sans grosse individualité qui ressort.

ND : Moi aussi, j'ai plus une équipe que des individualités.

SD : On avait déjà quelques joueurs intéressants au Gabon, qui se présentent avec deux ans d'expérience en plus. Je pense à Farouk Miya et Khalid Aucho, qui peut être LA révélation. Et pourquoi pas notre attaquant Patrick Kaddu, un local de plus en plus intéressant dans le jeu.

SM : Je mettrais une petite pièce sur notre attaquant vedette, Michael Olunga, qui joue au Japon. Je me demande bien pourquoi il ne joue pas dans un grand Championnat européen. J'espère qu'il confirmera. Si c'est le cas, ça voudra dire qu'il nous conduit sur le chemin de la qualification.

Les deux Sébastien, vous êtes de grands amis dans la vie. Aviez-vous un jour imaginé vous croiser dans un tournoi aussi prestigieux ?

SM : Notre relation est particulière, évidemment. On pensait certainement vivre ensemble ce tournoi un jour. J'avais même envisagé de le récupérer pour travailler avec moi ! Mais, depuis, il vole de ses propres ailes. On va essayer d'aller loin avec nos équipes respectives, pour, pourquoi pas, se croiser plus tard dans la compétition. Ça signifierait qu'on a réussi notre tournoi !

« Toute l'Afrique va s'arrêter pour suivre le tournoi. »

Sébastien Migné, sélectionneur du Kenya

SD : C'est vraiment un grand plaisir de vivre cette compétition avec Sébastien. On n'est pas tombés dans le même groupe, donc il y a peu de chances qu'on se croise. Je suis content pour Seb, il voulait absolument ce poste de sélectionneur et il le mérite.

Trois d'entre vous ont déjà vécu de grandes compétitions, des CAN U20, U23 ou le CHAN. En quoi la CAN diffère-t-elle de ces tournois ?

SM : Il n'y a pas de comparaison. Là, toute l'Afrique s'arrête pour suivre le tournoi, les sélections font partie du patrimoine national en Afrique. À nous de prendre un maximum de plaisir à la vivre.

SD : Le CHAN au Maroc en 2018 nous avait déjà proposé une organisation au top. Mais la CAN, c'est autre chose, que ce soit sur le plan médiatique, et surtout en termes de qualité de football.

CM : La CAN, c'est un autre niveau, qu'il s'agisse de l'organisation ou de l'adversité. La différence, c'est la qualité des joueurs.

Ce sera la première fois depuis longtemps qu'une CAN se déroulera sans le doyen Claude Le Roy, qui compte neuf CAN…

ND : Un grand respect pour lui évidemment et une pensée pour les Éperviers togolais.

SM : Évidemment déçu qu'il ne participe pas à cet évènement. Il aurait mérité de terminer sur une dixième phase finale, j'aurais pu en être à ses côtés. Il sera certainement là avec les gens de Canal Afrique *(qui retransmet la compétition)*, à défaut d'être sur le terrain.

SD : C'est dommage. Pour ma première phase finale de CAN, j'aurais bien aimé le croiser. Si on arrive à faire un tout petit bout du chemin que Claude a accompli, ce sera déjà bien. S'il est dans le coin, pourquoi ne pas prendre quelques petits conseils auprès de lui…

Pour finir, un petit message à adresser aux autres bizuts ?

ND : Ne sous-estimez pas Madagascar, les amis ! Bonne chance à vous !

SD : Monsieur Dupuis, bonne chance. Tu dis que ce sera difficile, mais tu as un très bel effectif. Corentin, on ne se connaissait pas alors que je suis un fan de la grande AJA. À part si on doit se jouer, je serai un de tes supporters. Seb, je ne sais pas quoi te dire vu qu'on échange une fois par jour. Plus tu iras loin, plus je serai heureux !

CM : Belle aventure à chacun et bonne chance à tous.

SM : On n'est jamais sûr de revivre une autre CAN un jour, alors savourez tous les moments, prenez du plaisir. Et beaucoup de recul, ce n'est que du football… Nous sommes des privilégiés. » **F. S.**

Facebook/Fédération Malagasy de football

Qui sont-ils ?

Sébastien **Desabre**

Sélectionneur de l'Ouganda depuis décembre 2017

Le plus jeune des bizuts français de la CAN (42 ans). Découvert au Canet-Rocheville par Hervé Renard, qui l'a immédiatement recommandé, il a passé la dernière décennie sur le continent africain : ASEC Abidjan (CIV), Cotonsport Garoua (CAM), Espérance de Tunis (TUN), Recreativo Libolo (AGO), JS Saoura (ALG), Wydad Casablanca (MAR), Ismaily (EGY)… Alors qu'il occupe la tête du Championnat égyptien, il quitte Ismaily pour la sélection ougandaise à l'hiver 2017. Une première expérience de sélectionneur immédiatement validée par une qualification à la CAN.

Nicolas **Dupuis**

Sélectionneur de Madagascar depuis mars 2017

Pour une première sur un banc africain, c'est une réussite ! À cinquante et un ans, le natif de Moulins, ancien prof de sport, longtemps coach d'Yzeure, a réussi l'exploit historique de qualifier Madagascar pour une CAN dès sa première tentative ! Nommé au printemps 2017, Dupuis a patiemment modelé les Barea. Le nul obtenu face au Sénégal (2-2) a servi de révélateur, avec un groupe renforcé depuis par de nombreux binationaux (Fontaine, Métanire, Mombris, Morel). Parallèlement à sa fonction de sélectionneur, il cumulait celle de coach de Fleury (N2), qu'il a réussi à maintenir.

Corentin **Martins**

Sélectionneur de la Mauritanie depuis octobre 2014

Arrivé sur le banc des Mourabitounes à l'automne 2014, « Coco » Martins (49 ans) a réussi à apposer sa patte sur une sélection modeste, qui ne comptait jusque-là qu'une participation au CHAN (la CAN des joueurs locaux). Sur la base d'un groupe composé aux deux-tiers de locaux, il a graduellement élargi le cercle à des jeunes binationaux et à d'autres partis s'endurcir hors du pays. Avec lui, la Mauritanie a terminé devant le Burkina Faso, demi-finaliste de la CAN 2017, battu (2-0) à Nouakchott. Travailleur et méthodique, apprécié de son groupe, Martins a été prolongé cet hiver par la Fédé.

Sébastien **Migné**

Sélectionneur du Kenya depuis mai 2018

Ancien adjoint de Jean-Pierre Papin à Strasbourg et Lens, Sébastien Migné a occupé le même rôle auprès de Claude Le Roy au Congo, en RD Congo et au Togo, succédant en 2008 à un certain Hervé Renard. Une décennie plus tard, c'est à son tour de s'émanciper. Il rejoint le Congo en mars 2017 mais se heurte, entre autres, à des problèmes d'organisation. En 2018, il est nommé au Kenya. Six mois plus tard, Migné (46 ans) valide la qualification pour la CAN égyptienne, où il s'apprête à retrouver l'un de ses meilleurs amis, Sébastien Desabre. ⓕ **F.S.**

Mika Sarry - Elisa Haberer/L'Équipe - Michael Olunga/FKF

L'**Afrique** a un incroyable talent

La CAN devrait permettre à certains joueurs de prendre une nouvelle dimension et d'entrer dans le cœur du public africain. Ces dix-là, par exemple.

Texte **Frank Simon**

Wilfred Ndidi

Nigeria, 22 ans, milieu

Le nouveau Kanté

Gernot Rohr ne pouvait rêver mieux à ce poste de vigie du milieu de terrain : ce n'est ni plus ni moins que le successeur de N'Golo Kanté à Leicester dont dispose le sélectionneur nigérian. Excellent dans l'interception et le jeu aérien, Ndidi a terminé deux saisons de suite meilleur tacleur de Premier League. Ce ratisseur aux longues jambes, particulièrement discipliné dans son jeu – il est fils de militaire, ça aide ! – compose avec Ogu et Iwobi un trio qui en impose. Et que l'on connaît un peu puisque Ndidi a été titularisé lors des trois matches du Nigeria pendant le Mondial en Russie. En revanche, « Teddy Bear », son surnom, attend de vivre enfin le grand frisson de la CAN.

Sessi D'Almeida

Bénin, 22 ans, milieu

Le revenant

C'est en son absence, en particulier lors du match décisif à Cotonou remporté contre le Togo lors de la 6e journée (2-1, en mars) des éliminatoires, qu'on s'est aperçu de son importance dans le cœur du milieu béninois. Alors qu'il aurait aussi bien pu opter pour la Côte d'Ivoire, le milieu défensif a accepté de devenir Écureuil du temps de Didier Ollé-Nicolle (2014). Après trois ans d'oubli, Michel Dussuyer l'a rappelé l'an dernier. Un choix payant puisqu'il a inscrit à Cotonou le but victorieux contre l'Algérie (1-0). Passé par le PSG et Bordeaux, celui qui vient de quitter Yeovil Town espère profiter de la CAN pour trouver un club à la hauteur de son potentiel.

Fiston Abdul Razak

Burundi, 25 ans, attaquant

Le voyageur

Avec l'avant-centre de la JS Kabylie, on est en présence de l'un des meilleurs buteurs des éliminatoires de la CAN (6 réalisations, une de moins que le Nigérian Odion Ighalo). Altruiste et précis, doté d'un mental à toute épreuve, Fiston sait aussi se transformer en passeur décisif. Grand voyageur – il est passé par l'Afrique du Sud, le Kenya, l'Angola et même l'Irak –, il est, avec Saido Berahino, l'un des rares visages connus d'une sélection qui disputera en Égypte sa première phase finale. En dépit d'un groupe relevé, avec le Nigeria et la Guinée, le natif de Bujumbura croit aux chances de son pays d'accrocher les huitièmes.

Hemeya Tanjy

Mauritanie, 21 ans, attaquant

Le bizuth

À l'instar de tous les autres Mourabitounes, Hemeya va découvrir en Égypte une compétition qui s'était toujours refusée à la Mauritanie. On l'a aperçu pour la première fois lors du CHAN 2018 au Maroc alors qu'il était encore un U20 prometteur. Meilleur espoir de son pays, devenu depuis meilleur buteur du championnat avec le FC Nouadhibou, le jeune attaquant manque certes d'expérience sur le plan international. Mais il saura compenser par sa fraîcheur, sa vitesse, un pied gauche aussi dévastateur que le droit et un jeu de tête impressionnant. Corentin Martins, qui s'est appuyé sur Ismaël Diakité en pointe pendant les éliminatoires, sait qu'avec Hemeya, il possède mieux qu'une doublure.

Amadou Diawara

Guinée, 21 ans, milieu

L'Italien

Longtemps attendu, le milieu de terrain défensif du Napoli n'a rejoint le Syli national qu'en octobre dernier, à la faveur d'un match éliminatoire de CAN contre le Rwanda. Parti très jeune de Guinée, Diawara, qui dit s'inspirer de Yaya Touré, a d'abord figuré dans le collimateur de Giampiero Ventura, le sélectionneur italien, avant d'annoncer qu'il optait pour son pays de naissance. Très à l'aise en sentinelle devant la défense, ses qualités de ratisseur et de relanceur, son intelligence tactique et son calme ont été accueillies avec satisfaction par le Belge Paul Put, sélectionneur du onze guinéen.

Percy Tau

Afrique du Sud, 25 ans, attaquant

Le fer de lance

Demandez à un supporter sud-africain quel joueur incarne le mieux aujourd'hui les chances des Bafana Bafana d'aller loin dans le tournoi, on vous répondra invariablement Percy Tau. Champion d'Afrique des clubs avec les Mamelodi Sundowns en 2016, meilleur joueur (et buteur) du pays la saison passée, Tau a rejoint l'Europe et Brighton, qui l'a immédiatement prêté à Saint-Gilles (D2 belge). Quelques semaines lui ont suffi pour mettre tout le monde d'accord : l'avant-centre sud-africain a été désigné meilleur joueur de son Championnat. En sélection, son binôme avec le Strasbourgeois Lebo Mothiba constitue l'atout offensif numéro un d'une sélection ambitieuse, qui espère les quarts a minima. Tau, qui va disputer sa première CAN, est impatient d'y être.

L'Équipe - Mohamed AZ - Facebook/Amadou Diawara - Twitter/Blackpool FC - Facebook/FFRIM - DR

Prometteur. Meilleur tacleur de Premier League deux années consécutives, le Nigérian Wilfred Ndidi fait partie des éléments à découvrir durant cette CAN.

Krépin Diatta

Sénégal, 20 ans, milieu

Le novice

Passer du statut de grand espoir sénégalais – et africain – à celui de candidat au onze d'Aliou Cissé, telle est l'ambition du milieu de terrain du FC Bruges. Révélé il y a deux ans à la faveur d'une CAN U20 réussie, puis du Mondial de la catégorie, Krépin a fêté sa première titularisation chez les Lions de la Teranga en mars, contre Madagascar, lors de la dernière journée des éliminatoires de la CAN. Aligné à droite, il a récidivé quelques jours plus tard en amical contre le Mali, avec une passe décisive pour Sadio Mané. Le jeune milieu excentré gauche (en club) a déjà conquis le Championnat belge. Il lui reste à semer le doute dans l'esprit de son sélectionneur.

Firas Chaouat

Tunisie, 23 ans, attaquant

Le long

Vaut-il mieux débuter ou finir un tournoi dans la peau d'un titulaire ? Pour l'instant, l'attaquant du CS Sfaxien n'est pas l'une des pièces maîtresses d'Alain Giresse. Mais le longiligne attaquant, dont on a pu mesurer les qualités de vitesse et de finition en Coupe de la Confédération, devrait profiter de sa première CAN pour gagner du temps de jeu. Avec ses faux-airs de Baldé Keita et sa silhouette athlétique, il peut apporter de la présence dans la surface de réparation, lui qui sort d'une belle saison à dix buts en Championnat. Double buteur contre le Niger en éliminatoires, il apparaît comme une alternative crédible à l'Espérantiste Khenissi.

Moussa Djenepo

Mali, 20 ans, attaquant

L'Espoir

À vingt ans, l'ailier malien du Standard de Liège affole déjà le marché des transferts européens et vient de signer quatre ans à Southampton. Ses statistiques cette saison (11 buts, 6 passes décisives) ne laissent personne indifférent. Et surtout pas le sélectionneur des Aigles, le doyen Mohamed Magassouba. Pendant les éliminatoires, ce dernier a aligné son trio de Moussa (Djenepo, Marega et Doumbia) et il en a été récompensé. En dépit d'une poignée de sélections en A, ce produit du Yeelen Olympique, la structure pilotée par l'ancien international Fred Kanouté, représente la génération montante d'un Mali qui s'appuiera sur sa jeunesse pour réussir un coup en Égypte.

Meschack Elia

RD Congo, 22 ans, attaquant

Le super sub

Surnommé le « super sub » dans son club parce qu'il a la bonne idée de marquer (souvent) après être entré en jeu, l'attaquant du TP Mazembe de Lubumbashi peut prétendre à une place dans le onze type congolais. Déjà vainqueur d'une compétition africaine – le CHAN 2016 au Rwanda, au cours duquel il avait réussi un doublé en finale contre le Mali et dont il avait terminé MVP du tournoi, Meschack possède une connaissance précieuse des compétitions continentales et devrait bénéficier de la confiance de Florent Ibenge dans le couloir gauche de son 4-3-3. Il va vite et son sens du but constitue son atout numéro un.

Nike - DR - CAF Online - Michael Ali/Monusco

Madagascar
La belle histoire

Qualifiés pour leur première phase finale de CAN, les Barea ont vécu une épopée de bric et de broc. Qu'ils entendent bien poursuivre en Égypte, où ils miseront sur leur unité pour avancer.

Texte **Thomas Simon**, à Lisses

Soudainement, le vent s'est levé, pour tout changer et bruyamment recouvrir le ciel bleu azur d'un bel après-midi printanier d'un gris anthracite triste et menaçant. Le soleil, ce lâcheur, s'est sauvé. Ce décor contrarié n'a aucune prise sur la sélection malgache, qui s'apprête à débuter sa séance d'entraînement à Lisses, dans l'Essonne, où elle débute alors sa préparation pour la Coupe d'Afrique des nations. Personne ne scrute l'horizon, aucune tête ne semble inquiète. L'essentiel de l'instant est ailleurs. À l'unisson, joueurs et staff mélangés se rassemblent en cercle. Ils se tiennent par la main. Le silence s'est installé. Comme si le boucan des éléments n'avait jamais existé, comme si le temps venait de se figer, suspendu à la suite. Leur prière est fugace mais forte et fédératrice. Les pognes se libèrent pour toutes se rejoindre, au centre du rond. Elles se tendent, certains poings aussi, au son d'un cri de ralliement « Barea vonona » (prononcé « vounounà », et qui signifie « prêt ») délivré trois fois de suite avec la même intensité.
De l'extérieur, ça paraît puissant. Et il faut croire que les apparences ne sont pas toujours trompeuses. Quand il évoque « les garçons », le sélectionneur Nicolas Dupuis parle d'une « bande de copains ». Marco Ilaimaharitra va un peu plus loin. « On forme une petite famille, avance l'ancien milieu de terrain de Sochaux, désormais à Charleroi. Les meilleurs moments sont ceux qu'on passe ensemble. Ce groupe est vraiment particulier. En fait, on est comme des frères : on s'entend bien et on a nos petites prises de tête, mais toujours avec la volonté de faire avancer l'équipe. C'est ce qui a fait et qui doit faire notre force. » Un discours qui fait écho à celui du capitaine Faneva Andriatsima, tenu quelques minutes avant la réception de la Guinée Équatoriale (1-0), au terme de laquelle « Mada » décrocha sa toute première qualification pour une phase finale de la CAN. Déjà le cercle, déjà la prière, déjà les paroles tournées vers l'union sacrée. Celles de « Fané », comme ils l'appellent tous, les ont touchés, percutés même. Elles ressemblaient à ça : « Aujourd'hui, les gars, il n'y aura pas de héros. C'est ensemble qu'on le fera, pas séparés, pas chacun de notre côté. Tout le monde veut mettre le but qui nous fera entrer dans l'histoire, mais c'est en équipe et tous ensemble qu'on y restera. »

LA FIERTÉ D'UNE ÎLE

À l'entendre s'exprimer, assis devant nous, à le regarder gesticuler, on perçoit le poids de ses mots ce jour-là. Quand l'attaquant de Clermont parle, c'est son corps tout entier qui raconte son destin et celui des siens. Les seuls silences qu'il laisse servent à donner plus de place aux sentiments et aux passions. Celles de ses coéquipiers, de son peuple, de son île. « On montre que si on veut, même sans beaucoup de moyens, on peut faire quelque chose en étant ensemble. Le foot est ancré chez nous. La population est derrière nous, avec nous. Cette qualification est une grande fierté pour les Malgaches. Pour eux, la vie sociale et la situation politique sont compliquées. On essaie de leur donner un sourire. C'est ce que le football peut apporter de plus beau. » Et s'il n'offre pas le pouvoir d'oublier la réalité, il peut permettre de s'en éloigner de façon furtive, bien qu'illusoire, l'espace d'un match et bientôt d'une compétition. « Ça ne repousse pas la pauvreté mais ça repousse les soucis, prolonge Pascal Razakanantenaina. Avec cet exploit, on a procuré un peu de bonheur aux Malgaches. Et nous, on a pleuré de joie. »

« Ça ne repousse pas la pauvreté mais ça repousse les soucis. »

Pascal Razakanantenaina, défenseur

DES MAILLOTS TROP COURTS OU TROP LONGS

L'engouement est immense. « Ce n'est pas descriptible, il faut le vivre, poursuit Ilaimaharitra. Rendre un pays fier, c'est énorme. C'est ça le plus fort. Voir qu'on a rendu les gens un peu plus heureux, c'est magique ! » Les termes de chacun sont choisis avec soin. L'épopée qui les a menés jusqu'en Égypte n'a rien d'anodin. Il faut écouter le technicien français à la tête des Barea remonter le temps pour apprécier la trajectoire d'une sélection à l'avenir longtemps avorté. Dupuis déroule la success-story, des premières discussions avec

Ambition.
Les Malgaches, emmenés par Faneva Andriatsima et Anicet Abel, ont pour objectif de franchir les phases de poules de la CAN 2019.

Facebook/Fédération Malagasy de Football

Ahmad Ahmad – alors à la tête de la Fédération malgache mais pas encore à celle de la CAF – qui lui laisse carte blanche et qui l'installe avant sa prise de pouvoir continentale, à la « défaillance » d'une Fédé « moribonde » qui ne les célèbre pas, suppléée par des partenaires privés, en passant par la « débrouille » – « des maillots parfois trop courts, parfois trop longs, des ballons pas toujours de qualité, des répliques souvent » –, et le « n'importe quoi » où il se « retrouve avec trente joueurs », vingt qu'il a convoqués, dix autres appelés par la Fédé –, tout y passe. « Ce n'est pas facile, réagit Andriatsima. Ici, ce n'est pas la sélection algérienne ou ivoirienne. On a peu de moyens, même pas de primes, même rien du tout. Il y a eu des matches où il manquait des joueurs, et c'est le coach qui payait les billets d'avion. Il a apporté sa rigueur, il est rassembleur, fédérateur. Il nous a transformés. »

On décèle des moments-clés : le double succès sur Sao Tomé-et-Principe (1-0, 3-2) au tour préliminaire des éliminatoires, une première étape ; la victoire au Soudan (3-1), à El Obeid,

« On a peu de moyens, même pas de primes, même rien du tout. »

Faneva Andriatsima,
attaquant et capitaine

« en plein milieu du désert, où on tape fort avec une équipe qui ressemble à quelque chose » ; et le symposium de Rabat, où la CAF opte pour une compétition désormais à 24 équipes. « Psychologiquement, la bascule est là, appuie celui que certains Malgaches surnomment le "divin chauve". Alors qu'on est dans la poule du Sénégal, une porte s'ouvre. On se dit que ça se jouera entre la Guinée et nous. Là, il y a une certaine euphorie. Je leur envoie à tous un message : "Écoutez les garçons, je vous ai emmenés dans un projet, vous m'avez suivi, maintenant on va jusqu'au bout. On se concentre, on va y aller, on va le faire." Ils me font confiance et je leur fais confiance. »

DES RÉUNIONNAIS EN RENFORT

La suite est venue appuyer ses sentences autant que ses choix, notamment celui de faire appel à plusieurs Réunionnais (Thomas Fontaine, Romain Métanire, Jérôme Mombris ou encore William Gros, et plus récemment Jérémy Morel « qui s'est proposé » selon son sélectionneur), ce qui a fait débat, alors que les deux îles partagent une histoire et des racines communes. Andriatsima tranche : « Leurs ancêtres étaient des Malgaches partis à la Réunion. Les binationaux nous ont rejoints, c'est un plus, et un beau mélange. On est tous malgaches, on est tous ensemble. » Encore et toujours l'unité, et cette volonté partagée de voir plus loin. « La qualification n'est pas un aboutissement, c'était une étape, assène le capitaine. On l'a franchie ensemble. Mais on ne veut pas en rester là. » Dupuis confirme : « Je vais leur dire qu'on va passer les phases de poules. C'est le prochain message. Ils vont me suivre et on va le faire. » Le buteur des Barea conclut : « Pour l'instant, c'est UNE histoire. Mais L'histoire *(il insiste sur la première consonne)*, c'est de gagner un match dans cette compétition. Elle reste à écrire. Elle est là, devant nous. » Ils la veulent, elle les attend.

macron
OGC NICE

Youcef Atal
« J'ai tout laissé derrière moi »

Texte **Nabil Djellit**
Photo **Christophe Négrel**/L'Équipe

Débarqué à Nice dans l'anonymat le plus total, l'Algérien a fait des misères à presque toutes les équipes de Ligue 1, PSG compris. Il a été LA révélation de la saison 2018-19.

« Dante a dit de vous : "Atal, il joue comme s'il était au bled !" C'est quoi, jouer comme au bled ?
À travers moi, il s'est peut-être revu plus jeune au Brésil, lorsqu'il jouait avec ses compatriotes. J'ai compris que cela voulait dire que je jouais comme si j'étais encore dans mon quartier. Que peu importe ce qui se passe autour de moi, peu importe l'équipe ou les joueurs que j'affronte, je ne fais aucun calcul, je conserve une forme d'insouciance.

En clair, il vous a bien cerné…
Oui, je ne réfléchis pas, je joue à fond, avec le cœur. Mon style de jeu, c'est beaucoup d'instinct. Au fond, il n'y a pas beaucoup de différences entre les joueurs algériens et les joueurs brésiliens. Le profil est très proche, nous sommes des joueurs techniques. Il faut juste que je sois en phase des attentes du football européen.

Dans votre enfance, quelle place occupait le football dans votre vie de tous les jours avec votre famille, vos copains ? La technique, l'instinct, le côté malin, cela vient de là ?
Pour moi, le football a commencé au quartier, du côté d'Alger, plus exactement à Chamaneuf *(NDLR : appelé ainsi par ses habitants, mais le nom officiel est Sidi M'Hamed)*. J'ai joué dans la rue avec la "Oumma" (le peuple), au sein d'un club qui s'appelle Rigoudy. Et puis, j'ai été repéré par le CR Belouizdad *(un club algérois)*

Bio express

Youcef Atal
23 ans. Né le 17 mai 1996, à Boghni (Algérie).
1,76 m ; 64 kg.
Défenseur. International A (8 sélections, 1 but).
Parcours
Paradou AC (2015-2018), KV Courtrai (2017-18), Nice (depuis 2018).
Palmarès
Ligue 2 algérienne 2017.

International.
Youcef Atal jouera la CAN cet été avec les Fennecs. Ce sera sa première compétition avec la sélection algérienne.

avant de partir dans ma région d'origine pour jouer à la JS Kabylie. La rue m'a appris beaucoup de choses, et notamment des choses qui ne se travaillent pas.

Quoi par exemple ?
Le maniement du ballon, la précision des passes dans des petits espaces. Ça permet d'avoir un bagage pour ensuite développer le reste et pouvoir voyager dans le monde du football.

En Algérie, votre histoire bascule en 2014, lorsque vous rejoignez le Paradou, un club formateur où les jeunes joueurs évoluent les pieds nus lors de leurs premières années…
Oui, mais je ne suis pas passé par ce processus. Je suis arrivé là-bas sur le tard, vers l'âge de seize ans, alors que Ramy Bensebaini *(le défenseur du Stade Rennais)* et d'autres amis, eux, ont commencé à dix-onze ans au sein du Paradou. Ils ont effectivement commencé à jouer au football selon cette méthode.
Pour ma part, c'est l'entraîneur Olivier Guillou *(neveu de l'ancien international français Jean-Marc Guillou, à l'origine du projet du Paradou)* qui a convaincu ma famille qu'il fallait que je vienne pour progresser, et ainsi viser une carrière en Europe.

C'est aussi là-bas que vous avez changé de poste ?
Effectivement. J'ai joué jusqu'à seize ans comme ailier droit ou gauche. Olivier Guillou *(décédé d'une crise cardiaque en 2015)* m'a proposé d'évoluer dans le couloir droit dans son 3-5-2. J'ai tout de suite accroché, j'ai pris du plaisir à attaquer mais aussi à défendre. Cela a changé ma carrière, tout comme cette signature au Paradou AC… J'ai pris conscience que j'allais en faire mon métier. Je suis devenu plus sérieux dans mon comportement.

À vingt et un ans, vous faites le grand saut vers l'Europe et Courtrai, en Belgique. Quels obstacles avez-vous rencontrés principalement ?
Cela a été très dur. J'ai tout laissé derrière moi. C'est une autre vie. Je me suis retrouvé tout seul dans une maison sans ma maman. Je ne connaissais pas la langue, et il faisait très froid. Même au niveau des terrains, j'ai dû m'adapter. En Algérie, on évolue sur des synthétiques, alors que là, c'était du gazon. Le rapport au ballon et au jeu n'est pas le même. Mais si on veut quelque chose, il faut aller le chercher. Ma famille, mon président m'ont dit qu'il fallait sauter le pas.

Vous ne le regrettez pas ?
Je suis heureux ici. Nice, c'est comme l'Algérie. C'est le même climat qu'au pays. La langue française, c'est plus simple que le flamand pour un Algérien ! Et puis, pour avancer, je me dis toujours la même chose : *(il s'exprime en kabyle)* "Anarez wala neknou". On se brise, mais on ne fléchit pas.

Vous avez peu joué en Belgique, notamment en raison de blessures. Pourtant, Nice est quand même venu vous chercher. Savez-vous comment l'OGCN vous a choisi ?
En Belgique, mon entraîneur ne me voyait pas du tout comme un latéral. J'ai appris que Nice était venu me superviser lors d'une rencontre contre le FC Bruges. Je devais être aligné en pointe de l'attaque, comme soutien du buteur. Finalement, notre arrière droit s'est blessé à l'échauffement et je l'ai remplacé sur-le-champ. Je me souviens avoir réussi un très bon match. Franchement, il est possible que ça se soit joué sur ce coup du sort.

Vous aviez plusieurs offres à l'époque *(Angers, Guimaraes, le FC Bruges…)*. Pourquoi avoir choisi l'OGC Nice ?
Je me suis renseigné. J'ai vite compris que c'était le bon club pour continuer ma progression. Avant même que je signe, j'ai également noté l'arrivée de Patrick Vieira. Cela a beaucoup joué parce que je savais qu'il aimait faire jouer les jeunes. Évidemment, après, il faut faire le boulot, mais j'avais compris que Nice était là pour me donner ma chance.

Justement, il est comment coach Vieira avec vous ?
Il sait vraiment bien prendre les joueurs. Cette saison, il a su me rassurer, mais aussi me piquer

« La rue m'a appris beaucoup de choses. »

faf.dz

« Je sais qu'il y a des intérêts pour moi… »

ou me recadrer quand il le fallait. Quand il sent qu'on n'est pas dans l'esprit, le coach intervient et dit les choses clairement. Pour moi, cela a été une bonne chose. C'est quelqu'un qui parle beaucoup. Quand je suis arrivé, il m'a donné de la confiance. Il a pris du temps pour me parler. Je me suis senti à l'aise. Je sais que c'est un grand joueur qui a marqué l'histoire du football français et d'Arsenal.

Vous avez été l'une des grandes révélations de la saison écoulée. Est-ce que cela a changé quelque chose pour vous ? Votre quotidien est-il différent, désormais ?
Effectivement, il y a quelque chose qui a changé. L'an dernier, j'ai eu une saison difficile, très difficile. Là, ce ne sont que des belles choses, je les prends. Je joue au football aussi pour ce genre d'émotions. Mais je ne veux pas changer, je veux rester toujours le même Youcef. Parce que si je ne suis plus le même à cause de la notoriété ou des sollicitations, je perdrai aussi ce qui fait ma force sur le terrain. Je dois rester concentré sur mon travail, et sur le terrain. Ce n'est que le début de ma carrière. Après tout, je rappelle que ce n'est que ma première saison à ce niveau…

On parle de vous dans des top clubs la saison prochaine, comme le Paris-Saint-Germain, Naples, et d'autres. Est-ce que vous en avez entendu parler ou vous êtes resté concentré sur le terrain ?
Oui, j'en entends forcément parler. C'est difficile de faire l'impasse de tout cela avec la puissance des réseaux sociaux.

Que pensez-vous de toutes ces sollicitations, de tous ces noms ?
Je sors d'une belle saison à Nice. Je respecte ce club, ce qu'il a fait pour moi. Je sais que c'est un club ambitieux, qui a des objectifs. Après, on verra ce qu'il va se passer. On a tous envie de jouer la Ligue des champions, de gagner des titres. C'est important dans une carrière. J'ai effectivement moi-même de tels objectifs. Après, je sais qu'il y a des intérêts pour moi. On verra…

Dans quel domaine avez-vous le plus progressé depuis votre arrivée à Nice ?
En Belgique, je n'ai pas beaucoup joué *(une douzaine d'apparitions, toutes compétitions confondues)*. L'entraîneur me voyait comme un attaquant… Donc, à Nice, j'estime que c'est ma vraie première saison pleine en Europe. J'ai eu la confiance du club niçois, de l'entraîneur et son staff, ça m'a beaucoup apporté. Je crois avoir bien travaillé tactiquement, et même au niveau offensif, j'ai appris des choses. Patrick Vieira a été déterminant. Je lui dois beaucoup, et je le remercie d'avoir pris le temps de me faire travailler.

Échange.
Le latéral droit de l'OGCN est très à l'écoute des conseils de son coach Patrick Vieira, qui lui a donné beaucoup de confiance lorsqu'il est arrivé au club.

Franck Faugère/L'Équipe

Attraction.
La première saison très réussie en Ligue 1 du défenseur de vingt-trois ans

Qu'avez-vous travaillé ? Dans votre jeu, on note que vous ne cessez d'arpenter votre couloir. Vous avez travaillé sur la répétition des efforts à haute intensité ?
Depuis que je suis enfant, j'ai toujours été comme ça. C'est comme un don de la nature. J'ai une certaine énergie, mais le reste, c'est Dieu qui me le donne.

Quand on vous regarde, on a l'impression qu'il y a du Daniel Alves chez vous. Quel est votre modèle à ce poste de latéral ?
Il y a beaucoup de joueurs que je regarde. Mais celui que je préfère, c'est Marcelo. Il est exceptionnel. Il est complet dans son registre. Il défend bien, il attaque bien, et il est aussi technique qu'un meneur de jeu.

Cette saison, en Ligue 1, quel adversaire vous a posé le plus problème ? Et pourquoi ?
En France, il y a vraiment de la qualité, on croise beaucoup de bons joueurs. J'ai joué Neymar deux fois, il est parfois venu de mon côté. Je vous confirme qu'il est vraiment très difficile à gérer. Il a des appuis fantastiques.

« Je défends beaucoup plus qu'on ne le pense. »

Justement, vous vous signalez par vos qualités offensives. Est-ce qu'à votre poste ce n'est pas un peu un piège, car avant tout, votre job, c'est de défendre ?
Les choses sont très claires. Je suis latéral droit. Je peux certes rendre des services en tant qu'ailier, comme face à Guingamp *(le 28 avril, positionné sur le flanc gauche de l'attaque des Aiglons, il avait battu presque à lui seul les Bretons en inscrivant un triplé)*. Mais je défends beaucoup plus qu'on ne le pense. On le voit évidemment moins qu'un but ou une passe décisive. J'ai de la vitesse, et même quand je suis dépassé ou pris, j'arrive parfois à revenir sur mon adversaire.

Étiqueté défenseur, vous avez inscrit ce fameux triplé contre Guingamp. Qu'est-ce que ça provoque comme émotion ?
C'est la première fois que ça m'arrive. Après,

Stéphane Mantey/L'Équipe

« Se savoir aimé par les Algériens, c'est une fierté. »

c'est quelque chose qui reste exceptionnel. Avec mon passé d'ailier, j'aime les situations offensives, j'essaie de lire le jeu le plus vite possible pour anticiper au mieux. Au final, je me rends compte que mon poste est très hybride. Parfois, je suis dans la peau d'un attaquant.

L'autre fait marquant de votre saison, c'est cette action où vous envoyez Bernat le nez dans la pelouse du Parc *(le 4 mai 2019, 1-1)*. C'était un match important, est-ce que vous étiez surmotivé par cette opposition ?
Je rentre avec la même envie à tous les matches. Je ne veux avoir aucun regret. Je me donne à fond et je pense que ça transpire dans mon jeu. Après, ce serait mentir que de vous dire que je n'étais pas gonflé à bloc contre le PSG. Parce que c'est une grande équipe, qu'il y a de grands joueurs, et que ça permet de s'étalonner face aux meilleurs. Cette action face à Bernat *(un enchaînement crochet intérieur-crochet extérieur à toute vitesse après une course de soixante mètres)*, on m'en a beaucoup parlé alors que sur la saison, peut-être que j'en ai réussi des plus spectaculaires. Mais on va plus retenir celle-ci car c'est contre Paris.

En Algérie, cette vidéo a beaucoup tourné. Là-bas aussi, le regard sur vous a-t-il beaucoup changé ?
(Rires.) C'est plus difficile de circuler dans la rue… Je sais qu'il y a des chances que ma vie ne soit plus la même en Algérie. Je n'ai pas peur de cela parce que ce sont des ondes positives qu'on me renvoie. C'est mon pays. C'est un sentiment difficile à expliquer, mais se savoir aimé par les Algériens, c'est une fierté.

Pourquoi votre cote a-t-elle explosé à ce point au pays ? Parce que vous êtes issu de la formation locale ?
Oui, cela entre en compte. Ces vingt dernières années, peu de joueurs du cru se sont exportés vers l'Europe. Récemment, cela a redémarré avec *(Islam)* Slimani, *(Hilal)* Soudani ou *(Ramy)* Bensebaini. Je suis dans cette logique, et cela donne peut-être un supplément d'amour.
En Algérie, du talent, il y en a. Il demande simplement à être exploité.

La CAN va bientôt démarrer. Est-ce que la compétition vous habite depuis quelque temps déjà ?
J'y pense vraiment. C'est ma première compétition avec l'équipe nationale. Pour notre peuple, on ne doit pas tricher sur l'envie. C'est un objectif de cœur, on se doit de faire quelque chose en Égypte. On a des chances, sinon ça ne sert à rien de se déplacer.

Dans votre couloir, plus haut, il y a Riyad Mahrez. Quand on a un joueur d'une telle dimension dans son secteur, est-ce que ça met la pression ? Se dit-on qu'on se doit d'être à la hauteur ?
Je ne me dis pas cela. Parce que si je me dis ça, je vais m'inhiber. Je joue sans complexe.

On a toujours le sentiment qu'il y a un engouement exceptionnel autour de la sélection algérienne. Est-ce que, finalement, il n'y a pas trop de pression autour de vous ?
Par rapport à notre talent, notre potentiel, je sais que c'est surprenant alors que l'Algérie n'a gagné qu'une seule Coupe d'Afrique des nations, en 1990. La pression, elle est toujours là, et dans ce genre de contexte, cela peut être un frein. Mais je crois qu'on n'est pas tous égaux par rapport à cela. Des joueurs vont y être plus sensibles que d'autres… La mission, c'est d'arriver à transformer cette attente en un moteur positif. On a la chance d'avoir un bon entraîneur. Djamel Belmadi *(ancien joueur de l'OM)* a une expérience du football européen et africain. Il comprend bien le fonctionnement des joueurs algériens. Je l'aime beaucoup. Mon sentiment, c'est qu'avec lui, on peut faire quelque chose… » **N.D.**

Engagement.
« Je me donne à fond sur le terrain et je pense que ça transpire dans mon jeu. »

Making of

Lieu Centre d'entraînement de l'OGC Nice, juste avant la dernière conférence de presse de Patrick Vieira, venu nous saluer.

Durée de l'interview 45 minutes, Youcef Atal devait rapidement partir au consulat pour récupérer son nouveau passeport avant de s'envoler en Algérie et rejoindre la sélection en stage pré-CAN.

Boisson consommée Aucune.

Tenue Short, claquettes et polo du club.

Le nombre de fois où il a regardé sa montre Il n'en avait pas. Et le service com' de l'OGC Nice a géré le timing de l'entretien sans aucune pression.

Niveau de connivence avec l'intervieweur 5/10, c'était notre première rencontre. Quelques mots échangés en arabe pour détendre l'atmosphère.

La question qu'on a oublié de lui poser « Pourquoi les Algériens préfèrent-ils mettre un petit pont plutôt qu'un but ? »

La note que l'auteur lui accorde 7/10. Peu expérimenté dans l'exercice de l'entretien, il s'est lâché au fur et à mesure avec une vraie spontanéité dans ses propos, et toujours avec le sourire.

Les trois entretiens qu'il aimerait lire dans *FF* « Marcelo, parce que j'adore le regarder. C'est le meilleur latéral au monde, et j'ai envie de lire son approche du poste. Ramy Bensebaini, qui a réalisé une belle saison sous les couleurs de Rennes. Enfin, mon coach Patrick Vieira. Pour encore mieux le connaître. »

OGC Nice Médias

mon cameroun à moi

Zambo Anguissa
« L'odeur du goudron me manque »

L'ancien milieu de l'OM, désormais à Fulham, va disputer sa première CAN. Il raconte son enfance, ses premiers pas et sa fierté d'être aujourd'hui un Lion Indomptable.

Parcours.
Avant de devenir un Lion Indomptable, Zambo Anguissa a dû dompter les ballons dans les rues puis sur le terrain du quartier de Yaoundé, qui porte son nom de famille.

« Tout a commencé à Anguissa. Le nom de mon quartier à Yaoundé porte mon nom de famille. Au Cameroun, lorsque votre famille a eu un poids tribal important par le passé, il est fréquent qu'elle reste ensuite gravée comme le nom d'un lieu. C'est mon cas. Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants, une famille très modeste, même si je n'ai jamais souffert de ma condition. On avait à manger tous les jours et si on tombait malade, on avait la chance d'avoir les hôpitaux publics pour nous soigner. On apprend à se satisfaire du minimum. La pauvreté, je l'ai vue, côtoyée, mais il y a toujours une belle solidarité qu'on retrouve sur tout le continent. La liberté de notre enfance, on la trouve dans les ruelles et dans le football. Comme 80 % des joueurs africains, tout commence dans la rue. C'est notre centre de formation. On n'avait pas de ballon en cuir, on en confectionnait ou on récupérait des ballons de fortune qui s'envolaient au moindre coup de pied.

Avant de devenir un Lion Indomptable, il faut apprendre à dompter ces ballons. Ce sont des moments magiques que je n'oublierai pas. Je me régale sur des pelouses en Europe, mais ce qui me manque, c'est l'odeur du goudron, du bitume, de la poussière qui s'élève à la moindre frappe. C'est une sensation très particulière.

« ON M'APPELAIT LE 6 PROPRE »

J'ai commencé avec mes potes et mes oncles passionnés de ballon, Barnabé et Féfé. Ils disaient à mes parents : "Le fils a un truc !" Eux voulaient que je fasse des études de médecine. Gamin, je me suis fait une réputation lors des tournois de quartiers. Je jouais numéro 10, on me surnommait Ronaldinho ou Robinho. En club, j'ai commencé assez tard à l'Olympique Yaoundé. Je n'ai jamais eu vraiment de club de cœur. Dans la capitale, c'est souvent le Canon ou le Tonnerre. Mais comme beaucoup d'Africains, on est tous branchés Liga et accros au Clasico. On est Barça ou Real, je suis un des rares à être les deux.

Le football africain, on le suit surtout à travers les stars qui évoluent en Europe. J'ai toujours adoré Alex Song et Yaya Touré, des exemples à mon poste.

C'est en 2013 que ma vie a basculé lors du tournoi G7 talents. Maxime Nana, un célèbre agent, m'a détecté. Il m'a emmené au Cotonsport de Garoua. Là-bas, on m'appelait "le 6 propre", je prenais la balle devant ma défense, je dribblais. C'est aussi là-bas que je me suis endurci. À Garoua, dans le nord du pays, on jouait sous des températures de 35 à 40 degrés. Dès lors, je me suis dit que je pouvais tout affronter. Et puis je suis parti à Reims. Mon enfance s'est un peu terminée là.

Je reviens souvent à Anguissa, où je reçois beaucoup de sollicitations. Quand j'étais à l'OM, je me suis rendu à Douala pour communier avec une association de supporters du club. Un très grand moment de convivialité. Et quand je rentre au pays, je fonce chez mes parents pour me régaler d'un okok *(plat à base de feuilles, épinards, sucre, huile de palme)*. C'est meilleur que le caviar ! Ça m'a donné de la force pour percer. Pour mon premier match à Yaoundé, il fallait que je sois à la hauteur. Au stade, j'ai vu mes parents avec les larmes aux yeux. Ç'a été ma plus grande émotion… » **Nabil Djellit**

Christophe Calais/L'Équipe

Phase de groupes 36 matches du 21 juin au 2 juillet

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E	Groupe F
Le Caire, stade International	Alexandrie, stade d'Alexandrie	Le Caire, stade du 30-juin	Le Caire, stade Al-Salam	Suez, stade de Suez	Ismaïlia, stade d'Ismaïlia
Égypte	Nigeria	Sénégal	Maroc	Tunisie	Cameroun
RD Congo	Guinée	Algérie	Côte d'Ivoire	Mali	Ghana
Ouganda	Madagascar	Kenya	Afrique du Sud	Mauritanie	Bénin
Zimbabwe	Burundi	Tanzanie	Namibie	Angola	Guinée-Bissau
Vendredi 21 juin 22 h **Égypte-Zimbabwe**	Samedi 22 juin 19 h **Nigéria-Burundi**	Dimanche 23 juin 19 h **Sénégal-Tanzanie**	Dimanche 23 juin 16 h 30 **Maroc-Namibie**	Lundi 24 juin 19 h **Tunisie-Angola**	Mardi 25 juin 19 h **Cameroun-Guinée Bissau**
Samedi 22 juin 16 h 30 **RD Congo-Ouganda**	Samedi 22 juin 22 h **Guinée-Madagascar**	Dimanche 23 juin 22 h **Algérie-Kenya**	Lundi 24 juin 16 h 30 **Côte d'Ivoire-Af. du Sud**	Lundi 24 juin 22 h **Mali-Mauritanie**	Mardi 25 juin 22 h **Ghana-Bénin**
Mercredi 26 juin 19 h **Ouganda-Zimbabwe**	Mercredi 26 juin 16 h 30 **Nigéria-Guinée**	Jeudi 27 juin 19 h **Sénégal-Algérie**	Vendredi 28 juin 19 h **Maroc-Côte d'Ivoire**	Vendredi 28 juin 16 h 30 **Tunisie-Mali**	Samedi 29 juin 19 h **Cameroun-Ghana**
Mercredi 26 juin 22 h **Égypte-RD Congo**	Jeudi 27 juin 16 h 30 **Madagascar-Burundi**	Jeudi 27 juin 22 h **Kenya-Tanzanie**	Vendredi 28 juin 22 h **Af. du Sud-Namibie**	Samedi 29 juin 16 h 30 **Mauritanie-Angola**	Samedi 29 juin 22 h **Bénin-Guinée Bissau**
Dimanche 30 juin 21 h **Ouganda-Égypte**	Dimanche 30 juin 18 h **Burundi-Guinée**	Lundi 1er juillet 21 h **Tanzanie-Algérie**	Lundi 1er juillet 18 h **Af. du Sud-Maroc**	Mardi 2 juillet 21 h **Angola-Mali**	Mardi 2 juillet 18 h **Bénin-Cameroun**
Dimanche 30 juin 21 h **Zimbabwe-RD Congo**	Dimanche 30 juin 18 h **Madagascar-Nigeria**	Lundi 1er juillet 21 h **Kenya-Sénégal**	Lundi 1er juillet 18 h **Namibie-Côte d'Ivoire**	Mardi 2 juillet 21 h **Mauritanie-Tunisie**	Mardi 2 juillet 18 h **Guinée Bissau-Ghana**

Sont qualifiés pour les huitièmes de finale : les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes définis selon les critères successifs : plus grand nombre de points obtenus ; meilleure différence de buts ; meilleure attaque ; classement du fair-play ; tirage au sort.

Phase finale 16 matches du 5 au 19 juillet

Huitièmes

- 1er gr. D – 3e gr. B, E ou F : Vendredi 5, 18 h, au Caire, stade Al-Salam
- 2e gr. A – 2e gr. C : Vendredi 5, 21 h, au Caire, stade International
- 2e gr. B – 2e gr. F : Samedi 6, 18 h, stade d'Alexandrie
- 1er gr. A – 3e gr. C, D ou E : Samedi 6, 21 h, au Caire, stade International

Quarts

- Mercredi 10, 18 h, au Caire, stade du 30-juin
- Mercredi 10, 21 h, au Caire, stade Al-Salam

Demi

- Dimanche 14, 18 h, au Caire, stade du 30-juin
- Dimanche 14, 21 h, au Caire, stade International

Finale

Vendredi 19, 21 h, au Caire, stade International

3e place

Mercredi 17, 21 h, au Caire, stade Al-Salam

Quarts

- Jeudi 11, 21 h, au Caire, stade Al-Salam
- Jeudi 11, 18 h, stade de Suez

Huitièmes

- Dimanche 7, 18 h, stade d'Alexandrie : 1er gr. B – 3e gr. A, C ou D
- Lundi 8, 21 h, stade d'Ismaïlia : 1er gr. F – 2e gr. E
- Dimanche 7, 21 h, au Caire, stade du 30-juin : 1er gr. C – 3e gr. A, B ou F
- Lundi 8, 18 h, stade de Suez : 1er gr. E – 2e gr. D

Les 4 villes hôtes

Le trophée

Le ballon officiel

La mascotte officielle

Tut

DR - Umbro

Égypte

58e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : vainqueur.
1959 : vainqueur.
1962 : finaliste.
1963 : demi-finaliste (3e).
1965 : tour préliminaire.
1968 : tour préliminaire.
1970 : demi-finaliste (3e).
1972 : tour préliminaire.
1974 : demi-finaliste (3e).
1976 : poule finale (4e).
1978 : tour préliminaire.
1980 : demi-finaliste (4e).
1982 : tour préliminaire.
1984 : demi-finaliste (4e).
1986 : vainqueur.
1988 : premier tour.
1990 : premier tour.
1992 : premier tour.
1994 : quart-finaliste.
1996 : quart-finaliste.
1998 : vainqueur.
2000 : quart-finaliste.
2002 : quart-finaliste.
2004 : premier tour.
2006 : vainqueur.
2008 : vainqueur.
2010 : vainqueur.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : finaliste.
Bilan : 23 participations, 96 m., 54 v., 17 n., 24 d., 158 b.p., 86 b.c.

Palmarès

CAN 1957, 1959, 1986, 1998, 2006, 2008 et 2010.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Congo
11-03-74 : Égypte-Congo 4-0 (1er tour).
03-02-06 : Égypte-Congo Kinshasa 4-1 (quarts de finale).

Équipe type

Ouganda
18-01-62 : Égypte-Ouganda 2-1 (demi-finales).
01-03-74 : Égypte-Ouganda 2-1 (1er tour).
21-01-17 : Égypte-Ouganda 1-0 (1er tour).
Zimbabwe
25-01-04 : Zimbabwe-Égypte 1-2 (1er tour).

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe J de la phase éliminatoire derrière la Tunisie et devant le Niger et Eswatini.

Calendrier

1re journée
Vendredi 21 juin, à 22 heures, au Caire (Stade international)
Égypte-Zimbabwe
2e journée
Mercredi 26 juin, à 22 heures, au Caire (Stade international)
Égypte-RD Congo
3e journée
Dimanche 30 juin, à 21 heures, au Caire (Stade international)
Ouganda-Égypte

Sélectionneur

Javier Aguirre
60 ans. Né le 1er décembre 1958, à Mexico (Mexique).
Parcours d'entraîneur : CF Atlante (février-juin 1996), CF Pachuca (1998-2001), Mexique (2001-02), Osasuna (2002-mai 2006), Atletico Madrid (mai 2006-février 2009), Mexique (avril 2009-2010), Real Saragosse (nov. 2010-déc. 2011), Espanyol Barcelone (nov. 2012-2014), Japon (2014-février 2015), Al-Wahda (2015-17), Égypte (depuis août 2018).
Palmarès d'entraîneur : Championnat du Mexique d'ouverture 1999.

Stat

24 Les Pharaons s'apprêtent à disputer leur vingt-quatrième phase finale. Un record. Sur le podium, ils devancent la Côte d'Ivoire (23e) et le Ghana (22e).

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Ahmed El Shenawy	14/05/1991	Pyramids
	Mohamed El Shenawy	18/12/1988	Al-Ahly
	Mahmoud Gennesh	10/07/1987	Zamalek
Défenseurs			
	Mahmoud Alaa	28/01/1991	Zamalek
	Ayman Ashraf	09/04/1991	Al-Ahly
	Ahmed Ayman Mansour	13/04/1994	Pyramids
	Ahmed El Mohamady	09/09/1987	Aston Villa (ANG)
	Baher El Mohamady	01/11/1996	Ismaily
	Omar Gaber	30/01/1992	Pyramids
	Mahmoud Hamdy El-Wensh	01/06/1995	Zamalek
	Ahmed Hegazi	25/01/1991	West Bromwich (ANG)
Milieux			
	Nabil Emad «Dunga»	01/01/1996	Pyramids
	Abdallah El Said	13/07/1985	Pyramids
	Mohamed Elneny	11/07/1992	Arsenal (ANG)
	Ali Ghazal	01/02/1992	Feirense (POR)
	Tarek Hamed	24/10/1988	Zamalek
	Mahmoud Hassan «Trezeguet»	01/10/1994	Kasimpasa (TUR)
	Walid Soliman	01/12/1984	Al-Ahly
	Amr Warda	17/09/1993	Atromitos (GRE)
Attaquants			
	Ahmed Ali	21/05/1986	Arab Contractors
	Ahmed Hassan «Koka»	05/03/1993	Olympiakos (GRE)
	Marwan Mohsen	26/02/1989	Al-Ahly
	Mohamed Salah	15/06/1992	Liverpool (ANG)

RD Congo

49e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : premier tour.
1968 : vainqueur.
1970 : premier tour.
1972 : demi-finaliste (4e).
1974 : vainqueur.
1976 : premier tour.
1978 : non inscrite.
1980 : non qualifiée.
1982 : non qualifiée.
1984 : non qualifiée.
1986 : non qualifiée.
1988 : premier tour.
1990 : non qualifiée.
1992 : quart-finaliste.
1994 : quart-finaliste.
1996 : quart-finaliste.
1998 : demi-finaliste (3e).
2000 : premier tour.
2002 : quart-finaliste.
2004 : premier tour.
2006 : quart-finaliste.
2008 : non qualifiée.
2010 : non qualifiée.
2012 : non qualifiée.
2013 : premier tour.
2015 : demi-finaliste (3e).
2017 : quart-finaliste.
Bilan : 18 participations, 69 m., 19 v., 23 n., 27 d., 82 b.p., 96 b.c.

Palmarès

CAN 1968 et 1974.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Égypte
11-03-74 : Égypte-Congo 4-0 (1er tour).
03-02-06 : Égypte-Congo Kinshasa 4-1 (quarts de finale).

Équipe type

Ouganda : Néant.
Zimbabwe : Néant.

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe G de la phase éliminatoire derrière le Zimbabwe et devant le Liberia et le Congo.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 16 h 30, au Caire (Stade international)
RD Congo-Ouganda
2e journée
Mercredi 26 juin, à 22 heures, au Caire (Stade international)
Égypte-RD Congo
3e journée
Dimanche 30 juin, à 21 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Zimbabwe-RD Congo

Sélectionneur

Florent Ibengé
57 ans. Né le 4 décembre 1961 à Léopoldville (Congo).
Parcours d'entraîneur : RD Congo (janv. 2008-mars 2009), Douai (2010-11), Shenhua (adjoint, janvier-avril 2012 ; entraîneur, avril-mai 2012), AS Vita Club (depuis décembre 2012), RD Congo (depuis août 2014).
Palmarès d'entraîneur : CHAN 2016 ; Championnat de la RD Congo 2015, 2018 ; Supercoupe de la RD Congo 2015.

Stat

3 Dans son groupe éliminatoire, la RD Congo s'est déplacée à trois reprises : au Zimbabwe, au Liberia et au Congo. Résultats ? Trois matches nuls. Tous sur le même score : 1-1.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Parfait Mandanda	10/11/1989	Dinamo Bucarest (ROU)
	Ley Matampi	18/04/1989	Al Ansar Médine (ARS)
	Anthony Mossi	15/05/1994	FC Chiasso (SUI)
Défenseurs			
	Djo Mpeko Issama	03/03/1986	TP Mazembe
	Christian Luyindama	08/01/1994	Galatasaray (TUR)
	Arthur Masuaku	07/11/1993	West Ham (ANG)
	Wilfred Moke	12/02/1988	MKA Ankaragücü (TUR)
	Glody Ngonda	31/12/1994	AS Vita Club
	Djuma Shabani	16/03/1993	AS Vita Club
	Marcel Tisserand	10/01/1993	VfL Wolfsburg (ALL)
	Beaudrick Ungenda	19/11/1989	Primeiro de Agosto (AGO)
Milieux			
	Chadrac Akolo	01/04/1995	VfB Stuttgart (ALL)
	Merveille Bope	21/05/1996	Standard Liège (BEL)
	Chancel Mbemba	08/08/1994	FC Porto (POR)
	Paul-José Mpoku	19/04/1992	Standard Liège (BEL)
	Trésor Mputu	10/12/1985	TP Mazembe
	Youssouf Mulumbu	25/01/1987	Kilmarnock (ECO)
Attaquants			
	Britt Assombalonga	06/12/1992	Middlesbrough (ANG)
	Cédric Bakambu	11/04/1991	Beijing Guoan (CHN)
	Yannick Bolasie	24/05/1989	Anderlecht (BEL)
	Jonathan Bolingi	30/06/1994	Royal Antwerp (BEL)
	Jacques Maghoma	23/10/1987	Birmingham (ANG)
	Elia Lina Meschack	06/08/1997	TP Mazembe

Toutes les données de ce guide sont arrêtées au 15 juin. Faute de sources fiables pour l'ensemble des équipes, nous avons choisi de ne pas faire figurer le nombre de sélections et de buts des joueurs retenus.

DR

Ouganda

80e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : demi-finaliste (4e).
1963 : forfait.
1965 : non qualifié.
1968 : premier tour.
1970 : non qualifié.
1972 : non qualifié.
1974 : premier tour.
1976 : premier tour.
1978 : finaliste.
1980 : non qualifié.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : non qualifié.
1988 : non qualifié.
1990 : non qualifié.
1992 : non qualifié.
1994 : non qualifié.
1996 : non qualifié.
1998 : non qualifié.
2000 : non qualifié.
2002 : non qualifié.
2004 : non qualifié.
2006 : non qualifié.
2008 : non qualifié.
2010 : non qualifié.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : premier tour.
Bilan : 6 participations, 19 m., 3 v., 2 n., 14 d., 18 b.p., 34 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Égypte
18-01-62 : Égypte-Ouganda 2-1 (demi-finales).
01-03-74 : Égypte-Ouganda 2-1 (1er tour).
21-01-17 : Égypte-Ouganda 1-0 (1er tour).

Équipe type

RD Congo : Néant.
Zimbabwe : Néant.

Comment il s'est qualifié

Vainqueur du groupe L de la phase éliminatoire devant la Tanzanie, le Lesotho et le Cap-Vert.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 16 h 30, au Caire (Stade international) RD Congo-Ouganda.
2e journée
Mercredi 26 juin, à 19 heures, au Caire (Stade international) Ouganda-Zimbabwe.
3e journée
Dimanche 30 juin, à 21 heures, au Caire (Stade international) Ouganda-Égypte.

Sélectionneur

Sébastien Desabre
42 ans.
Né le 2 août 1976, à Valence (Drôme).
Parcours d'entraîneur : Le Cannet-Rocheville (2006-2010), ASEC Mimosas (2010-2012), Cotonsport Garoua (2012-2013), Espérance Tunis (directeur du centre de formation, entraîneur, manager, 2013-2014), CRD Libolo (janv.-oct. 2015), Dubaï Club (2015-2016), JS Saoura (juillet-août 2016), Wydad Casablanca (2016-janv. 2017), Ismaily (juillet-déc. 2017), Ouganda (depuis déc. 2017).
Palmarès d'entraîneur : Championnat du Cameroun 2013 ; Championnat de Tunisie 2014 ; Championnat d'Angola 2015 ; Championnat du Maroc 2017 ; Coupe Côte d'Ivoire 2011 ; Supercoupe Côte d'Ivoire 2012.

Stat

7 Le nombre de buts inscrits (en six rencontres) par l'Ouganda lors de la phase éliminatoire, le plus petit total pour un vainqueur de groupe.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Robert Odongkara	02/09/1989	Adama City (ETH)
	Denis Onyango	15/05/1985	Mamelodi Sundowns (AFS)
	Jamal Salim	27/05/1995	Al-Hilal (SOU)
Défenseurs			
	Timothy Awany	06/08/1996	KCCA
	Murushid Juuko	14/04/1994	Simba (TAN)
	Bevis Mugabi	01/05/1995	Yeovil Town (ANG)
	Ronald Mukiibi	16/09/1991	Östersunds FK (SUE)
	Isaac Muleme	10/10/1992	Viktoria Zizkov (RTC)
	Joseph Ochaya	14/12/1993	TP Mazembe (RDC)
	Nicholas Wakiro Wadada	27/07/1994	Azam FC (TAN)
	Godfrey Walusimbi	03/07/1989	sans club
	Hassan Wasswa	14/02/1988	sans club
Milieux			
	Khalid Aucho	08/08/1993	Churchill Brothers (IND)
	Micheal Azira	22/08/1987	Impact Montreal (CAN)
	Allan Kateregga	03/06/1994	Maritzburg United (AFS)
	Luwagga Kizito	20/12/1993	Chakhtior Karagandy (KAZ)
	Taddeo Lwanga	21/05/1994	Vipers SC
	Farouk Miya	26/11/1997	HNK Gorica (CRO)
Attaquants			
	Lumala Abdu	21/07/1997	Syrianska FC (SUE)
	Henry Patrick Kaddu	09/10/1995	KCCA
	Allan Kyambadde	15/01/1996	KCCA
	Derrick Nsibambi	19/06/1994	Smouha (EGY)
	Emmanuel Okwi	25/12/1992	Simba (TAN)

Zimbabwe

109e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non inscrit.
1972 : non inscrit.
1974 : non inscrit.
1976 : non inscrit.
1978 : non inscrit.
1980 : non inscrit.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : non qualifié.
1988 : non qualifié.
1990 : non qualifié.
1992 : non qualifié.
1994 : non qualifié.
1996 : non qualifié.
1998 : non qualifié.
2000 : non qualifié.
2002 : non qualifié.
2004 : premier tour.
2006 : premier tour.
2008 : non qualifié.
2010 : non qualifié.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : premier tour.
Bilan : 3 participations, 9 m., 2 v., 1 n., 6 d., 12 b.p., 21 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Égypte
25-01-04 : Zimbabwe-Égypte 1-2 (1er tour).
Ouganda : Néant.
Zimbabwe : Néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Vainqueur du groupe G de la phase éliminatoire devant la RD Congo, le Liberia et le Congo.

Calendrier

1re journée
Vendredi 21 juin, à 22 heures, au Caire (Stade international) Égypte-Zimbabwe.
2e journée
Mercredi 26 juin, à 19 heures, au Caire (Stade international) Ouganda-Zimbabwe.
3e journée
Dimanche 30 juin, à 21 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Zimbabwe-RD Congo.

Sélectionneur

Sunday Chidzambwa
67 ans.
Né le 4 mai 1952, à Chivu (Zimbabwe).
Parcours d'entraîneur : Dynamos (1984-1998), Zimbabwe (2003-04), Umtata Bush Bucks (2004), Zimbabwe (2007), Zimbabwe (novembre 2008-mai 2010), Free State Stars (mai-août 2010), Black Leopards (octobre 2010-mai 2013), ZPC Kariba (mai 2015-septembre 2017), Zimbabwe (depuis décembre 2017).
Palmarès d'entraîneur : COSAFA Cup 2018.

Stat

4 C'est la place obtenue par le Zimbabwe en phase de poules lors de ses trois premières participations à la phase finale.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	George Chigova	04/03/1991	Polokwane City (AFS)
	Elvis Chipezeze	11/03/1990	Baroka (AFS)
	Edmore Sibanda	03/06/1984	Witbank Spurs (AFS)
Défenseurs			
	Tendayi Darikwa	13/12/1991	Nottingham Forest (ANG)
	Jimmy Dzingai	21/11/1990	Power Dynamos (ZAM)
	Teenage Hadebe	17/09/1995	Kaizer Chiefs (AFS)
	Divine Lunga	28/05/1995	Lamontville Golden Arrows (AFS)
	Alec Mudimu	08/04/1995	CEFN Druids (GAL)
	Ronald Pfumbidzai	25/12/1994	Bloemfontein Celtic (AFS)
Milieux			
	Talent Chawapihwa	03/06/1992	AmaZulu (AFS)
	Thabani Kamusoko	02/03/1988	Young Africans (TAN)
	Ovidy Karuru	23/01/1989	AmaZulu (AFS)
	Tafadzwa Kutinyu	22/12/1994	Azam FC (TAN)
	Kudakwashe Mahachi	29/09/1993	Orlando Pirates (AFS)
	Marshall Munetsi	22/06/1996	Orlando Pirates (AFS)
	Knowledge Musona	21/06/1990	Anderlecht (BEL)
	Marvelous Nakamba	19/01/1994	FC Bruges (BEL)
	Danny Phiri	25/07/1989	Lamontville Golden Arrows (AFS)
Attaquants			
	Khama Billiat	19/08/1990	Kaizer Chiefs (AFS)
	Tinotenda Kadewere	05/01/1996	Le Havre (FRA)
	Nyasha Mushekwi	21/08/1987	Dalian Yifang (CHN)
	Knox Mutizwa	12/10/1993	Lamontville Golden Arrows (AFS)
	Evans Rusike	13/06/1990	Supersport United (AFS)

DR

Nigeria

45e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non qualifié.
1963 : premier tour.
1965 : forfait.
1968 : non qualifié.
1970 : forfait.
1972 : non qualifié.
1974 : non qualifié.
1976 : poule finale (3e).
1978 : demi-finaliste (3e).
1980 : vainqueur.
1982 : premier tour.
1984 : finaliste.
1986 : non qualifié.
1988 : finaliste.
1990 : finaliste.
1992 : demi-finaliste (3e).
1994 : vainqueur.
1996 : forfait.
1998 : suspendu.
2000 : finaliste.
2002 : demi-finaliste (3e).
2004 : demi-finaliste (3e).
2006 : demi-finaliste (3e).
2008 : quart-finaliste.
2010 : demi-finaliste (3e).
2012 : non qualifié.
2013 : vainqueur.
2015 : non qualifié.
2017 : non qualifié.
Bilan : 17 participations, 86 m., 46 v., 21 n., 19 d., 123 b.p., 81 b.c.

Palmarès

CAN 1980, 1994 et 2013 ; Jeux Olympiques 1996.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Guinée
09-03-76 : Guinée-Nigeria 1-1.
Madagascar : Néant.
Burundi : Néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Vainqueur du groupe E de la phase éliminatoire devant l'Afrique du Sud, la Libye et les Seychelles.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 19 heures, à Alexandrie
Nigeria-Burundi.
2e journée
Mercredi 26 juin, à 16 h 30, à Alexandrie
Nigeria-Guinée.
3e journée
Dimanche 30 juin, à 18 heures, à Alexandrie
Madagascar-Nigeria.

Sélectionneur

Gernot Rohr
65 ans.
Né le 28 juin 1953, à Mannheim (Allemagne).
Parcours d'entraîneur : Bordeaux (centre de formation, 1989-1998 ; équipe A, août-sept. 1990, 1991-92 ; février-juin 1996), Eintracht Francfort (manager général ; oct. 1998-avril 1999), Créteil (oct. 1999-sept. 2000), Nice (recrutement 2001-02 ; équipe A, 2002-avril 2005), RB Salzbourg (coordinateur, juillet-oct. 2005), Young Boys (oct. 2005-sept. 2006), AC Ajaccio (2007-août 2008), Étoile du Sahel (nov. 2008-mai 2009), FC Nantes (juillet-déc. 2009), Gabon (février 2010-avril 2012), Niger (sept. 2012-oct. 2014), Burkina Faso (février-déc. 2015), Nigeria (depuis août 2016).
Palmarès d'entraîneur : Championnat de D2 1992.

Stat

7 Le nombre de buts inscrits par le Nigérian Odion Ighalo, meilleur buteur de la phase éliminatoire.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Daniel Akpeyi	03/08/1986	Kaizer Chiefs (AFS)
	Ikechukwu Ezenwa	16/10/1988	Katsina United FC
	Francis Uzoho	28/10/1998	Anorthosis Famagouste (CHY)
Défenseurs			
	Olaoluwa Aina	08/10/1996	Torino (ITA)
	Chidozie Awaziem	01/01/1997	Caykur Rizespor (TUR)
	Leon Balogun	28/06/1988	Brighton (ANG)
	Jamilu Collins	05/08/1994	SC Paderborn (ALL)
	Kenneth Omeruo	17/10/1993	Leganés (ESP)
	Abdullahi Shehu	12/03/1993	Bursaspor (TUR)
	William Troost-Ekong	01/09/1993	Udinese (ITA)
Milieux			
	Oghenekaro Etebo	09/11/1995	Stoke City (ANG)
	Wilfred Ndidi	16/12/1996	Leicester (ANG)
	John Obi Mikel	22/04/1987	Middlesbrough (ANG)
	John Ogu	20/04/1988	Hapoel Beer-Sheva (ISR)
Attaquants			
	Samuel Chukwueze	22/05/1999	Villarreal (ESP)
	Odion Ighalo	16/06/1989	Shanghai Shenua (CHN)
	Alex Iwobi	03/05/1996	Arsenal (ANG)
	Samuel Kalu	26/08/1997	Bordeaux (FRA)
	Ahmed Musa	14/10/1992	Al-Nassr (ARS)
	Paul Onuachu	28/05/1994	FC Midtjylland (DAN)
	Henry Onyekuru	05/06/1997	Galatasaray (TUR)
	Victor Osimhen	29/12/1998	Charleroi (BEL)
	Moses Simon	12/07/1995	Levante (ESP)

Guinée

71e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : disqualifiée.
1965 : non qualifiée.
1968 : non qualifiée.
1970 : premier tour.
1972 : non qualifiée.
1974 : premier tour.
1976 : poule finale (2e).
1978 : non qualifiée.
1980 : premier tour.
1982 : non qualifiée.
1984 : non qualifiée.
1986 : non qualifiée.
1988 : non qualifiée.
1990 : non qualifiée.
1992 : non qualifiée.
1994 : premier tour.
1996 : non qualifiée.
1998 : premier tour.
2000 : non qualifiée.
2002 : non qualifiée.
2004 : quart-finaliste.
2006 : quart-finaliste.
2008 : quart-finaliste.
2010 : non qualifiée.
2012 : premier tour.
2013 : non qualifiée.
2015 : quart-finaliste.
2017 : non qualifiée.
Bilan : 11 participations, 39 m., 11 v., 15 n., 13 d., 55 b.p., 57 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Nigeria
09-03-76 : Guinée-Nigeria 1-1 (tour final).
Madagascar : Néant.
Burundi : Néant.

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Vainqueur du groupe H de la phase éliminatoire devant la Côte d'Ivoire, la République centrafricaine et le Rwanda.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 22 heures, à Alexandrie
Guinée-Madagascar.
2e journée
Mercredi 26 juin, à 16 h 30, à Alexandrie
Nigeria-Guinée.
3e journée
Dimanche 30 juin, à 18 heures, au Caire (stade Al Salam)
Burundi-Guinée.

Sélectionneur

Paul Put
63 ans.
Né le 26 mai 1956, à Merksem (Belgique).
Parcours d'entraîneur : Tubantia Borgerhout (1988-1994), Sint-Niklaasse (1994-1996), KFC Tielen (1996-1998), Verbroedering Geel (juillet 1999-janvier 2000), KRC Harelbeke (février 2000-juin 2001), KSC Lokeren (2001-oct. 2003), Lierse SK (2004-nov. 2005), Royal Excelsior Mouscron (janv.-février 2006), Gambie (mai 2007-oct. 2011), Burkina Faso (mars 2012-fév. 2015), Jordanie (2015-janvier 2016), USM Alger (oct. 2016-nov. 2017), Kenya (nov. 2017-février 2018), Guinée (depuis mars 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

4 Le nombre de fois, sur ses cinq dernières présences en phase finale, où la Guinée s'est inclinées en quarts : contre le Mali (1-2, 2004), le Sénégal (2-3, 2006), la Côte d'Ivoire (0-5, 2008) et le Ghana (0-3, 2015).

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Aly Keita	08/12/1986	Östersunds FK (SUE)
	Ibrahima Koné	05/12/1989	Pau (FRA)
	Naby Yattara	12/01/1984	ES Paulhan (FRA)
Défenseurs			
	Fodé Camara	17/04/1998	GFC Ajaccio (FRA)
	Mikael Dyrestam	10/12/1991	Xanthi (GRE)
	Simon Falette	19/02/1992	Eintracht Francfort (ALL)
	Julian Jeanvier	31/03/1992	Brentford (ANG)
	Baissama Sankoh	20/03/1992	Caen (FRA)
	Ernest Seka	22/06/1987	Nancy (FRA)
	Ousmane Sidibé	23/04/1985	Béziers (FRA)
	Issiaga Sylla	01/01/1994	Toulouse (FRA)
Milieux			
	Mady Camara	28/02/1997	Olympiakos (GRE)
	Ibrahima Cissé	28/02/1994	Fulham (ANG)
	Amadou Diawara	17/07/1997	Naples (ITA)
	Boubacar Fofana	06/11/1989	Gaz Metan (ROU)
	Naby Keita	10/02/1995	Liverpool (ANG)
Attaquants			
	Sory Kaba	28/07/1995	Dijon (FRA)
	François Kamano	01/05/1996	Bordeaux (FRA)
	José Kanté	27/09/1990	Gimnastic Tarragone (ESP)
	Bengali-Fodé Koïta	21/10/1990	Kasimpasa (TUR)
	Idrissa Sylla	03/12/1990	Zulte-Waregem (BEL)
	Ibrahima Traoré	21/04/1988	Borussia Mönchengladbach (ALL)
	Mohamed Yattara	28/07/1993	Auxerre (FRA)

Pierre Lahalle/L'Équipe - DR

Madagascar

108e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non inscrit.
1972 : non qualifié.
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : non inscrite.
1980 : non qualifié.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : non qualifié.
1988 : non qualifié.
1990 : disqualifié.
1992 : non qualifié.
1994 : non inscrit.
1996 : forfait.
1998 : suspendu.
2000 : non qualifié.
2002 : non qualifié.
2004 : non qualifié.
2006 : non qualifié.
2008 : non qualifié.
2010 : non qualifié.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : non qualifié.
Bilan : aucune participation.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Nigeria : Néant.
Guinée : Néant.
Burundi : Néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Vainqueur de Sao-Tomé-et-Principe au premier tour puis deuxième du groupe A de la phase éliminatoire derrière le Sénégal et devant la Guinée équatoriale et le Soudan.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 22 heures, à Alexandrie
Guinée-Madagascar
2e journée
Jeudi 27 juin, à 16 h 30, à Alexandrie
Madagascar-Burundi
3e journée
Dimanche 30 juin, à 18 heures, à Alexandrie
Madagascar-Nigeria

Sélectionneur

Nicolas Dupuis
51 ans.
Né le 6 janvier 1968, à Moulins (Allier).
Parcours d'entraîneur : AS Yzeure (1996-2017), Madagascar (depuis avril 2016), Fleury (depuis janvier 2019).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

8 Le nombre de matches disputés par Madagascar pour parvenir en phase finale. La formation malgache est la seule des vingt-quatre équipes présentes en Égypte qui est issue du premier tour.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Melvin Adrien	30/08/1993	FC Martigues (FRA)
	Ibrahima Dabo	22/07/1992	FC Gobelins (FRA)
	Jean Dieudonné Randrianasolo	26/05/1989	CNaPS Sport
Défenseurs			
	Thomas Fontaine	08/05/1991	Reims (FRA)
	Mamy Gervais	07/11/1984	US Possession/Réunion (FRA)
	Romain Métanire	28/03/1990	Minnesota United FC (USA)
	Jérôme Mombris	27/11/1987	Grenoble (FRA)
	Jérémy Morel	02/04/1984	Lyon (FRA)
	Toavina Rambeloson	26/11/1992	Arras (FRA)
	Pascal Razakanantenaina « Razak »	19/04/1987	Arras (FRA)
Milieux			
	Andriamirado Andrianarimanana	21/04/1991	Kaizer Chiefs (AFS)
	Ibrahim Amada	28/02/1990	MC Alger (ALG)
	Anicet Abel Andrianantenaina	13/03/1990	Ludogorets Razgrad (BUL)
	John « Baggio » Rakotoarisoa	19/12/1991	Sukhothai FC (THA)
	Dimitry Caloin	08/05/1990	Les Herbiers (FRA)
	Marco Ilaimaharitra	26/07/1995	Charleroi (BEL)
	Lalaina Nomenjanahary	01/06/1986	Paris FC (FRA)
	Rayan Raveloson	16/01/1997	Troyes (FRA)
Attaquants			
	Carolus Andriamatsinoro	06/07/1989	Al-Adalh (ARS)
	Ima Faneva Andriatsima	03/06/1984	Clermont (FRA)
	William Gros	31/03/1992	AS Vitré (FRA)
	Njiva Rakotoharimalala	06/08/1992	Samut Sakhon (THA)
	Paulin Voavy	10/11/1987	Masr El Makasa (EGY)

Burundi

134e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non inscrit.
1972 : non inscrit.
1974 : non inscrit.
1976 : tour préliminaire.
1978 : tour préliminaire.
1980 : tour préliminaire.
1982 : tour préliminaire.
1984 : tour préliminaire.
1986 : tour préliminaire.
1988 : tour préliminaire.
1990 : tour préliminaire.
1992 : tour préliminaire.
1994 : tour préliminaire.
1996 : tour préliminaire.
1998 : tour préliminaire.
2000 : tour préliminaire.
2002 : tour préliminaire.
2004 : tour préliminaire.
2006 : tour préliminaire.
2008 : tour préliminaire.
2010 : tour préliminaire.
2012 : tour préliminaire.
2013 : tour préliminaire.
2015 : tour préliminaire.
2017 : tour préliminaire.
Bilan : aucune participation.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Nigeria : Néant.
Guinée : Néant.
Madagascar : Néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Deuxième du groupe C de la phase éliminatoire derrière le Mali et devant le Gabon et le Soudan du Sud.

Calendrier

1re journée
Samedi 22 juin, à 19 heures, à Alexandrie
Nigeria - Burundi
2e journée
Jeudi 27 juin, à 16 h 30, à Alexandrie
Madagascar - Burundi
3e journée
Dimanche 30 juin, à 18 heures, au Caire (stade Al -Salam)
Burundi - Guinée

Sélectionneur

Olivier Niyungeko dit Mutombola
48 ans.
Né le 10 octobre 1970, au Burundi.
Parcours d'entraîneur : Lydia Ludic (2011-12), Flambeau de l'Est (2012-13), Burundi (adjoint, 2015-16 ; entraîneur A, depuis juillet 2016).
Palmarès d'entraîneur : Championnat du Burundi 2013.

Stat

5 Comme le 5-2 infligé par le Burundi au Soudan du Sud, le plus gros score du groupe C des éliminatoires.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Arakaza Mac Arthur	27/07/1995	Lusaka Dynamos (ZAM)
	Jonathan Nahimana	12/12/1999	Vital'O FC
	Justin Ndikumana	01/03/1993	Sofapaka FC (KEN)
Défenseurs			
	Christophe Nduwarugira	22/06/1994	Amora FC (POR)
	Omar Ngandu	23/12/1996	AS Kigali (RWA)
	Abdoul Karim Nizigiyimana	21/06/1989	Vipers SC (OUG)
	Fréderic Nsabiyumva	26/04/1995	Chippa United (AFS)
	David Nshimirimana	02/01/1993	Mukura Victory (RWA)
	Omar Moussa	30/08/1997	Sofapaka FC (KEN)
Milieux			
	Cédric Amissi	20/03/1990	Al-Taawoun (ARS)
	Mohamed Amissi	03/08/2000	NAC Breda (HOL)
	Gaël Bigirimana	22/10/1993	Hibernian (ECO)
	Gaël Duhayindavyi	03/10/1990	Mukura Victory (RWA)
	Pierre Kwizera	16/04/1991	Al-Oruba (OMN)
	Shassir Nahimana	05/08/1993	Rayon Sports (RWA)
	Yamini Selemani Ndikumana	18/03/1987	Al-Adalh (ARS)
	Enock Sabumukama	25/12/1995	ZESCO United (ZAM)
	Hussein Shabani	26/09/1990	Ethiopian Coffee (ETH)
Attaquants			
	Fiston Abdul Razak	05/09/1993	JS Kabylie (ALG)
	Saido Berahino	04/08/1993	Stoke City (ANG)
	Elvis Kamsoba	27/06/1996	Melbourne Victory (AUS)
	Laudit Mavugo	10/10/1993	NAPSA Stars (ZAM)
	Francis Mustafa	03/05/1996	Gor Mahia (KEN)

Alex Martin/L'Équipe - DR

Sénégal

22e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : premier tour.
1968 : premier tour.
1970 : non qualifié.
1972 : non qualifié.
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : non qualifié.
1980 : non qualifié.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : premier tour.
1988 : non qualifié.
1990 : demi-finaliste (4e).
1992 : quart-finaliste.
1994 : quart-finaliste.
1996 : non qualifié.
1998 : non qualifié.
2000 : quart-finaliste.
2002 : finaliste.
2004 : quart-finaliste.
2006 : demi-finaliste (4e).
2008 : premier tour.
2010 : non qualifié.
2012 : premier tour.
2013 : non qualifié.
2015 : premier tour.
2017 : quart-finaliste.
Bilan : 14 participations, 52 m., 18 v., 14 n., 21 d., 61 b.p., 52 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Algérie
12-03-90 : Algérie-Sénégal 2-1 (demi-finales)
27-01-15 : Sénégal-Algérie 0-2 (1er tour)
23-01-17 : Sénégal-Algérie 2-2 (1er tour)

Équipe type

Kenya
03-03-90 : Sénégal-Kenya 0-0 (1er tour)
16-01-92 : Sénégal-Kenya 3-0 (1er tour)
30-01-04 : Sénégal-Kenya 3-0 (1er tour)
Tanzanie : Néant.

Comment il s'est qualifié

Premier du groupe A de la phase éliminatoire devant Madagascar, la Guinée équatoriale et le Soudan.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin, à 19 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Sénégal-Tanzanie
2e journée
Jeudi 27 juin, à 19 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Sénégal-Algérie
3e journée
Lundi 1er juillet, à 21 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Kenya-Sénégal

Sélectionneur

Aliou Cissé
43 ans.
Né le 24 mars 1976, à Ziguinchor (Sénégal).
Parcours d'entraîneur : Louhans-Cuiseaux (adjoint ; 2010-janvier 2012), Sénégal (équipe A, intérim février-avril 2012), Sénégal (adjoint, janvier 2012-mars 2015 ; équipe A, depuis mars 2015).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

10 La différence de buts du Sénégal en phase éliminatoire, pour douze buts marqués et deux encaissés. C'est aussi la plus élevée des douze groupes de la confédération.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Abdoulaye Diallo	30/03/1992	Rennes (FRA)
	Alfred Gomis	05/09/1993	SPAL (ITA)
	Édouard Mendy	01/03/1992	Reims (FRA)
Défenseurs			
	Saliou Ciss	15/09/1989	Valenciennes (FRA)
	Pape Abou Cissé	14/09/1995	Olympiakos (GRE)
	Lamine Gassama	20/10/1989	Göztepe (TUR)
	Kalidou Koulibaly	20/06/1991	Naples (ITA)
	Youssouf Sabaly	05/03/1993	Bordeaux (FRA)
	Salif Sané	25/08/1990	Schalke 04 (ALL)
	Moussa Wagué	04/10/1998	FC Barcelone (ESP)
Milieux			
	Krépin Diatta	25/02/1999	FC Bruges (BEL)
	Idrissa Gana Gueye	26/09/1989	Everton (ANG)
	Cheikhou Kouyaté	21/12/1989	Crystal Palace (ANG)
	Alfred Ndiaye	06/03/1990	Malaga (ESP)
	Papa Alioune « Badou » Ndiaye	27/10/1990	Galatasaray (TUR)
	Henri Saivet	26/10/1990	Bursaspor (TUR)
	Sada Thioub	01/06/1995	Nîmes (FRA)
Attaquants			
	Keita Baldé	08/03/1995	Inter Milan (ITA)
	Mbaye Diagne	28/10/1991	Galatasaray (TUR)
	Moussa Konaté	03/04/1993	Amiens (FRA)
	Sadio Mané	10/04/1992	Liverpool (ANG)
	Mbaye Niang	19/12/1994	Rennes (FRA)
	Ismaïla Sarr	25/02/1998	Rennes (FRA)

Algérie

68e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : non inscrite.
1968 : premier tour.
1970 : non qualifiée.
1972 : non qualifiée.
1974 : non qualifiée.
1976 : non qualifiée.
1978 : non qualifiée.
1980 : finaliste.
1982 : demi-finaliste.
1984 : demi-finaliste (3e).
1986 : premier tour.
1988 : demi-finaliste (3e).
1990 : vainqueur.
1992 : premier tour.
1994 : disqualifiée.
1996 : quart-finaliste.
1998 : premier tour.
2000 : quart-finaliste.
2002 : premier tour.
2004 : quart-finaliste.
2006 : non qualifiée.
2008 : non qualifiée.
2010 : demi-finaliste (4e).
2012 : non qualifiée.
2013 : premier tour.
2015 : quart-finaliste.
2017 : premier tour.
Bilan : 17 participations, 66 m., 22 v., 19 n., 25 d., 81 b.p., 83 b.c.

Palmarès

CAN 1990 ;
Coupe afro-asiatique des nations 1991.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN Sénégal

Sénégal
12-03-90 : Algérie-Sénégal 2-1 (demi-finales)
27-01-15 : Sénégal-Algérie 0-2 (1er tour)
23-01-17 : Sénégal-Algérie 2-2 (1er tour)

Équipe type

Kenya : néant.
Tanzanie : néant.

Comment elle s'est qualifiée

Première du groupe D de la phase éliminatoire devant le Bénin, la Gambie et le Togo.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin, à 22 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Algérie-Kenya
2e journée
Jeudi 27 juin, à 19 heures, au Caire (Stade du 30 juin)
Sénégal-Algérie
3e journée
Lundi 1er juillet, à 21 heures, au Caire (Stade Al Salam)
Tanzanie-Algérie

Sélectionneur

Djamel Belmadi
43 ans.
Né le 25 mars 1976, à Champigny -sur-Marne (Val-de-Marne).
Parcours d'entraîneur : Lekhwiya SC (juillet 2010-septembre 2012), Qatar (équipe B, 2013-2014 ; équipe A, mars 2014-janvier 2015), Lekhwiya SC /Al-Duhail SC (2015-2018), Algérie (depuis août 2018).
Palmarès d'entraîneur : Coupe du Golfe des Nations 2014 ; Championnat d'Asie de l'Ouest 2014 ; Championnat du Qatar 2011, 2012, 2017, 2018 ; Coupe du Qatar 2016, 2018.

Stat

0 Lors de sa précédente phase finale, l'Algérie, troisième de sa poule, n'avait pas remporté un seul de ses trois matches (Zimbabwe, 2-2 ; Tunisie, 1-2 ; Sénégal, 2-2).

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Azzedine Doukha	05/08/1986	Al-Raed (ARS)
	Rais M'Bolhi	25/04/1986	Al-Ettifaq (ARS)
	Alexandre Oukidja	19/07/1988	Metz (FRA)
Défenseurs			
	Youcef Atal	17/05/1996	Nice (FRA)
	Djamel Benlamri	25/12/1989	Al-Shabab (ARS)
	Ramy Bensebaini	16/04/1995	Rennes (FRA)
	Mohamed Fares	15/02/1996	SPAL (ITA)
	Rafik Halliche	02/09/1986	Moreirense (POR)
	Aissa Mandi	22/10/1991	Betis Séville (ESP)
	Mehdi Jean Tahrat	24/01/1990	Lens (FRA)
	Mehdi Zeffane	19/05/1992	Rennes (FRA)
Milieux			
	Mehbi Abeid	06/08/1992	Dijon (FRA)
	Ismaël Bennacer	01/12/1997	Empoli (ITA)
	Hichem Boudaoui	23/09/1999	Paradou AC
	Sofiane Feghouli	26/12/1989	Galatasaray (TUR)
	Adlene Guedioura	12/11/1985	Nottingham Forest (ANG)
Attaquants			
	Youcef Belaili	14/03/1992	Espérance Tunis (TUN)
	Baghdad Bounedjah	24/11/1991	Al-Sadd (QAT)
	Yacine Brahimi	08/02/1990	FC Porto (POR)
	Andy Delort	09/10/1992	Montpellier (FRA)
	Riyad Mahrez	21/02/1991	Manchester City (ANG)
	Adam Ounas	11/11/1996	Naples (ITA)
	Islam Slimani	18/06/1988	Fenerbahçe (TUR)

Franck Faugère/L'Équipe - DR

Kenya

105e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non qualifié.
1965 : non qualifié.
1968 : non qualifié.
1970 : non qualifié.
1972 : premier tour.
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : non qualifié.
1980 : non qualifié.
1982 : non qualifié.
1984 : non inscrit.
1986 : non qualifié.
1988 : premier tour.
1990 : premier tour.
1992 : premier tour.
1994 : non qualifié.
1996 : forfait.
1998 : non qualifié.
2000 : non qualifié.
2002 : non qualifié.
2004 : premier tour.
2006 : non qualifié.
2008 : non qualifié.
2010 : non qualifié.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : non qualifié.
Bilan : 5 participations, 14 m., 1 v., 4 n., 9 d., 8 b.p., 24 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Sénégal : Néant.
Algérie : Néant.
Tanzanie : Néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Deuxième du groupe F de la phase éliminatoire derrière le Ghana et devant l'Éthiopie et la Sierra Leone.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin, à 22 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Algérie-Kenya.
2e journée
Jeudi 27 juin, à 22 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Kenya-Tanzanie.
3e journée
Lundi 1er juillet, à 21 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Kenya-Sénégal.

Sélectionneur

Sébastien Migné
46 ans. Né le 30 novembre 1972, à La Roche-sur-Yon (Vendée).
Parcours d'entraîneur : Mougins (1998-2000), Gaillard (adjoint, 2000-2003), Évian-TG (adjoint, 2003-2005), La Roche-sur-Yon (2005-06), Strasbourg (adjoint, 2006-07), Lens (adjoint, 2007-08), Oman (adjoint, juillet 2008-février 2011), RD Congo (adjoint, septembre 2011-mars 2013), Congo (adjoint, décembre 2013-novembre 2015), Togo (adjoint, avril 2016-mars 2017), Congo (mars 2017-mars 2018), Kenya (depuis mai 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

4 Le nombre de buts inscrits par le Kenya lors de la phase éliminatoire. Le plus petit total des vingt-quatre qualifiés.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Patrick Matasi	11/12/1987	Saint George (ETH)
	John Oyemba	03/06/1993	Kariobangi Sharks
	Farouk Shikalo	12/10/1996	Bandari
Défenseurs			
	Musa Mohammed	06/06/1991	Nkana FC (ZAM)
	Bernard Ochieng	25/01/1996	Vihiga United
	Joseph Okumu	26/05/1997	Real Monarchs (USA)
	Abud Omar	09/09/1992	Sepsi Sfantu (ROU)
	Joash Onyango	31/01/1992	Gor Mahia
	Philemon Otieno	18/10/1992	Gor Mahia
	Erick Ouma	27/09/1996	Vasalund IF (SUE)
	David Owino	05/04/1988	Zesco United (ZAM)
Milieux			
	Ismael Gonzalez	01/02/1995	Las Palmas (ESP)
	Eric Johanna	18/08/1994	IF Brommapojkarna (SUE)
	Francis Kahata	04/05/1992	Gor Mahia
	Dennis Odhiambo	18/03/1985	Sofapaka
	Johanna Omollo	31/07/1989	Cercle Bruges (BEL)
	Victor Wanyama	25/06/1991	Tottenham (ANG)
Attaquants			
	John Avire	12/03/1997	Sofapaka
	Masud Juma	03/02/1996	Al-Nasr Benghazi (LBY)
	Michael Olunga	26/03/1994	Kashiwa Reysol (JAP)
	Ochieng Ovella	23/12/1999	Vasalunds IF (SUE)
	Ayub Timbe	10/09/1992	Beijing Renhe (CHN)
	Paul Were	08/10/1993	AFC Leopards

Tanzanie

131e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : non inscrite.
1968 : non qualifiée.
1970 : non qualifiée.
1972 : non qualifiée.
1974 : non qualifiée.
1976 : non qualifiée.
1978 : non qualifiée.
1980 : premier tour.
1982 : non qualifiée.
1984 : non qualifiée.
1986 : non qualifiée.
1988 : non qualifiée.
1990 : non qualifiée.
1992 : non qualifiée.
1994 : non qualifiée.
1996 : non qualifiée.
1998 : non qualifiée.
2000 : non qualifiée.
2002 : non qualifiée.
2004 : non qualifiée.
2006 : non qualifiée.
2008 : non qualifiée.
2010 : non qualifiée.
2012 : non qualifiée.
2013 : non qualifiée.
2015 : non qualifiée.
2017 : non qualifiée.
Bilan : 1 participation, 3 m., 0 v., 1 n., 2 d., 3 b.p., 6 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Sénégal : Néant.
Algérie : Néant.
Kenya : Néant.

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe L de la phase éliminatoire derrière l'Ouganda et devant le Lesotho et le Cap-Vert.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin, à 19 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Sénégal-Tanzanie.
2e journée
Jeudi 27 juin, à 22 heures, au Caire (Stade du 30-juin) Kenya-Tanzanie.
3e journée
Lundi 1er juillet, à 21 heures, au Caire (Stade Al Salam) Tanzanie-Algérie.

Sélectionneur

Emmanuel Amunike
48 ans.
Né le 25 décembre 1970, à Eze Obodo (Nigeria).
Parcours d'entraîneur : Al Hazm (adjoint, 2008), Julius Berger (décembre 2008-09), Ocean Boys (2009-2011), Nigeria U17 (juillet 2014-novembre 2017), Khartoum (novembre 2017-août 2018), Tanzanie (depuis août 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

1 Pour sa deuxième participation, le Zimbabwe sera à la recherche d'un premier succès en phase finale, après son nul contre la Côte d'Ivoire (1-1) et ses deux défaites face au Nigeria (1-3) et à l'Égypte (1-2) en 1980.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Aron Kalambo	07/01/1995	TZ Prisons
	Aishi Manula	13/09/1995	Simba Sports Club
	Metacha Mnata	25/11/1998	Mbao FC
Défenseurs			
	Mohamed Husseini	11/01/1995	Simba Sports Club
	Hassan Kessy	25/12/1994	Nkana FC (ZAM)
	Gadiel Michael	12/09/1996	Yanga SC
	Aggrey Morris	12/03/1984	Azam FC
	Ally Mtoni	13/03/1993	Lipuli FC
	Vicent Philipo	06/08/1996	Mbao FC
	Kelvin Yondani	09/10/1984	Yanga SC
Milieux			
	Frank Domayo	16/02/1993	Azam FC
	Himid Mao	05/11/1992	Petrojet (EGY)
	Erasto Nyoni	07/05/1988	Simba Sports Club
	Feisal Salum	11/01/1998	Yanga SC
	Mudathir Yahya	06/05/1995	Azam FC
Attaquants			
	John Bocco	05/08/1989	Simba Sports Club
	Rashid Mandawa	05/05/1994	BDF Botswana (BOT)
	Simon Msuva	02/10/1993	Difaâ El Jadida (MAR)
	Farid Mussa	21/06/1996	Tenerife (ESP)
	Mbwana Samatta	23/12/1992	Racing Genk (BEL)
	Thomas Ulimwengu	14/06/1993	JS Saoura (ALG)
	Adi Yussuf	20/02/1992	Solihull Moors (ANG)
	Yahya Zaydi	21/06/1996	Ismaily (EGY)

Photos DR

Maroc

47e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non qualifié.
1972 : premier tour.
1974 : non inscrit.
1976 : vainqueur.
1978 : premier tour.
1980 : demi-finaliste (3e).
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : demi-finaliste (4e).
1988 : demi-finaliste (4e).
1990 : non qualifié.
1992 : premier tour.
1994 : non qualifié.
1996 : non qualifié.
1998 : quart-finaliste.
2000 : premier tour.
2002 : premier tour.
2004 : finaliste.
2006 : premier tour.
2008 : premier tour.
2010 : non qualifié.
2012 : premier tour.
2013 : premier tour.
2015 : disqualifié.
2017 : quart-finaliste.
Bilan : 16 participations, 61 m., 21 v., 22 n., 18 d., 70 b.p., 57 b.c.

Palmarès

CAN 1976.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Côte d'Ivoire
20-03-86 : Côte d'Ivoire-Maroc 3-2 (3e place)
19-03-88 : Maroc-Côte d'Ivoire 0-0 (1er tour)
21-01-06 : Maroc-Côte d'Ivoire 0-1 (1er tour)

Équipe type

24-01-17 : Maroc-Côte d'Ivoire 1-0 (1er tour)
Afrique du Sud
22-02-98 : Maroc-Afrique du Sud 1-2 (quarts de finale)
30-01-02 : Afrique du Sud-Maroc 3-1 (1er tour)
04-02-04 : Maroc-Afrique du Sud 1-1 (1er tour)
27-01-13 : Afrique du Sud-Maroc 2-2 (1er tour)
Namibie
21-01-18 : Namibie-Maroc 1-5 (1er tour)

Comment il s'est qualifié

Premier du groupe B de la phase éliminatoire devant le Cameroun, le Malawi et les Comores.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin
Maroc-Namibie, à 16 h 30
au Caire (Stade Al Salam)
2e journée
Vendredi 28 juin, à 19 heures,
au Caire (Stade Al Salam)
Maroc-Côte d'Ivoire
3e journée
Lundi 1er juillet, à 18 heures,
au Caire (Stade Al Salam)
Afrique du Sud-Maroc

Sélectionneur

Hervé Renard
50 ans. Né le 30 septembre 1968, à Aix-les-Bains (Savoie).
Parcours d'entraîneur :
SC Draguignan (1999-2001), Hengyuan (adjoint, 2002-03), Cambridge United (adjoint, 2003-04 ; équipe A, juillet-déc. 2004), AS Cherbourg (2005-2007), Ghana (adjoint, 2007-08), Zambie (mai 2008-avril 2010), Angola (avril-oct. 2010), USM Alger (janvier-oct. 2011), Zambie (oct. 2011-oct. 2013), Sochaux (oct. 2013-mai 2014), Côte d'Ivoire (mai 2014-mai 2015), Lille (mai-nov. 2015), Maroc (depuis février 2016).
Palmarès d'entraîneur :
CAN 2012 et 2015.

Stat

0 Sur ses trois matches éliminatoires disputés à domicile, contre le Cameroun, le Malawi et les Comores, le Maroc n'a pas concédé un seul but.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Yassine Bounou	05/04/1991	Gijon (ESP)
	Munir Kajoui « Munir »	10/05/1989	Malaga (ESP)
	Ahmed Reda Tagnaouti	05/04/1996	Wydad Casablanca
Défenseurs			
	Yunis Abdelhamid	28/09/1987	Reims (FRA)
	Mehdi Benatia	17/04/1987	Al-Duhail Sports (QAT)
	Manuel Da Costa	06/05/1986	Al-Ittihad Djeddah (ARS)
	Nabil Dirar	25/02/1986	Fenerbahçe (TUR)
	Achraf Hakimi	04/11/1998	Borussia Dortmund (ALL)
	Noussair Mazraoui	14/11/1997	Ajax Amsterdam (HOL)
	Romain Saiss	26/03/1990	Wolverhampton (ANG)
Milieux			
	Youssef Aït Bennasser	07/07/1996	Saint-Étienne (FRA)
	Younès Belhanda	25/02/1990	Galatasaray (TUR)
	Mehdi Bourabia	07/08/1991	Sassuolo (ITA)
	Mbark Boussoufa	15/08/1984	Al-Shabab (ARS)
	Karim El Ahmadi	27/01/1985	Al-Ittihad Djeddah (ARS)
	Fayçal Fajr	01/08/1988	Caen (FRA)
Attaquants			
	Nordin Amrabat	31/03/1987	Al-Nasr (ARS)
	Abdelkrim Baadi	14/04/1996	Hassania Agadir (MAR)
	Sofiane Boufal	17/09/1993	Celta Vigo (ESP)
	Khalid Boutaïb	24/04/1987	Zamalek (EGY)
	Youssef En-Nesyri	01/06/1997	Leganés (ESP)
	Oussama Idrissi	26/02/1996	AZ Alkmaar (HOL)
	Hakim Ziyech	19/03/1993	Ajax Amsterdam (HOL)

Côte d'Ivoire

62e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : demi-finaliste (3e).
1968 : demi-finaliste (3e).
1970 : demi-finaliste (4e).
1972 : non qualifiée.
1974 : premier tour.
1976 : non qualifiée.
1978 : non qualifiée.
1980 : premier tour.
1982 : non inscrite.
1984 : premier tour.
1986 : demi-finaliste (3e).
1988 : premier tour.
1990 : premier tour.
1992 : vainqueur.
1994 : demi-finaliste (3e).
1996 : premier tour.
1998 : quart-finaliste.
2000 : premier tour.
2002 : premier tour.
2004 : non qualifiée.
2006 : finaliste.
2008 : demi-finaliste (4e).
2010 : quart-finaliste.
2012 : finaliste.
2013 : quart-finaliste.
2015 : vainqueur.
2017 : premier tour.
Bilan : 22 participations, 90 m., 39 v., 24 n., 27 d., 131 b.p., 97 b.c.

Palmarès

CAN 1992 et 2015.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Maroc
20-03-86 : Côte d'Ivoire-Maroc 3-2 (3e place)
19-03-88 : Maroc-Côte d'Ivoire 0-0 (1er tour)
21-01-06 : Maroc-Côte d'Ivoire

Équipe type

0-1 (1er tour)
24-01-17 : Maroc-Côte d'Ivoire 1-0 (1er tour)
Afrique du Sud
11-02-98 : Afrique du Sud-Côte d'Ivoire 1-1 (1er tour)
Namibie : Néant.

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe H de la phase éliminatoire derrière la Guinée et devant la République centrafricaine et le Rwanda.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin, à 16 h 30,
Côte d'Ivoire-Afrique du Sud,
au Caire (stade Al Salam)
2e journée
Vendredi 28 juin, à 19 heures,
au Caire (stade Al Salam)
Maroc-Côte d'Ivoire
3e journée
Lundi 1er juillet, à 18 heures,
au Caire (stade du 30-Juin)
Namibie-Côte d'Ivoire

Sélectionneur

Ibrahim Kamara

53 ans.
Né le 17 mai 1966, en Sierra Leone.
Parcours d'entraîneur :
ES Bingerville, DTN Côte d'Ivoire (U17, U20, U23 ; 2013-2018 ; adjoint, 2015-2018 ; équipe A depuis janvier 2018).
Palmarès d'entraîneur :
CAN U17 2013.

Stat

4 Comme les meilleurs buteurs ivoiriens lors de la phase éliminatoire : Bailly, Cornet, Doumbia et Kodjia. Deux buts chacun.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Sylvain Gbohouo	29/10/1988	TP Mazembe (RDC)
	Badra Ali Sangaré	30/05/1986	Free State Stars (AFS)
	Eliezer Tapé Ira	31/08/1997	FC San Pedro
Défenseurs			
	Serge Aurier	24/12/1992	Tottenham (ANG)
	Mamadou Bagayoko	31/12/1989	Red Star (FRA)
	Souleymane Bamba	13/01/1985	Cardiff (ANG)
	Cheick Comara	14/10/1993	Wydad Casablanca (MAR)
	Wonlo Coulibaly	22/12/1991	ASEC Mimosas
	Wilfried Kanon	06/07/1993	ADO La Haye (HOL)
	Ismaël Traoré	18/08/1986	Angers (FRA)
Milieux			
	Victorien Angban	29/09/1996	Metz (FRA)
	Serey Dié	07/11/1984	Neuchâtel Xamax (SUI)
	Jean-Philippe Gbamin	25/09/1995	Mayence (ALL)
	Franck Kessié	19/12/1996	Milan AC (ITA)
	Ibrahim Sangaré	02/12/1997	Toulouse (FRA)
	Jean-Michaël Seri	19/07/1991	Fulham (ANG)
Attaquants			
	Wilfried Bony	10/12/1988	Al-Arabi (QAT)
	Roger Assalé	13/11/1993	Young Boys (SUI)
	Maxwell Cornet	27/09/1996	Lyon (FRA)
	Max-Alain Gradel	30/11/1987	Toulouse (FRA)
	Jonathan Kodjia	22/10/1989	Aston Villa (ANG)
	Nicolas Pépé	29/05/1995	Lille (FRA)
	Wilfried Zaha	10/11/1992	Crystal Palace (ANG)

Richard Martin/L'Équipe - DR

Afrique du Sud

72e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : non inscrite.
1968 : non inscrite.
1970 : non inscrite.
1972 : non inscrite.
1974 : non inscrite.
1976 : non inscrite.
1978 : non inscrite.
1980 : non inscrite.
1982 : non inscrite.
1984 : non inscrite.
1986 : non inscrite.
1988 : non inscrite.
1990 : non inscrite.
1992 : non inscrite.
1994 : non qualifiée.
1996 : vainqueur.
1998 : finaliste.
2000 : demi-finaliste (3e).
2002 : quart-finaliste.
2004 : premier tour.
2006 : premier tour.
2008 : premier tour.
2010 : non qualifiée.
2012 : non qualifiée.
2013 : quart-finaliste.
2015 : premier tour.
2017 : non qualifiée.
Bilan : 9 participations, 38 m., 14 v., 13 n., 11 d., 45 b.p., 41 b.c.

Palmarès

CAN 1996, Coupe Afro-asiatique des nations 1999.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Maroc
22-02-98 : Maroc-Afrique du Sud 1-2 (quarts de finale)
30-01-02 : Afrique du Sud-Maroc 3-1 (1er tour)
04-02-04 : Maroc-Afrique du Sud 1-1 (1er tour)
27-01-13 : Afrique du Sud-Maroc 2-2 (1er tour)
Côte d'Ivoire
11-02-98 : Afrique du Sud-Côte d'Ivoire 1-1 (1er tour)
Namibie : Néant.

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe E de la phase éliminatoire derrière le Nigeria et devant la Libye et les Seychelles.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin
Côte d'Ivoire-Afrique du Sud, à 16 h 30, au Caire (stade Al Salam)
2e journée
Vendredi 28 juin, à 22 heures, au Caire (stade Al Salam)
Afrique du Sud-Namibie
3e journée
Lundi 1er juillet, à 18 heures, au Caire (stade Al Salam)
Afrique du Sud-Maroc

Sélectionneur

Stuart Baxter
65 ans. Né le 16 août 1953, à Wolverhampton (Angleterre).
Parcours d'entraîneur : Örebro SK (1985), IF Skarp (janv.-déc. 1986), Setubal (janv.-déc. 1987), Halmstads BK (janv. 1988-déc. 1991), Hiroshima (janv. 1992-janv. 1995), Vissel Kobe (fév. 1995-janv. 1998 ; février-sept. 2006), AIK Solna (fév. 1998-déc. 1999), FK Lyn (juin-déc. 2001), Angleterre U19 (juillet 2002-janv. 2004), Afrique du Sud (mars 2004-nov. 2005 ; depuis mai 2017), Helsingborgs IF (juin 2006-déc. 2007), Finlande (janv. 2008-nov. 2010), Kaizer Chiefs (2012-2015), Gençlerbirligi (juin-août 2015), Supersport United (janv. 2016-juin 2017), Afrique du Sud (depuis mai 2017)
Palmarès d'entraîneur : Championnat d'AFS 2013, 2015 ; Coupe d'AFS 2013, 2016.

Stat

1 Comme le seul point marqué lors de sa dernière participation en phase finale. Un nul contre le Sénégal (1-1), en 2015.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Bruce Bvuma	15/05/1995	Kaizer Chiefs
	Darren Keet	05/08/1989	Bidvest Wits
	Ronwen Williams	21/01/1992	SuperSport United
Défenseurs			
	Daniel Cardoso	16/02/1989	Kaizer Chiefs
	Sifiso Hlanti	01/05/1990	Bidvest Wits
	Thulani Hlatshwayo	18/12/1989	Bidvest Wits
	Innocent Maela	14/08/1992	Orlando Pirates
	Buhle Mkhwanazi	01/02/1990	Bidvest Wits
	Thamsanqa Mkhize	18/08/1988	Cape Town City
	Ramahlwe Mphahlele	01/02/1990	Kaizer Chiefs
Milieux			
	Dean Furman	22/06/1988	SuperSport United
	Hlompho Kekana	23/05/1985	Mamelodi Sundowns
	Thembinkosi Lorch	22/07/1993	Orlando Pirates
	Tiyani Mabunda	17/04/1988	Mamelodi Sundowns
	Kamohelo Mokotjo	11/03/1991	Brentford (ANG)
	Thulani Serero	11/04/1990	Vitesse Arnhem (HOL)
	Bongani Zungu	09/10/1992	Amiens (FRA)
	Themba Zwane	03/08/1989	Mamelodi Sundowns
Attaquants			
	Lebohang Maboe	17/09/1994	Mamelodi Sundowns
	Lebo Mothiba	28/01/1996	Strasbourg (FRA)
	Percy Tau	13/05/1994	Union Saint-Gilloise (BEL)
	Lars Veldwijk	21/08/1991	Sparta Rotterdam (HOL)
	Sibusiso Vilakazi	29/09/1989	Mamelodi Sundowns

Namibie

113e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : non inscrite.
1968 : non inscrite.
1970 : non inscrite.
1972 : non inscrite.
1974 : non inscrite.
1976 : non inscrite.
1978 : non inscrite.
1980 : non inscrite.
1982 : non inscrite.
1984 : non inscrite.
1986 : non inscrite.
1988 : non inscrite.
1990 : non inscrite.
1992 : non inscrite.
1994 : non qualifiée.
1996 : non qualifiée.
1998 : premier tour.
2000 : non qualifiée.
2002 : non qualifiée.
2004 : non qualifiée.
2006 : non qualifiée.
2008 : premier tour.
2010 : non qualifiée.
2012 : non qualifiée.
2013 : non qualifiée.
2015 : non qualifiée.
2017 : non qualifiée.
Bilan : 2 participations, 6 m., 0 v., 2 n., 4 d., 9 b.p., 18 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Maroc
21-01-08 : Namibie-Maroc 1-5 (1er tour)
Côte d'Ivoire
08-02-98 : Côte d'Ivoire-Namibie 4-3 (1er tour)
Afrique du Sud
16-02-98 : Afrique du Sud-Namibie 4-1 (1er tour)

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe K de la phase éliminatoire derrière la Guinée-Bissau et devant le Mozambique et la Zambie.

Calendrier

1re journée
Dimanche 23 juin
Maroc-Namibie, à 16 h 30 au Caire (stade Al Salam)
2e journée
Vendredi 28 juin, à 22 heures, au Caire (stade Al Salam)
Afrique du Sud-Namibie
3e journée
Lundi 1er juillet, à 18 heures, au Caire (stade du 30-Juin)
Namibie-Côte d'Ivoire

Sélectionneur

Ricardo Mannetti
44 ans. Né le 24 avril 1975, à Windhoek (Namibie).
Parcours d'entraîneur : Civics FC (2007-2010), Black Africa FC (2010), Namibie (U20, 2011-mars 2013 ; A, depuis juillet 2015).
Palmarès d'entraîneur : Coupe COSAFA 2015 ; Coupe de Namibie 2008.

Stat

2 À égalité de points avec le Mozambique (8 chacun), ce sont ses deux victoires face à celui-ci qui ont permis à la Namibie de se qualifier, malgré une différence de buts négative sur l'ensemble des matches de poules.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Loydt Kazapua	25/03/1989	Maccabi FC Johannesburg (AFS)
	Max Mbaeva	14/04/1989	Lamontville Golden Arrows (AFS)
	Ratanda Mbazuvara	15/08/1989	African Stars Windhoek
Défenseurs			
	Dynamo Fredericks	04/04/1992	Black Africa FC
	Ananias Gebhardt	08/09/1988	Baroka FC (AFS)
	Charles Hambira	03/06/1990	Baroka FC (AFS)
	Riaan Hanamub	08/02/1995	Jomo Cosmos (AFS)
	Denzil Haoseb	25/02/1991	Highlands Park FC (AFS)
	Larry Horaeb	12/11/1991	Tura Magic
	Ivan Kamberipa	03/02/1994	African Stars Windhoek
	Ryan Nyambe	04/12/1997	Blackburn Rovers (ANG)
Milieux			
	Deon Hotto	29/10/1990	Bidvets Wits FC (AFS)
	Joslin Kamatuka	22/07/1991	Cape Umoya United (AFS)
	Ronald Ketjijere	12/12/1987	African Stars Windhoek
	Absalom Limbondi	11/11/1991	Tigers Windhoek
	Marcel Papama	28/04/1996	University of Namibia
	Petrus Shitembi	01/08/1992	Lusaka Dynamos (ZAM)
	Willy Stephanus	26/06/1991	sans club
Attaquants			
	Isaskar Gurirab	03/01/1998	Life Fighters
	Itamunua Keimuine	01/05/1993	Dire Dawa City (ETH)
	Peter Shalulile	23/10/1993	Highlands Park FC (AFS)
	Benson Shilongo	18/05/1992	Ismaily SC (EGY)
	Manfred Starke	21/02/1991	Carl Zeiss Iena (ALL)

Tunisie

25e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : demi-finaliste (3e).
1963 : premier tour.
1965 : finaliste.
1968 : non qualifiée.
1970 : non inscrite.
1972 : non inscrite.
1974 : non inscrite.
1976 : non qualifiée.
1978 : demi-finaliste (4e).
1980 : non qualifiée.
1982 : premier tour.
1984 : non qualifiée.
1986 : non qualifiée.
1988 : non qualifiée.
1990 : non qualifiée.
1992 : non qualifiée.
1994 : premier tour.
1996 : finaliste.
1998 : quart-finaliste.
2000 : demi-finaliste (4e).
2002 : premier tour.
2004 : vainqueur.
2006 : quart-finaliste.
2008 : quart-finaliste.
2010 : premier tour.
2012 : quart-finaliste.
2013 : premier tour.
2015 : quart-finaliste.
2017 : quart-finaliste.
Bilan : 18 participations, 68 m., 22 v., 24 n., 22 d., 86 b.p., 86 b.c.

Palmarès

CAN 2004.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Mali
26-03-94 : Mali-Tunisie 2-0 (1er tour).
Mauritanie : néant.
Angola
31-01-08 : Tunisie-Angola 0-0 (1er tour).
10-01-10 : Angola-Mali 4-4 (1er tour).

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Premier du groupe J de la phase éliminatoire devant l'Égypte, le Niger et Eswatini.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin, à 19 heures, à Suez
Tunisie-Angola
2e journée
Vendredi 28 juin, à 16 h 30, à Suez
Tunisie-Mali
3e journée
Mardi 2 juillet, à 21 heures, à Suez
Mauritanie-Tunisie

Sélectionneur

Alain Giresse
67 ans.
Né le 2 août 1952, à Langoiran (Gironde).
Parcours d'entraîneur : Toulouse (novembre 1995-1998), Paris-SG (juillet-octobre 1998), Toulouse (janvier 1999-octobre 2000), FAR Rabat (2001-2003), Géorgie (mars 2004-05), Gabon (mars 2006-février 2010), Mali (avril 2010-mai 2012), Sénégal (janvier 2013-janvier 2015), Mali (mars 2015-septembre 2017), Tunisie (depuis décembre 2018).
Palmarès d'entraîneur : Coupe du Maroc 2003 ; Trophée des champions 1998.

Stat

0 Premier de son groupe éliminatoire, le Maroc n'a pourtant remporté aucun de ses trois matches disputés en déplacement. Deux nuls au Malawi (0-0) et aux Comores (2-2), et une défaite (1-0) au Cameroun.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Moez Ben Cherifia	24/06/1991	ES Tunis
	Farouk Ben Mustapha	01/07/1989	Al-Shabab (ARS)
	Mouez Hassen	05/03/1995	Nice (FRA)
Défenseurs			
	Karim Aouadhi	02/05/1986	ES Sahel
	Rami Bedoui	19/01/1990	Al-Fayha (ARS)
	Ayman Ben Mohamed	08/12/1994	ES Tunis
	Dylan Bronn	19/06/1995	La Gantoise (BEL)
	Mohamed Dräger	25/06/1996	SC Paderborn (ALL)
	Oussama Haddadi	28/01/1992	Dijon (FRA)
	Nassim Hnid	12/03/1997	CS Sfaxien
	Wajdi Kechrida	05/11/1995	ES Sahel
	Yassine Meriah	02/07/1993	Olympiakos (GRE)
Milieux			
	Ghailene Chaâlali	28/02/1994	ES Tunis
	Marc Lamti	28/01/2001	Bayer Leverkusen (ALL)
	Ferjani Sassi	18/03/1992	Zamalek (EGY)
	Ellyes Skhiri	10/05/1995	Montpellier (FRA)
	Naïm Sliti	27/07/1992	Dijon (FRA)
	Bassem Srarfi	25/06/1997	Nice (FRA)
Attaquants			
	Anice Badri	18/09/1990	ES Tunis
	Firas Chaouat	08/05/1996	CS Sfaxien
	Wahbi Khazri	08/02/1991	Saint-Étienne (FRA)
	Taha Yassine Khenissi	06/01/1992	ES Tunis
	Youssef Msakni	28/10/1990	Eupen (BEL)

Mali

62e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non qualifié.
1968 : non qualifié.
1970 : non qualifié.
1972 : finaliste.
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : non inscrit.
1980 : non inscrit.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : non qualifié.
1988 : non qualifié.
1990 : non qualifié.
1992 : non qualifié.
1994 : demi-finaliste (4e).
1996 : non qualifié.
1998 : non qualifié.
2000 : non qualifié.
2002 : demi-finaliste (4e).
2004 : demi-finaliste (4e).
2006 : non qualifié.
2008 : premier tour.
2010 : premier tour.
2012 : demi-finaliste (3e).
2013 : demi-finaliste (3e).
2015 : premier tour.
2017 : premier tour.
Bilan : 10 participations, 46 m., 15 v., 16 n., 15 d., 55 b.p., 61 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Tunisie
26-03-94 : Mali-Tunisie 2-0 (1er tour).
Mauritanie : néant.
Angola
10-01-10 : Angola-Mali 4-4 (1er tour).

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Vainqueur du groupe C de la phase éliminatoire devant le Burundi, le Gabon et le Soudan du Sud.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin, à 22 heures, à Suez
Mali-Mauritanie
2e journée
Vendredi 28 juin, à 16 h 30, à Suez
Tunisie-Mali
3e journée
Mardi 2 juillet, à 21 heures, à Ismaïlia
Angola-Mali

Sélectionneur

Mohamed Magassouba
51 ans.
Né le 1er janvier 1958, à Nara (Mali).
Parcours d'entraîneur : AS Hippodrome, Daring Style Star (1991), Saint-Éloi Lupopo (1992), AS Vita Club (1993), Club Motema Pembé (1994), RD Congo (1996-97), RD Congo (2001-2005), Saint-Éloi Lupopo (2002), Télé Star (2004-2006), Stade Malien (2006-2007), Mali (DTN, 2007-2009), Jeanne d'Arc Dakar (2010), Mali (DTN, 2010-septembre 2017) ; entraîneur intérimaire, depuis septembre 2017.),
Palmarès d'entraîneur : Coupe des coupes d'Afrique 1994.

Stat

3 Lors de l'édition 2015, le Mali fut éliminé dès la phase de poules sans avoir perdu : trois matches, trois nuls, trois buts marqués, trois buts encaissés… et une troisième place au classement.

Effectif (pré-liste)

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Djigui Diarra	27/02/1995	Stade Malien
	Adama Keita	03/05/1990	Djoliba AC
	Ibrahim Mounkoro	23/02/1990	TP Mazembe (RDC)
Défenseurs			
	Mamadou Fofana	21/01/1998	Metz (FRA)
	Massadio Haïdara	02/12/1992	Lens (FRA)
	Boubacar Kiki Kouyaté	15/04/1997	Troyes (FRA)
	Youssouf Koné	05/07/1995	Lille (FRA)
	Falaye Sacko	01/05/1995	Victoria Guimares (POR)
	Hamari Traoré	27/01/1992	Rennes (FRA)
	Molla Wagué	21/02/1991	Nottingham Forest (ANG)
Milieux			
	Yves Bissouma	30/08/1996	Brighton (ANG)
	Lassana Coulibaly	10/04/1996	Glasgow Rangers (ECO)
	Souleymane Diarra	30/01/1995	Lens (FRA)
	Cheick Doucouré	08/01/2000	Lens (FRA)
	Amadou Haidara	31/01/1998	RB Leipzig (ALL)
	Diadié Samassékou	11/01/1996	RB Salzbourg (AUT)
	Adama Traoré	28/06/1995	Cercle Bruges (BEL)
	Idrissa Traoré	06/05/1991	Shabab Al-Jabal (LBY)
Attaquants			
	Kalifa Coulibaly	21/08/1991	Nantes (FRA)
	Abdoulaye Diaby	21/05/1991	Sporting Portugal (POR)
	Moussa Djénépo	15/06/1998	Standard Liège (BEL)
	Moussa Doumbia	15/08/1994	Reims (FRA)
	Sékou Koïta	28/11/1999	Wolfsberger AC (AUT)
	Moussa Marega	14/04/1991	FC Porto (POR)
	Adama Niane	16/06/1993	Charleroi (BEL)
	Hadi Sacko	24/03/1994	Ankaragüçü (TUR)
	Adama Traoré	05/06/1995	Orléans (FRA)

Stéphane Lavoue/L'Équipe - DR

Mauritanie

103e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrite.
1959 : non inscrite.
1962 : non inscrite.
1963 : non inscrite.
1965 : non inscrite.
1968 : non inscrite.
1970 : non inscrite.
1972 : non inscrite.
1974 : non inscrite.
1976 : non inscrite.
1978 : non inscrite.
1980 : non qualifiée.
1982 : non qualifiée.
1984 : non inscrite.
1986 : non qualifiée.
1988 : non inscrite.
1990 : forfait.
1992 : non qualifiée.
1994 : forfait.
1996 : non qualifiée.
1998 : non qualifiée.
2000 : forfait.
2002 : non qualifiée.
2004 : non qualifiée.
2006 : non qualifiée.
2008 : non qualifiée.
2010 : non qualifiée.
2012 : forfait.
2013 : non inscrit.
2015 : non qualifiée.
2017 : non qualifiée.
Bilan : néant.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Tunisie : néant.
Mali : néant.
Angola : néant.

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Deuxième du groupe I de la phase éliminatoire derrière l'Angola et devant le Burkina Faso et le Botswana.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin, à 22 heures, à Suez
Mali-Mauritanie
2e journée
Samedi 29 juin, à 16 h 30, à Suez
Mauritanie-Angola
3e journée
Mardi 2 juillet, à 21 heures, à Suez
Mauritanie-Tunisie

Sélectionneur

Corentin Martins
49 ans.
Né le 11 juillet 1969, à Brest (Finistère).
Parcours d'entraîneur : Quimper (manager, 2006-07), Brest (directeur du football, 2007-2013 ; intérim, avril-mai 2012, avril-mai 2013), Mauritanie (depuis octobre 2014).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

9 Le nombre de points pris (sur neuf possibles) en éliminatoires par les Mauritaniens à domicile. Trois succès contre l'Angola (1-0), le Burkina Faso (2-0) et le Botswana (2-1).

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Souleimane Brahim	30/12/1986	FC Nouadhibou
	Namori Diaw	30/12/1994	ASC Kédia
	Babacar Diop	17/09/1995	AS Police
Défenseurs			
	Aly Abeid	11/12/1997	AD Alcorcon (ESP)
	Abdoul Ba	08/02/1994	Auxerre (FRA)
	Diadié Diarra	23/01/1993	Sedan (FRA)
	El Mostapha Diaw	31/12/1996	ASC Tevragh Zeïna
	Bakary Ndiaye	26/11/1998	Difaâ Hassani d'El Jadida (MAR)
	Sally Sarr	06/05/1986	Servette Genève (SUI)
	Harouna Sy	30/03/1996	Red Star (FRA)
	Abdoul Kader Thiam	03/10/1998	Orléans (FRA)
Milieux			
	Khassa Camara	20/10/1992	Xanthi (GRE)
	Ibréhima Coulibaly	30/08/1989	Grenoble (FRA)
	Alassane Diop	22/09/1997	Hajer FC (ARS)
	El Hacen El Id	31/12/1997	Real Valladolid (ESP)
	Abdoulaye Gaye	13/09/1991	FC Nouadhibou
	Dialo Guidilèye	30/12/1989	Elazigspor Kulübü (TUR)
	Mohamed Dellah Yaly	01/11/1997	DRB Tadjenanet (ALG)
Attaquants			
	Souleymane Anne	05/12/1997	Aurillac Arpajon (FRA)
	Adama Ba	27/08/1993	Giresunspor Kulübü (TUR)
	Ismaël Diakité	13/12/1991	US Tataouine (TUN)
	Moulaye Ahmed Khalil	05/12/1987	AS Gabès (TUN)
	Hemeya Tanjy	01/05/1998	FC Nouadhibou

Angola

123e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non inscrit.
1972 : non inscrit.
1974 : non inscrit.
1976 : non inscrit.
1978 : non inscrit.
1980 : non inscrit.
1982 : non qualifié.
1984 : non qualifié.
1986 : non inscrit.
1988 : non qualifié.
1990 : non qualifié.
1992 : non qualifié.
1994 : non inscrit.
1996 : premier tour.
1998 : premier tour.
2000 : non qualifié.
2002 : non qualifié.
2004 : non qualifié.
2006 : premier tour.
2008 : quart-finaliste.
2010 : quart-finaliste.
2012 : premier tour.
2013 : premier tour.
2015 : non qualifié.
2017 : non qualifié.
Bilan : 7 participations, 23 m., 4 v., 10 n., 9 d., 29 b.p., 37 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Tunisie
31-01-08 : Tunisie-Angola 0-0 (1er tour).
Mali
10-01-10 : Angola-Mali 4-4 (1er tour).
Mauritanie : néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Premier du groupe I de la phase éliminatoire devant la Mauritanie, le Burkina Faso et le Botswana.

Calendrier

1re journée
Lundi 24 juin, à 19 heures, à Suez
Tunisie-Angola
2e journée
Samedi 29 juin, à 16 h 30, à Suez
Mauritanie-Angola
3e journée
Mardi 2 juillet , à 21 heures, à Ismailia
Angola-Mali

Sélectionneur

Srdjan Vasiljevic
46 ans.
Né le 1er avril 1973, à Belgrade (Serbie).
Parcours d'entraîneur : Javor-Matis Ivanjica (2006), Smederevo (2008-09), Cukaricki (août 2009-janvier 2010), BSK Borca (juillet -septembre 2010), Serbie (adjoint, septembre 2010 -mai 2012), Javor-Matis Ivanjica (avril-septembre 2017), Angola (depuis décembre 2017).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

4 Le nombre de buts inscrits par l'Angolais Mateus, meilleur buteur du groupe I des éliminatoires, auteur de deux doublés contre la Mauritanie et le Burkina Faso.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Landu	04/01/1990	Interclube
	Ndulu	01/01/1996	Desportivo Da Huila
	Tony Cabaça	23/04/1986	1° de Agosto
Défenseurs			
	Eddie Afonso	07/03/1994	Petroleos de Luanda
	Bastos	23/11/1991	Lazio Rome (ITA)
	Isaac Da Costa	25/04/1991	1° de Agosto
	Dani	01/05/1986	1° de Agosto
	Bruno Gaspar	21/04/1993	Sporting Portugal (POR)
	Wilson Gaspar	29/09/1990	Petroleos de Luanda
	Buatu Jonathan	27/09/1993	Rio Ave (POR)
	Paizo	10/05/1992	1° de Agosto
Milieux			
	Stelvio Da Cruz	24/01/1989	F91 Dudelange (LUX)
	Herenilson Do Carmo	27/08/1996	Petro de Luanda
	José Macaia	24/03/1994	1° Agosto
	Show	06/03/1999	1° Agosto
Attaquants			
	Djalma Campos	30/05/1987	Alanyaspor (TUR)
	Wilson Eduardo	08/07/1990	Sporting Braga (POR)
	Evandro Brandao	04/05/1991	Leixoes (POR)
	Fredy	27/03/1990	Antalyaspor (TUR)
	Mateus Galiano	10/06/1984	Boavista (POR)
	Gelson Dala	13/07/1996	Rio Ave (POR)
	Geraldo	23/11/1991	Al-Ahly (EGY)
	Mabululu	10/09/1989	1° de Agosto

Élisa Haberer/L'Équipe - DR

Cameroun

51e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non qualifié.
1970 : premier tour.
1972 : demi-finaliste (3e).
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : non qualifié.
1980 : non qualifié.
1982 : premier tour.
1984 : vainqueur.
1986 : finaliste.
1988 : vainqueur.
1990 : premier tour.
1992 : demi-finaliste (4e).
1994 : non qualifié.
1996 : premier tour.
1998 : quart-finaliste.
2000 : vainqueur.
2002 : vainqueur.
2004 : quart-finaliste.
2006 : quart-finaliste.
2008 : finaliste.
2010 : quart-finaliste.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : premier tour.
2017 : vainqueur.
Bilan : 18 participations, 80 m., 40 v., 25 n., 15 d., 119 b.p., 73 b.c.

Palmarès

CAN 1984, 1988, 2000, 2002 et 2017 ; Jeux Olympiques 2000 ; Coupe afro-asiatique des nations 1985.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Ghana
09-03-82 : Cameroun-Ghana 0-0 (1er tour).
22-01-00 : Ghana-Cameroun 1-1 (1er tour).
07-02-08 : Ghana-Cameroun 0-1 (demi-finales).
02-02-17 : Cameroun-Ghana 2-0 (demi-finales).
Bénin : Néant.
Guinée-Bissau
18-01-17 : Cameroun - Guinée-Bissau 2-1 (1er tour)

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Deuxième du groupe B de la phase éliminatoire derrière le Maroc et devant le Malawi et les Comores.

Sélectionneur

Clarence Seedorf
43 ans. Né le 1er avril 1976, à Paramaribo (Surinam).
Parcours d'entraîneur : Milan AC (janvier-juin 2014), Shenzhen FC (juillet-décembre 2016), Deportivo la Corogne (février-juin 2018), Cameroun (depuis août 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

7 Invaincu lors de la dernière édition, qu'il remporta face à l'Égypte, le Cameroun reste sur sept matches sans défaite en phase finale.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Idriss Carlos Kameni	18/02/1984	Fenerbahçe (TUR)
	André Onana	02/04/1996	Ajax Amsterdam (HOL)
	Joseph Ondoa	24/12/1995	KV Ostende (BEL)
Défenseurs			
	Yaya Banana	29/07/1991	Panionios (GRE)
	Gaëtan Bong	25/04/1988	Brighton (ANG)
	Joyskim Dawa Tchakonte	09/04/1996	Mariupol (UKR)
	Collins Fai	13/08/1992	Standard Liège (BEL)
	Jean-Armel Kana-Biyik	03/07/1989	Kayserispor (TUR)
	Michael Ngadeu Ngadjui	23/11/1990	Slavia Prague (RTC)
	Ambroise Oyongo	22/06/1991	Montpellier (FRA)
Milieux			
	Arnaud Djoum	02/05/1989	Hearts FC (ECO)
	Wilfrid Kaptoum	07/07/1996	Betis Séville (ESP)
	Pierre Kunde	26/07/1995	FC Mayence (ALL)
	Georges Mandjeck	09/12/1988	Maccabi Haïfa (ISR)
	André-Frank Zambo Anguissa	16/11/1995	Fulham (ANG)
Attaquants			
	Stéphane Bahoken	28/05/1992	Angers (FRA)
	Christian Bassogog	18/10/1995	Henan Jianye (CHN)
	Olivier Boumal	17/09/1989	Panionios (GRE)
	Éric-Maxim Choupo-Moting	23/03/1989	Paris-SG (FRA)
	Clinton Njie	15/08/1993	Marseille (FRA)
	Joël Tagueu	06/12/1993	Maritimo Funchal (POR)
	Karl Toko Ekambi	14/09/1992	Villarreal (ESP)
	Jacques Zoua	06/09/1991	Astra Giurgiu (ROU)

Ghana

50e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non qualifié.
1963 : vainqueur.
1965 : vainqueur.
1968 : finaliste.
1970 : finaliste.
1972 : non qualifié.
1974 : non qualifié.
1976 : non qualifié.
1978 : vainqueur.
1980 : premier tour.
1982 : vainqueur.
1984 : premier tour.
1986 : non qualifié.
1988 : non qualifié.
1990 : non qualifié.
1992 : finaliste.
1994 : quart-finaliste.
1996 : demi-finaliste (4e).
1998 : premier tour.
2000 : quart-finaliste.
2002 : quart-finaliste.
2004 : non qualifié.
2006 : premier tour.
2008 : demi-finaliste (3e).
2010 : finaliste.
2012 : demi-finaliste (4e).
2013 : demi-finaliste (3e).
2015 : finaliste.
2017 : demi-finaliste (4e).
Bilan : 21 participations, 95 m., 52 v., 17 n., 25 d., 125 b.p., 79 b.c.

Palmarès

CAN 1963, 1965, 1978 et 1982.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Cameroun
09-03-82 : Cameroun-Ghana 0-0 (1er tour).
22-01-00 : Ghana-Cameroun 1-1 (1er tour).
07-02-08 : Ghana-Cameroun 0-1 (demi-finales).
02-02-17 : Cameroun-Ghana 2-0 (demi-finales).
Bénin : Néant.
Guinée-Bissau
18-01-17 : Cameroun - Guinée-Bissau 2-1 (1er tour).

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Premier du groupe F de la phase éliminatoire devant le Kenya, l'Éthiopie et la Sierra Leone.

Calendrier

1re journée
Mardi 25 juin, à 22 heures, à Ismailia
Ghana-Bénin
2e journée
Samedi 29 juin, à 19 heures, à Ismailia
Cameroun-Ghana
3e journée
Mardi 2 juillet, à 18 heures, à Suez
Guinée-Bissau - Ghana

Sélectionneur

James Kwesi Appiah
58 ans. Né le 30 juin 1960, à Kumasi (Ghana).
Parcours d'entraîneur : Ghana (adjoint, janvier 2011-septembre 2014), Al-Khartoum SC (décembre 2014-avril 2017), Ghana (depuis avril 2017).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

1 Comme le seul but encaissé par le Ghana lors des éliminatoires. Il fut l'œuvre du…Ghanéen Opoku, contre son camp pour le Kenya.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Felix Annan	22/11/1994	Asante Kotoko Kumasi
	Lawrence Ati-Zigi	29/11/1996	Sochaux (FRA)
	Richard Ofori	01/11/1993	Maritzburg United (AFS)
Défenseurs			
	Lumor Agbenyenu	15/08/1996	Göztepe (TUR)
	Joseph Aidoo	29/09/1995	Racing Genk (BEL)
	Joseph Attamah	22/05/1994	Basaksehir (TUR)
	Abdul Baba Rahman	02/07/1994	Reims (FRA)
	John Boye	23/04/1987	Metz (FRA)
	Jonathan Mensah	13/07/1990	Columbus Crew (USA)
	Kasim Nuhu	22/06/1995	Hoffenheim (ALL)
	Andy Yiadom	02/12/1991	Reading (ANG)
Milieux			
	Afriyie Acquah	05/01/1992	Empoli (ITA)
	Thomas Agyepong	10/10/1996	Hibernian (ECO)
	Kwadwo Asamoah	09/12/1988	Inter Milan (ITA)
	Christian Atsu	10/01/1992	Newcastle (ANG)
	André Ayew	17/12/1989	Fenerbahçe (TUR)
	Samuel Owusu	28/03/1996	Cukaricki (SER)
	Thomas Partey	13/06/1993	Atletico Madrid (ESP)
	Mubarak Wakaso	25/07/1990	Deportivo Alavés (ESP)
Attaquants			
	Jordan Ayew	11/09/1991	Crystal Palace (ANG)
	Caleb Ekuban	23/03/1994	Trabzonspor (TUR)
	Asamoah Gyan	22/11/1985	Kayserispor (TUR)
	Owusu Kwabena	18/06/1997	Leganés (ESP)

Pierre Lahalle/L'Équipe - DR

Bénin

88e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non inscrit.
1959 : non inscrit.
1962 : non inscrit.
1963 : non inscrit.
1965 : non inscrit.
1968 : non inscrit.
1970 : non inscrit.
1972 : non inscrit.
1974 : non inscrit.
1976 : non inscrit.
1978 : non inscrit.
1980 : forfait.
1982 : non inscrit.
1984 : forfait.
1986 : non inscrit.
1988 : non inscrit.
1990 : non inscrit.
1992 : non inscrit.
1994 : non inscrit.
1996 : non inscrit.
1998 : non inscrit.
2000 : non qualifié.
2002 : non inscrit.
2004 : premier tour.
2006 : non qualifié.
2008 : premier tour.
2010 : premier tour.
2012 : non qualifié.
2013 : non qualifié.
2015 : non qualifié.
2017 : non qualifié.
Bilan : 3 participations, 9 m., 0 v., 1 n., 8 d., 4 b.p., 20 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Cameroun : néant.
Ghana : néant.
Guinée-Bissau : néant.

Équipe type

Comment il s'est qualifié

Deuxième du groupe D de la phase éliminatoire derrière l'Algérie et devant la Gambie et le Togo.

Calendrier

1re journée
Mardi 25 juin, à 22 heures, à Ismailia
Ghana-Bénin
2e journée
Samedi 29 juin, à 22 heures, à Ismailia
Bénin - Guinée-Bissau
3e journée
Mardi 2 juillet, à 18 heures, à Ismailia
Bénin-Cameroun

Sélectionneur

Michel Dussuyer
60 ans.
Né le 28 mai 1959, à Cannes (Alpes-Maritimes).
Parcours d'entraîneur : Cannes (adjoint, 1996-2002), Guinée (septembre 2002-mars 2004), Côte d'Ivoire (adjoint, janvier-juin 2006), Cannes (2006-07), Bénin (2008-février 2010), Guinée (mai 2010-février 2015), Côte d'Ivoire (2015-janvier 2017), Bénin (depuis juin 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Stat

0 À l'approche de son dixième match de phase finale, le Bénin est toujours à la recherche de son premier succès.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Cherif Akakpo		Buffles du Borgou
	Saturnin Allagbé	22/11/1993	Niort (FRA)
	Fabien Farnolle	21/09/1984	Yeni Malatyaspor (TUR)
Défenseurs			
	Khaled Adénon	28/07/1985	Amiens (FRA)
	Moïse Adilehou	01/11/1995	Levadiakos (GRE)
	Seïdou Barazé	20/10/1990	Moulins-Yzeure (FRA)
	Rodrigue Fassinou	16/12/1995	Buffles du Borgou
	Emmanuel Imorou	16/09/1988	Caen (FRA)
	David Kiki	25/11/1993	Red Star (FRA)
	Junior Salomon	08/04/1986	Plateau United (NGA)
	Olivier Verdon	05/10/1995	Sochaux (FRA)
Milieux			
	Jordan Adéoti	12/03/1989	Auxerre (FRA)
	Tidjani Anaane	29/03/1997	US Ben Guerdane (TUN)
	Sessi D'Almeida	20/11/1995	Yeovil Town (ANG)
	Rodrigue Kossi	31/12/1999	Club Africain (TUN)
	Mama Seibou	28/12/1995	Toulon (FRA)
	Stéphane Sessègnon	01/06/1984	Gençlerbirligi (TUR)
Attaquants			
	David Djigla	23/08/1995	Niort (FRA)
	Jodel Dossou	17/03/1992	FC Vaduz (LIC)
	Steve Mounié	29/09/1994	Huddersfield (ANG)
	Mickaël Poté	24/09/1984	Adana Demirspor (TUR)
	Désiré Segbe Azankpo	06/05/1993	Senica (SLO)
	Cèbio Soukou	02/10/1992	Hansa Rostock (ALL)

Guinée-Bissau

118e au classement FIFA

Passé à la CAN

1957 : non qualifiée.
1959 : non qualifiée.
1962 : non qualifiée.
1963 : non qualifiée.
1965 : non qualifiée.
1968 : non qualifiée.
1970 : non qualifiée.
1972 : non qualifiée.
1974 : non qualifiée.
1976 : non qualifiée.
1978 : non qualifiée.
1980 : non qualifiée.
1982 : non qualifiée.
1984 : non qualifiée.
1986 : non qualifiée.
1988 : non qualifiée.
1990 : non qualifiée.
1992 : non qualifiée.
1994 : non qualifiée.
1996 : non qualifiée.
1998 : suspendue
2000 : non inscrite.
2002 : forfait.
2004 : forfait.
2006 : non qualifiée.
2008 : non qualifiée.
2010 : non qualifiée.
2012 : non qualifiée.
2013 : non qualifiée.
2015 : non qualifiée.
2017 : premier tour.
Bilan : 1 participation, 3 m., 0 v., 1 n., 2 d., 2 b.p., 5 b.c.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe en CAN

Cameroun
18-01-17 : Cameroun - Guinée-Bissau 2-1 (1er tour)
Ghana : néant.
Bénin : néant.

Équipe type

Comment elle s'est qualifiée

Premier du groupe K de la phase éliminatoire devant la Namibie, le Mozambique et la Zambie.

Calendrier

1re journée
Mardi 25 juin, à 19 heures, à Ismailia
Cameroun - Guinée-Bissau
2e journée
Samedi 29 juin, à 22 heures, à Ismailia
Bénin - Guinée-Bissau
3e journée
Mardi 2 juillet, à 18 heures, à Suez
Guinée-Bissau - Ghana

Sélectionneur

Baciro Candé
71 ans. Né le 18 mars 1948, à Catio (Guinée portugaise puis Guinée-Bissau).
Parcours d'entraîneur : Deportivo de Farim (1989), UDIB (1989-90), Bula FC (1990-91), Estrela Negra de Bissau (1991-92), Ajuda SC (1992-93), Sporting Clube de Bissau (1995-2007), Guinée-Bissau (2001-2009), Sporting Clube de Bissau (2009-2016), Guinée-Bissau (depuis janvier 2017).
Palmarès d'entraîneur : Championnat de Guinée-Bissau 1997, 1998, 2002, 2004, 2005, 2007 ; Coupe de Guinée-Bissau 1989, 2005 ; Supercoupe de Guinée-Bissau 2004, 2005.

Stat

7 Le nombre de buts concédés par la Guinée-Bissau en phase éliminatoire, soit le total le plus élevé pour une équipe vainqueur de sa poule.

Effectif

Poste	Prénom Nom	Date de naissance	Club
Gardiens			
	Rui Dabo	05/10/1994	Moncarapachense (POR)
	Jonas Mendes	20/11/1989	AC Viseu (POR)
	Edimar Viera Ca «Ivanov»	14/08/2000	UDIB
Défenseurs			
	Mamadu Candé	28/08/1991	Santa Clara (POR)
	Tomas Dabo	20/10/1993	FC Rieti (ITA)
	Marcelo Djalo	08/10/1993	Fulham (ANG)
	Eulanio Gomes «Nanu»	17/05/1994	Maritimo Funchal (POR)
	Eliseu Soares Nadjack	06/02/1994	Rio Ave (POR)
	Rudinilson Silva	20/08/1994	FK Kaunas Zal (LIT)
	Juary Soares	20/02/1992	CD Mafra (POR)
Milieux			
	Bura	22/12/1995	Desportivo Das Aves (POR)
	Moreto Cassama	16/02/1998	Reims (FRA)
	Joao Jaquite	22/02/1996	Tondela (POR)
	Soriano Sori «Mané»	03/04/1996	Cova de Piedade (POR)
	Judilson Gomis «Pelé»	29/09/1991	Nottingham Forest (ANG)
	José Lopes «Zezinho»	23/09/1992	FC Senica (SLO)
Attaquants			
	Mama Baldé	06/11/1995	Desportivo Aves (POR)
	Romario Baldé	25/12/1996	AC Coimbra (POR)
	Piqueti Djassi	12/02/1996	Al Shoulla (ARA)
	Jorginho Intima	21/09/1995	CSKA Sofia (BUL)
	Joseph Mendes	30/03/1991	AC Ajaccio (FRA)
	Frederic Mendy	18/09/1988	Vitoria Setubal (POR)
	Toni Silva	15/09/1993	Ittihad Alexandrie (EGY)

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - DR

Incontournable.
Aux côtés d'Angel Di Maria et Lionel Messi, Paredes est l'un des hommes de base du sélectionneur Lionel Scaloni.

Docteur **Leandro,** Senor **Paredes**

Décrié depuis son arrivée au PSG, Leandro Paredes est pourtant indiscutable dans le onze de l'Argentine, battue par la Colombie pour son entrée en Copa America.

Texte **Johan Tabau**

Facebook/AFA/Selección Argentina

Il agace, il saoule, il excède, il est mou, il ne sert pas à grand-chose… Sous le feu des critiques, c'est peu dire que Leandro Paredes n'a pas franchement convaincu lors de ses premiers mois sous les couleurs du Paris-Saint-Germain. Arraché à prix d'or au Zénith Saint-Pétersbourg l'hiver dernier (47 M€), « Leo » n'a toujours pas su fédérer autour de lui l'opinion publique en France. Le profil est compliqué à cerner et, surtout, à apprécier. Tellement « Albiceleste » dans son tempo lent, à ce point nonchalant qu'on en viendrait à se demander si ce gars-là a réellement envie de se faire mal. Aux antipodes de ce que certains supporters du PSG attendaient pour ce poste de sentinelle désespérément vacant depuis le départ à la retraite de Thiago Motta. De la gnaque, un gros volume de jeu, du muscle, des ballons grattés… le numéro six qu'on aime et qui file des coups. De l'autre côté du prisme, Leandro Paredes. Si atypique. Au point de décontenancer certains de ses coéquipiers, qui ne comprennent toujours pas son arrivée. « Ce n'est pas un joueur du niveau du Paris-Saint-Germain », soufflait même un membre du vestiaire à *L'Équipe* en avril. En France, le natif de San Justo est déjà synonyme de catastrophe industrielle, de flop, d'échec. La pente sera difficile à remonter, même si on a déjà connu dans l'Hexagone de violentes bourrasques qui ont su faire valdinguer les girouettes.

PLUS QU'UN DIX OU UN SIX, UN « CINCO »

Aussi surprenant soit-il pour les suiveurs de la L1, Paredes est considéré en Argentine comme l'un des plus talentueux joueurs du pays. Au point d'être devenu un rouage essentiel du onze de Lionel Scaloni. Oscar Ustari, ancien coéquipier de Paredes à Boca Juniors en 2012-2013, a son avis sur la question. « Il y a deux choses à souligner. En premier lieu, son prix lors de son arrivée. Il pèse lourd dans le jugement de ses performances, tranche le gardien qui a mené l'Argentine à l'or olympique avec Messi, Riquelme ou encore Agüero en 2008. Quand tu coûtes aussi cher, tu ne peux qu'être sous le feu des critiques. Mais pour moi, c'est un crack. Et puis, il a ce profil de "cinco" qui est encore difficile à palper pour vous en France. » En Argentine tout particulièrement, un peu comme le Regista italien, le « cinco » est un meneur de jeu reculé. Une sorte de Pirlo à la sauce chimichurri. Le gars technique devant la défense qui ressort le ballon proprement même sous la pression, qui impulse la cadence et est capable de boucher les angles de passe. Ni un dix, ni vraiment un huit, pas non plus un six. Un « cinco ». Dans la lignée du grand Fernando Redondo. L'élégant milieu qui a fait les beaux jours du Real Madrid peut apparaître comme la référence au poste. Or, Redondo lui-même ne tarit pas d'éloges sur le joueur du PSG, qu'il considère comme le futur de l'Albiceleste. « Je crois que Paredes réunit les conditions nécessaires au poste. Il ne doit plus bouger du onze et de cette position sur le terrain, a analysé « el Principe » au micro de la télé Tyc Sports. Il est celui qui peut apporter à l'Argentine l'équilibre défensif et le tempo nécessaire pour la gestion du ballon. Et ça, c'est fondamental. »

« Il est celui qui peut apporter à l'Argentine l'équilibre défensif. »

Fernando Redondo, icône du foot argentin

QUAND RIQUELME S'EFFAÇAIT DEVANT LUI

À ce poste, Leandro Paredes continue pourtant d'apprendre, à bientôt vingt-cinq ans. À Boca, lorsqu'il a démarré sa carrière, il occupait la position d'*enganche*, l'équivalent sud-américain du numéro dix, le meneur de jeu, celui qui brille et prend toute la lumière. Protégé par son idole éternelle Juan Roman Riquelme, il était couvé, cajolé, lorsqu'en 2012, il prend une nouvelle dimension chez les Bosteros alors que Riquelme l'adoube à sa retraite : « Je ne peux pas prendre la place d'un gamin de dix-huit ans qui doit attendre que je me retire pour faire son trou. J'ai déjà réalisé tous mes rêves, maintenant c'est son tour. Il est temps que Paredes s'affirme. » Sacré coup de pouce. L'« Ultimo Diez » (le numéro dix ultime) parti, Paredes brille par alternance. Son irrégularité et sa nonchalance vont lui coûter cher et lui valoir les foudres de Marcelo Trobbiani, sélectionneur des U20 de l'Albiceleste, qui ne le choisit pas pour le Mondial de la catégorie en 2013 : « Il a montré que dalle avec Boca », s'emporte Trobbiani. L'histoire argentine de Paredes s'arrête ici. C'est en Italie, sous la férule de Marco Giampaolo, alors coach d'Empoli, qu'il recule d'un cran. Le début d'une nouvelle ère encore marquée par des prestations brillantes et du laisser-aller. Un yo-yo permanent entre l'excellence et un goût amer d'inachevé. Un peu en dilettante, Leo ? « Il n'est pas celui pour qui on veut le faire passer, s'étrangle Ustari. C'est vraiment un bon gars, affectueux et bosseur. Avec un peu plus d'expérience, il a toutes les qualités pour devenir un très grand. Ses faiblesses font aussi ses forces. Il joue comme s'il était encore gamin. Leo aime feinter, s'amuser. Il est joueur. »

LA CONFIANCE DE SCALONI

Ce profil unique a tout de suite conquis le sélectionneur Lionel Scaloni. L'ex du Deportivo La Corogne accorde à Leandro Paredes une grande confiance et lui confie les clés du milieu argentin. Dans un double pivot avec Giovani Lo Celso ou Guido Pizarro, ou même à trois en pointe basse dans un 4-3-3, Paredes est incontournable aux yeux de Scaloni, lequel est récompensé par les performances convaincantes du Parisien sous le maillot argentin. En sélection, Paredes semble avoir trouvé la bonne formule, le juste milieu qui lui a cruellement manqué au début de sa jeune carrière déjà bien mouvementée. La confiance de son technicien pèse lourd dans ses performances positives. « Dès le premier jour où j'ai été convoqué, Scaloni m'a fait me sentir important dans ce groupe. J'ai reçu beaucoup de confiance de sa part et il continue de me transmettre tout cela à chaque rencontre, a confié le milieu parisien à *Olé*. Je me sens légitime dans cette équipe. Il sait ce qu'il fait, et si je devais retenir un point le concernant, c'est la liberté qu'il donne à tous les joueurs. » Reste une question : quel visage Paredes va-t-il montrer tout au long de cette Copa America si importante pour l'Argentine, qui n'a plus gagné la compétition depuis 1993 et a été battue dès son premier match par la Colombie (0-2) ? Le Paredes indolent et sans éclat qui a complètement loupé le début de son aventure parisienne ? Ou le doué Leandro qui suscite beaucoup d'espoir et d'attente chez les supporters de l'Albiceleste ? Du côté du Parc des Princes, la réponse est tout aussi attendue…

Flop.
En France, « Leo » est synonyme de catastrophe industrielle et d'échec.

Richard Martin/L'Équipe

Verrou.
La Japonaise Shimizu Risa n'a pas trouvé la clé contre l'Argentine d'Estefania Banini (0-0).

Joie.
Les supportrices américaines sont ravies. Treize buts pour la Team US contre la Thaïlande.

Au cœur du **Mondial**

De Paris à Paris, en passant par Reims et Nice, retour sur une jolie semaine remplie de matches, de buts, et toute en émotions.

Texte **Frank Simon,** à Paris, Reims et Nice

Autobus argentin et maillot sacré

Trois jours après l'inoubliable ouverture de cette Coupe du monde au Parc des Princes qui a rassemblé 45 261 spectateurs pour voir débuter victorieusement les Bleues, des milliers de supporters se pressent en milieu d'après-midi aux alentours de l'enceinte parisienne. Une belle surprise en dépit de l'horaire du match (18 heures) et de l'affiche proposée, Argentine-Japon. Alors qu'on chemine pour rejoindre le chaudron habituel du PSG, c'est un public très familial et jeune qui émerge des bouches de métro et des rues qui bordent le Parc. On y croise de nombreux Sud-Américains, et pas forcément des Argentins d'ailleurs ! Des maillots colombiens et brésiliens (siglés Neymar Jr) côtoient ceux des fans de l'Albiceleste, le tout dans un joyeux concert d'accents chantants. L'ambiance est conviviale, mixte forcément. Tout ce que la capitale compte de Japonais semble s'être donné rendez-vous pour soutenir les « Nadeshiko », championnes du monde en 2011 et finalistes au Canada il y a quatre ans. En cette fin d'après-midi, ils seront 25 055 spectateurs disséminés dans les travées.

En tribune, on retrouve avec émotion le correspondant historique de *France Football,* Shûichi Tamura, suiveur des équipes nationales de son pays depuis plus de trente ans. Ce véritable francophile (et francophone) nous rappelle que ni l'Hexagone, et encore moins Paris, ne réussissent aux Japonaises, battues (2-0) par les Bleues en 2012 à Charléty, et plus récemment à Auxerre le 4 avril (3-1). Des paroles prophétiques puisque les Argentines garent deux autobus devant leur but et arrachent miraculeusement un match nul (0-0). Derrière nous, quelques confrères venus du pays du Pibe de Oro bravent les interdits au nez et à la barbe des volontaires. Ils ont allumé un pétard qui n'a rien à voir avec les feux de bengale d'un 14 juillet. Quelques minutes plus tôt, les larmes leur sont montées aux yeux quand a résonné l'*Himno Nacional,* repris en chœur par les coéquipières d'Estefania Banini.

Jérôme Prévost/L'Équipe – Stéphane Mantey/L'Équipe

Offensive.
Amandine Henry, devant la Norvégienne Isabel Herlovsen, ou l'art de se projeter vers l'avant.

Délivrance.
Valérie Gauvin, buteuse contre la Norvège, ouvre la voie du succès (2-1).

La capitaine, qui joue en Espagne, à Levante, recevra le trophée de meilleure joueuse de la rencontre. Porteuse du numéro 10, maillot sacré en Argentine depuis « Saint Diego », elle aura été la seule à régaler le public.

Un record et un souvenir

Dans quelques années, les 18 591 privilégiés qui ont vécu cette soirée historique (13-0 en faveur de la Team US) au stade Auguste-Delaune pourront dire, non sans émotion : « J'y étais ! » Historique parce qu'un record a été battu et qu'un autre a été égalé à l'occasion de ce choc disproportionné entre les championnes du monde en titre et la 34e nation au classement FIFA. Fin mai, les Françaises avaient rencontré la Thaïlande au stade de la Source, à Orléans. En dépit d'une domination quasi absolue, Gaëtane Thiney et ses coéquipières s'étaient abîmées sur une défense ultra compacte et avaient dû patienter jusqu'à la dernière demi-heure pour marquer et s'imposer (3-0, avec deux penalties ratés). À Reims, le public champenois n'aura pas eu à patienter un quart d'heure pour voir la défense thaïlandaise commencer à s'effriter face à des Américaines aussi souriantes qu'efficaces. Trois à zéro à la demi-heure de jeu. Puis quatre nouveaux buts inscrits en l'espace de six minutes, au retour du vestiaire. Le dernier quart d'heure tourne à la démonstration et six buts s'ajoutent au déficit des Asiatiques. À l'arrivée, 13-0, le plus gros écart jamais enregistré – et pas si prévisible – entre deux nations dans une Coupe du monde féminine, accessoirement le plus grand nombre de buts inscrits dans un match. Voilà pour le record.

Côté sourires, il y a celui d'une joueuse passée quelques mois par la France et l'OL : Alex Morgan. La buteuse d'Orlando Pride inscrit un quintuplé et égale du même coup la performance de son aînée (et compatriote) Michelle Akers, réalisée en 1991 contre la Chine de Taipei. Mieux, elle y ajoute trois passes décisives ! Si les Américaines jubilent, les Thaïlandaises sont inconsolables, en particulier l'attaquante Miranda Nild, alias Suchawadee Nildhamrong – fille d'un Thaïlandais et d'une Californienne – ,qui poursuit ses études à l'université de Berkeley. Au moment de quitter le stade, sans oublier de saluer la statue de notre regretté Raymond Kopa, on se dit que l'histoire s'offre de beaux raccourcis. Ce résultat a été obtenu là où tout a commencé avec la création de la première équipe féminine française, au début des années 1970, sous l'impulsion de nos confrères de *L'Union* Richard Gaud et Pierre Geoffroy. Une histoire qui a inspiré le film *Comme des garçons* réalisé par Julien Hallard, sorti en 2018.

Contre la Thaïlande, les États-Unis ont inscrit quatre buts en six minutes.

Gauvin se fait pardonner

Dix millions de téléspectateurs – en plus des 34 872 présents à l'Arena niçoise – ont découvert en Mondovision le caractère et surtout la combativité de Valérie Gauvin. Première buteuse des Bleues contre la Norvège, l'attaquante de Montpellier effectuait son retour dans le onze de départ après en avoir été écartée contre la Corée du Sud (4-0) en raison de deux retards. Une version évoquée par la Réunionnaise après le match d'ouverture mais qui différait quelque peu de celle de coach Corinne Diacre, laquelle mettait en avant des considérations tactiques. Prise en tenaille par la charnière norvégienne en première période et touchée à la cheville, Gauvin la guerrière a serré les mâchoires et ravalé ses larmes de douleur. Buteuse lors de sa dernière titularisation (le 31 mai, contre la Chine [2-1], en match de préparation), l'avant-centre des Bleues a joué avec intelligence la carte de la patience, faute d'espace pour s'exprimer. Boostée par la causerie de sa coach à la pause, elle est revenue sur le terrain bien décidée à tout donner. Et c'est elle qui a inscrit sur un centre d'Amel Majri – et profitant d'un écran de Thiney au premier poteau – le premier but français, qu'elle est allée fêter avec le banc et sa pote Pauline Peyraud-Magnin, gardienne réserviste et confidente. « Je suis juste restée concentrée tout au long du match », lâchait-elle dans un timide sourire, au moment où on lui remettait le trophée de joueuse du match. « Oui, ç'a été compliqué cette semaine. Mais j'ai toujours eu un mental fort depuis

Frédéric Porcu/L'Equipe

Ambiance.
Les fans sud-africains donnent de la voix malgré les revers de leurs protégées.

Rempart.
Christiane Endler, la gardienne du Chili, l'une des révélations de ce début de tournoi.

toute petite. Ma mère était derrière moi. La compétition est longue et, si on fait appel à moi, je me dois d'être efficace. » Nice ne s'y est pas trompé et lui a offert une belle ovation à la fin. Cette fois, les larmes étaient de joie.

Au son du « Shosholoza »

Déchaussée et dépouillée de ses gants, Kaylin Swart arpente la zone mixte avec un immense sourire sur le visage. Peu importe après tout si la gardienne de but des « Banyana Banyana » sud-africaine vient de s'incliner face à la Chine (0-1), elle savoure l'instant présent et s'attarde sans que cela ne paraisse l'ennuyer auprès des quelques médias présents. C'est la toute première fois que la « rainbow nation » dispute une phase finale de Coupe du monde féminine et ses joueuses sont venues en France pour apprendre et gagner en expérience. Swart, qui a manqué le premier match perdu contre l'Espagne (3-1) en raison d'une blessure, a retrouvé son poste de titulaire, elle qui fut de la qualification en décembre au Ghana. Sans filtre, elle raconte son quotidien de joueuse au pays. À vingt-quatre ans, la native de Port Elizabeth récemment diplômée du Menlo College (États-Unis) porte en ce moment le maillot des Golden Stars, le club de sa ville. Comme toutes celles qui jouent au pays, elle n'est pas professionnelle, contrairement à la vedette nationale Thembi Kgatlana, meilleure joueuse africaine 2018, qui est passée en quelques mois du Championnat nord-américain à la Ligue pro chinoise (Beijing BG Phoenix). Du coup, elle aussi se verrait bien partir loin de son Afrique natale pour changer de statut et vivre pleinement sa passion. Pour rappel, il n'existe pas encore de véritable compétition nationale dans son pays mais des ligues provinciales dont les vainqueurs respectifs disputent une phase finale à l'échelon national. En attendant, il lui faut boucler la boucle sur une bonne note contre l'Allemagne à Montpellier. Submergée par l'émotion au moment de sortir du tunnel pour accéder au terrain, Swart a ensuite brillé sur le terrain. Dans la tribune, le *Shosholoza,* l'un des chants qui accompagne traditionnellement les sélections sud-africaines, résonne de temps en temps. Après ce match, la sélectionneuse Desiree Ellis a félicité ses filles, « qui n'abandonnent jamais et se battent jusqu'au bout », puis rappelé que la déconcentration était à l'origine du but concédé. On appelle ça aussi le manque d'expérience…

Endler, capitaine courage

Au Parc des Princes, on n'a vu qu'elle : Christiane Endler, vingt-sept ans, capitaine du Chili et gardienne de but, capable de tenir en échec pendant une heure ce qui se fait de mieux en matière d'attaquantes américaines, de Carli Lloyd à Christen Press. Six parades qui n'ont pu empêcher une nouvelle défaite (3-0), après le revers initial subi quelques jours plus tôt contre la Suède (0-2). « Comme je suis très exigeante, je ne pense pas que ce soit le meilleur match de ma carrière », s'est-elle exclamée. Parce qu'elle évolue depuis deux saisons au PSG, ce match dans le chaudron parisien, plein comme un œuf (45 594 spectateurs !), revêtait en revanche une importance particulière aux yeux d'Endler. « Je suis triste du résultat forcément, même si ma performance personnelle me satisfait. » Deuxième de la Copa America 2018 (derrière le Brésil) qui le qualifiait pour cette première Coupe du monde, le Chili d'Endler n'a pas remporté un seul match officiel en 2019. Neuf rencontres pour sept défaites et deux nuls au bout du compte. Un bilan négatif qu'Endler tempère : « Nous n'avons pas de Championnat pro et nos joueuses ont dû s'expatrier. Mais être ici représente une grande avancée pour le football féminin chez nous. On ouvre les portes aux jeunes. Qu'elles sachent qu'un bel avenir les attend, où elles pourront à leur tour représenter le pays dans des stades aussi importants qu'ici. Au-delà des résultats, on vit quelque chose d'historique. » Toujours pleine de noblesse dans ses propos, Jill Ellis, la coach américaine, n'a pu s'empêcher elle aussi de saluer cette adversaire valeureuse qui a tout donné jusqu'à la fin du temps additionnel. À ses côtés, José Letellier, le sélectionneur chilien, continue de croire à une qualification miraculeuse pour les huitièmes. Qui passerait par un large succès contre la Thaïlande lors de la dernière journée de la phase de groupes. Avec, forcément, une grande Endler dans le but pour guider l'équipe. **F.S.**

Les Sud-Africaines sont là pour apprendre et emmagasiner de l'expérience.

Jérôme Prévost/L'Équipe – Richard Martin/L'Équipe

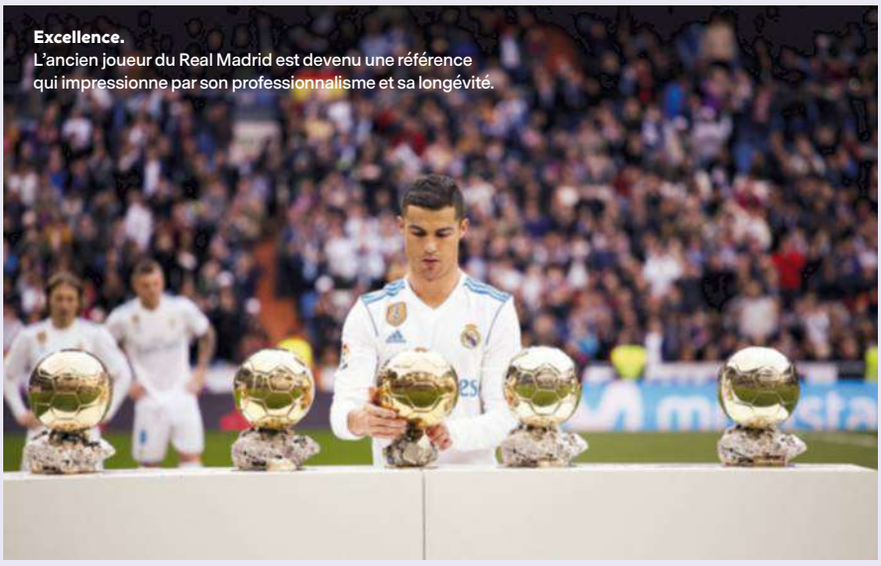
Pendant la Coupe du monde, une joueuse de l'équipe de France évoque une figure qui l'a inspirée.

« CR7 m'a beaucoup intriguée »

La jeune milieu polyvalente du PSG et des Bleues est fascinée depuis ses jeunes années par le quintuple Ballon d'Or *FF*.

Grace Geyoro

« Quand j'étais beaucoup plus jeune, du temps où j'évoluais avec les garçons à l'US Orléans, puis ensuite à Saint-Jean-de-Braye *(dans le Loiret)* quand je me suis rapprochée de chez moi, et jusqu'à aujourd'hui d'ailleurs, j'ai toujours suivi Cristiano Ronaldo. Je m'explique : je me suis intéressée autant au joueur qu'à son évolution à travers ses différents clubs. En réalité, dans le jeu, j'observais beaucoup plus un Andres Iniesta, par exemple. Mais CR7, c'est encore autre chose ! Je dois avouer que je suis fan de Cristiano depuis toute petite. Bon, certainement pas au point d'avoir des posters de lui chez moi, quand même ! Non. Je m'attachais plutôt à regarder les vidéos de ses matches et de ses buts sur Youtube. Par la suite, et comme le personnage m'intriguait beaucoup, dans le bon sens du terme, je me suis également beaucoup documentée sur sa vie. J'ai commencé par aller rechercher des éléments de sa biographie, notamment en tant que joueur. L'idée, c'était de savoir dans quelles circonstances il avait commencé le football, pour comprendre aussi la personne et le grand joueur qu'il est devenu avec le temps. Son parcours, à mes yeux, a quelque chose de très inspirant. Je l'apprécie pour tout ce qu'il dégage, sa faculté à multiplier les efforts mais aussi à se fixer des objectifs élevés. Et donc, à les accomplir.



Excellence.
L'ancien joueur du Real Madrid est devenu une référence qui impressionne par son professionnalisme et sa longévité.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

« IL FAIT TOUT POUR SE MAINTENIR TOUT EN HAUT »

Quand on y regarde de plus près, on retrouve chez lui, dans sa construction de joueur et d'homme, tout ce que le haut niveau exige pour réussir une belle carrière professionnelle. L'envie, la détermination, les challenges à relever, la persévérance, le travail au quotidien. Voilà ce dont on a besoin, et voilà tout ce qu'il a. Tout ça m'a inspirée et continue d'ailleurs de guider beaucoup de jeunes à travers le monde. Cristiano est une référence en ce sens qu'il est un athlète de haut niveau, et qu'il fait tout pour se maintenir tout en haut. Ses cinq Ballons d'or *France Football* m'ont également pas mal fascinée ! Quand on pratique ce sport à un certain niveau d'excellence, c'est forcément quelque chose que l'on peut avoir en tête, que l'on doit avoir en tête. Collectivement, et ensuite sur le plan personnel, on rêve tous et toutes naturellement de remporter des titres. Alors, maintenant que le Ballon d'Or féminin existe, ça peut faire partie des objectifs d'une carrière ! Sur le plan du jeu aujourd'hui, sur le plan personnel, je me situe un peu plus haut sur le terrain, notamment en équipe nationale, en soutien des attaquantes, dans un registre sans doute plus proche d'un Cristiano Ronaldo. Je me suis donné l'objectif d'accomplir le maximum, comme lui, pour ne pas avoir de regrets. Par le passé, j'ai parfois joué derrière avec Paris, mais c'était toujours pour dépanner, de façon ponctuelle. En réalité, on m'a toujours répété que mon poste de prédilection, celui où j'étais le plus à l'aise, c'était plus haut, au milieu, à la distribution des ballons. Je ne suis ni une six, ni une dix, plutôt une huit qui participe à la construction du jeu par ma puissance et ma capacité à percuter. C'est à ce poste en tout cas où je prends le plus de plaisir ! » **Frank Simon**

Pendant la Coupe du monde, le Ballon d'Or féminin 2018 a carte blanche.

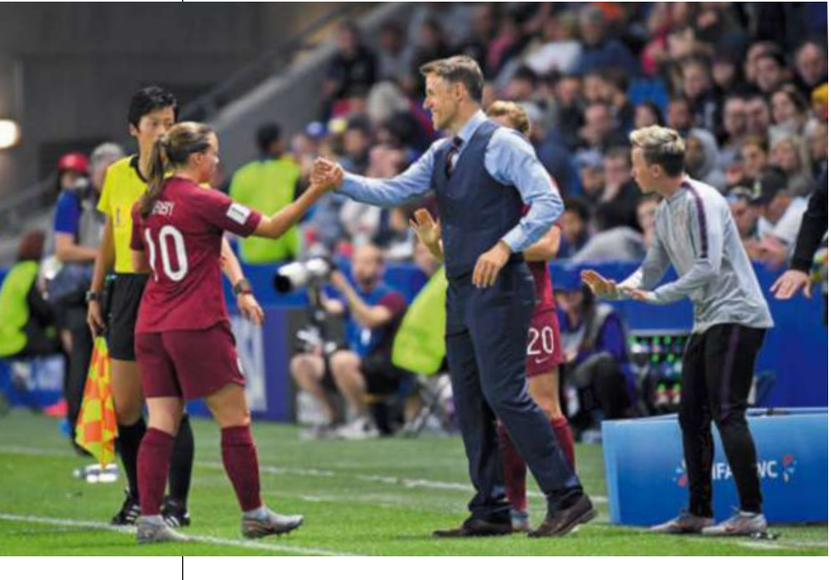
tribune libre

Ada Hegerberg
Les dangers du turnover

Ça y est, à peine dix jours de compétition et l'on connaît déjà les noms des premières nations qualifiées pour les huitièmes de finale ! Ce sont celles qui ont remporté leurs deux premiers matches. De fait, elles peuvent déjà se projeter sur la suite de la compétition et les fameux matches « à élimination directe » qui vont venir très vite. Mais, avant cela, il leur reste encore cette dernière rencontre de poules à bien négocier. Certes, il s'agit du troisième, et la tentation de faire tourner l'effectif pourrait être grande. D'abord pour soulager celles qui ont déjà disputé cent quatre-vingts minutes et, pourquoi pas, concerner le maximum d'internationales en leur donnant un peu de temps de jeu. Mais ce turnover n'est certainement pas la solution à mes yeux. La première question qui me vient à l'esprit, c'est donc d'imaginer avec quelle(s) intention(s) ces équipes vont se présenter sur le terrain pour la 3e journée quand l'enjeu continue d'exister pour l'adversité. Pour moi, il ne fait aucun doute qu'elles doivent partir avec une double ambition : gérer l'effectif et la fatigue inhérente au tournoi, mais également faire en sorte que celles qu'on a coutume d'appeler les cadres conservent le rythme. Ce dernier aspect est même primordial à mes yeux. Faut-il faire reposer celle-ci plutôt que celle-là ? Ou débuter avec le meilleur onze possible ? La plupart des sélections qualifiées après deux matches opteront certainement pour quelques ajustements, même si elles se sont préparées pour affronter trois matches en dix jours. Mais rien qui ne déstabilise l'équilibre trouvé dans le jeu avec l'équipe type. Comme je crois que le troisième match prépare directement à l'entrée dans la phase suivante, il faut donc l'anticiper avec intelligence. La gestion des plus éprouvées s'opère aussi sur le plan tactique. Mais surtout dans les remplacements décidés en seconde période, par exemple, de façon ponctuelle. Cette gestion du dernier rendez-vous des poules induira une stratégie : on n'abordera pas ce match à la légère. Attention, cette réflexion tactique, qui fait appel à la rigueur et à la discipline de groupe, n'est pas contradictoire avec le fait de « bien jouer », ni de proposer quelque chose d'ambitieux et de cohérent. Ce sera le cas de toutes ces nations qui, pour la plupart, souhaitent aller le plus loin possible dans ce Mondial.

> Le troisième match prépare directement à l'entrée dans la phase suivante.

Outre la tactique et le physique, on ne peut ignorer un autre facteur : la fraîcheur mentale. Quand on prépare un tel tournoi, le fait d'intégrer cet aspect peut (et doit) aussi favoriser un bon et long parcours. Être bien armées sur le plan physique – endurance, résistance – doit, en principe, permettre d'aligner des matches très rapprochés. Pour les candidates au titre, on parle de sept rencontres en un mois ! En attendant, il faut bien préparer la transition vers cette seconde phase de l'épreuve. Faire en sorte que cela ne « ronronne » pas à l'entraînement, se garder une séance musclée, pas forcément longue, où tu tapes dans le dur, histoire de garder du peps. S'entraîner trop tranquillement pourrait être dangereux pour la suite. Je n'évoquerai pas ici le travail de renseignement et d'information sur l'adversaire à venir, même si je sais qu'il existe. Mais pour moi, les grandes nations sont d'abord concentrées sur elles-mêmes.



Choix.
Phil Neville, le coach de l'Angleterre, a déjà obtenu la qualification pour les huitièmes. Mais pas certain pour autant qu'il se passe de Fran Kirby pour le sommet du groupe D, ce mercredi, contre le Japon.

Jean-François Robert/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

À l'occasion de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019™, découvrez « Les Beaux Gestes » Hyundai avec la nouvelle i20 Edition #Mondial 2019.

Edition #Mondial 2019

HYUNDAI

Partenaire Officiel

COUPE DU MONDE FÉMININE FRANCE 2019

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

* Consommations mixtes de la gamme i20 (L/100 km) : 4,8 - 5,8 / Émissions CO_2 (g/km) : 109 – 121.

(1) Location Longue Durée 49 mois/40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 75 Initia, sous condition de reprise(**). (2) **SANS APPORT**, 1er loyer majoré de **1 000 €** couvert si éligible à prime à la conversion(**) puis 48 loyers de **109 €**. **Modèle présenté :** Hyundai i20 1.2 84 Edition #Mondial 2019 avec peinture métallisée : LLD 49 mois/40 000 km sous condition de reprise(**). (2) **SANS APPORT**, 1er loyer majoré de **1 000 €** couvert si éligible à prime à la conversion(**) puis 48 loyers de **160 €**. Offre réservée aux particuliers, valable du **01/06/2019** au **30/06/2019** dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, si acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141, 143 rue Anatole France 92300 Levallois-Perret. Hyundai Leasing est la marque sous laquelle Hyundai distribue les produits de Cetelem Renting. Détails : hyundai.fr. *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. (**) Offre sous condition de reprise liée à la prime à la conversion gouvernementale (conditions sur www.primealaconversion.gouv.fr).

Tempête chez les **Matildas**

Annoncée parmi les outsiders du Mondial, l'Australie a vu sa préparation sabotée par l'éviction soudaine de son sélectionneur, accusé de harceler ses joueuses… mais soutenu par celles-ci !

Texte **Grégory Letort**

Quand il monte sur la scène du Star, l'immense casino de Sydney, théâtre de la soirée annuelle de l'Australian Institute of Sport, Alen Stajcic n'a pas encore le sentiment d'avoir touché le jackpot. En ce mois de décembre 2017, l'entraîneur des Matildas, l'équipe féminine d'Australie*, reçoit pourtant un beau trophée : celui d'entraîneur australien de l'année, tous sports confondus. Dans la troisième année de son mandat, il vient de conduire sa sélection à la victoire au Tournoi des Nations et à la sixième place du classement FIFA. Mais son rêve est encore à l'horizon : la Coupe du monde en France, avec l'ambition ultime de triompher au Groupama Stadium de Lyon, un an et demi plus tard, en finale. Il y a quelques semaines, Stajcic a bien atterri en Europe. Mais c'est un autre entraîneur, Ante Milicic, qui est descendu de l'avion des Matildas. Stajcic, lui, n'est pas venu pour le Mondial féminin, mais pour rencontrer des joueurs et préparer la prochaine saison à la tête des Central Coast Mariners (l'ancien club d'Usain Bolt), où il vient de prendre le poste d'entraîneur de l'équipe masculine. Après presque cinq ans de mandat à la tête des Matildas, Stajcic a été débarqué avant de pouvoir aller au bout de son projet.

« UNE CULTURE DE LA PEUR » INSTALLÉE EN SÉLECTION ?

Outsider du Mondial, l'Australie croyait s'avancer avec des certitudes. Les premiers jours de l'année 2019 ont tout balayé. Le 19 janvier, Alan Stajcic a appris brutalement son éviction du poste de sélectionneur. L'année 2018 avait certes été moyenne : trois victoires, deux nuls et deux défaites. Mais officiellement, le coup de tonnerre avait d'autres explications : le résultat de deux audits réalisés par la Fédération australienne en collaboration avec le PFA, le syndicat des joueurs, et Our Watch, une organisation qui œuvre pour prévenir les violences faites aux femmes. Ils auraient pointé « une culture de la peur et un inacceptable niveau de stress ». « Nous ne croyons plus qu'Alen soit la bonne personne pour conduire cette équipe et ce staff », a alors tranché le directeur général de la fédération David Gallop. Inévitablement, cette affaire fait écho à l'éviction, en juillet 2018 d'Andreas Heraf, l'entraîneur autrichien de la sélection néo-zélandaise voisine, à la suite de plaintes de joueuses pour harcèlement et intimidation.

L'Italie monte en puissance

Et si le plus dur était de ne pas se faire submerger par l'enjeu ? Les Italiennes devront avoir les nerfs solides, ce mardi à Valenciennes, pour leur troisième match du premier tour. Une rencontre que les filles de Milena Bertolini vont aborder dans une position que peu d'observateurs prédisaient : affronter le Brésil pour la première place du groupe C, après les matches face à l'Australie (2-1) et la Jamaïque (5-0). Un nul suffit pour mener à bien l'entreprise, la qualification pour les huitièmes étant, elle, déjà assurée. Cet excellent début de compétition n'a cependant pas grisé un groupe où les termes humilité, travail et concentration sont formulés en boucle par la Milena Bertolini. Pourtant, la performance des Azzurre n'a rien d'anodin. Quinzièmes au classement FIFA, elles chamboulent les pronostics face à deux sélections au-dessus d'elles dans la hiérarchie mondiale (l'Australie est 6e, le Brésil 10e), réveillant ainsi l'intérêt pour le foot féminin dans leur propre pays pour leur retour en Coupe du monde, après vingt ans d'absence. Et cela bien au-delà du simple clin d'œil d'il y a douze mois : Barbara Bonansea et ses camarades avaient alors obtenu leur billet quelques jours avant que ne débute un Mondial masculin sans Italie pour la première fois depuis 1958 ! Mais cette montée en puissance n'est qu'une surprise relative. D'abord parce que les filles se sont qualifiées en remportant sept des huit matches éliminatoires. Et aussi parce que la Serie A, d'où provient la quasi-totalité des 23 (à l'exception d'Elena Linari, la défenseuse de l'Atletico Madrid), a gagné en qualité ces dernières années. Que ce soit dans la bagarre pour le titre (Scudetti 2018 et 2019 à couteaux tirés pour la Juve), l'intérêt du public (guichets fermés au Juventus Stadium pour le sommet contre la Fiorentina en mars !) ou le fort potentiel des joueuses italiennes. La preuve : meilleure buteuse de Serie A sur trois des quatre dernières saisons, Valentina Giacinti n'est que remplaçante ! ⓕ **Roberto Notarianni**

Succession.
L'ancien sélectionneur de l'Australie Alen Stajcic (ci-dessus) a été limogé le 19 janvier. Au Mondial, les joueuses d'Ante Milicic (en haut), qui lui a succédé, ont perdu leur premier match face à l'Italie (1-2) mais se sont ensuite imposées face au Brésil (3-2).

Balance ton coach ? La fédé dément fermement tout abus sexuel ou comportement inapproprié, mais la réputation d'Alen Stajcic a fini par être ébréchée. Des témoignages anonymes évoquent des paroles homophobes, parlant notamment de son équipe comme d'une « mafia lesbienne ». En coulisses, une des directrices de la fédération, Heather Reid, a également jeté de l'huile sur le feu à coups de sous-entendus : « Stajcic n'entraînera plus jamais une équipe féminine… »

QUAND KERR EST « SOUS LE CHOC »

Mais dans le même temps, les Matildas ont fait entendre une tout autre voix. Après quelques jours, la superstar Sam Kerr a mis les choses au point : « Je suis encore sous le choc et bouleversée. J'avais confiance en "Staj" pour nous mener à la finale de la Coupe du monde et je crois qu'il était le meilleur entraîneur pour cela. » Les anciennes joueuses manifestent à la quasi-unanimité leur surprise et leur considération pour leur ex-entraîneur. Ce que confirme leur communiqué : « Nous voudrions remercier Staj pour son dévouement envers les Matildas, et plus largement pour être un ardent défenseur du football féminin en Australie. » Stajcic n'a pas tardé à rebondir aux Central Coast Mariners mais la colère reste sourde. « Ma carrière a été mise en lambeaux et ma réputation ruinée. » L'affaire était d'ailleurs partie pour se régler devant les tribunaux mais, à quelques jours du début du Mondial, la fédération a préféré s'éviter cette issue et cherche un accord financier avec son ex-sélectionneur.

« Ma carrière a été mise en lambeaux et ma réputation ruinée. »

Alen Stajcic,
ex-coach de l'Australie

UNE PRÉPARATION POUSSIVE

Avant de se fendre d'un communiqué sans équivoque : « Il n'a pas été mis fin au contrat d'Alen Stajcic pour mauvaise conduite. La fédération a pris cette décision à la suite d'un processus entrepris par la direction, estimant que les Matildas tireraient avantage de la nomination d'un nouvel entraîneur pour la Coupe du monde. » Avec, en guise de conclusion, la mise en cause d'Heather Reid pour ses déclarations ambiguës. Laquelle a fini par présenter ses excuses à Stajcic. La moindre des choses pour Melissa Barbieri, ancienne capitaine des Matildas et premier soutien de l'ex-sélectionneur : « C'est désormais du passé, nous pouvons maintenant nous concentrer sur le futur. » Le futur, c'est ce match ce mardi face à une Jamaïque si peu dangereuse, et plus encore la suite de la compétition si tout se passe comme prévu. Après la défaite inaugurale contre l'Italie (1-2) et la remontada face au Brésil (3-2), les Matildas ne sont à l'abri de rien mais ont prouvé qu'elles avaient de la ressource. Peut-être le fruit de tous les tourments qu'elles ont surmonté ces derniers mois…

** Ce surnom vient de la chanson la plus populaire du folklore australien, « Waltzing Matilda ».*

Frédéric Mons/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Phase de poules

Groupe A
France
Corée du Sud
Norvège
Nigeria

2e journée, mercredi 12 juin
Nigeria-Corée du Sud **2-0**
France-Norvège **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	6	2	2	0	0	6	1
2. Norvège	3	2	1	0	1	4	2
3. Nigeria	3	2	1	0	1	2	3
4. Corée du Sud	0	2	0	0	2	0	6

Nigeria-France et Corée du Sud-Norvège se disputaient le lundi 17 juin.

Déjà joués, 1re journée, 7 juin
France-Corée du Sud **4-0**
8 juin
Norvège-Nigeria **3-0**

Groupe B
Allemagne
Afrique du Sud
Espagne
Chine

2e journée, mercredi 12 juin
Allemagne-Espagne **1-0**
Jeudi 13 juin
Afrique du Sud-Chine **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	6	2	2	0	0	2	0
2. Espagne	3	2	1	0	1	3	2
3. Chine	3	2	1	0	1	1	1
4. Afrique du Sud	0	2	0	0	2	1	4

Afrique du Sud-Allemagne et Chine-Espagne se disputaient le lundi 17 juin.

Déjà joués, 1re journée, 8 juin
Allemagne-Chine **1-0**
Espagne-Afrique du Sud **3-1**

Groupe C
Australie
Italie
Brésil
Jamaïque

2e journée, jeudi 13 juin
Australie-Brésil **3-2**
Vendredi 14 juin
Jamaïque-Italie **5-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	6	2	2	0	0	7	1
2. Brésil	3	2	1	0	1	5	3
3. Australie	3	2	1	0	1	4	4
4. Jamaïque	0	2	0	0	2	0	8

Rendez-vous, 3e journée, mardi 18 juin, 21 heures, à Grenoble
Jamaïque-Australie
À Valenciennes
Italie-Brésil
Déjà joués, 1re journée, 9 juin
Australie-Italie **1-2**
Brésil-Jamaïque **3-0**

Groupe D
Angleterre
Écosse
Argentine
Japon

1re journée, lundi 10 juin
Argentine-Japon **0-0**
2e journée, vendredi 14 juin
Japon-Écosse **2-1**
Angleterre-Argentine **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	2	2	0	0	3	1
2. Japon	4	2	1	1	0	2	1
3. Argentine	1	2	0	1	1	0	1
4. Écosse	0	2	0	0	2	2	4

Rendez-vous, 3e journée, mercredi 19 juin, 21 heures, à Paris
Écosse-Argentine
À Nice
Japon-Angleterre
Déjà joués, 1re journée, 9 juin
Angleterre-Écosse **2-1**

Groupe E
Canada
Cameroun
Nouvelle-Zélande
Pays-Bas

1re journée, lundi 10 juin
Canada-Cameroun **1-0**
Mardi 11 juin
Pays-Bas - Nouvelle-Zélande **0-1**
2e journée, samedi 15 juin
Pays-Bas - Cameroun **3-1**
Canada - Nouvelle-Zélande **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	6	2	2	0	0	4	1
2. Canada	6	2	2	0	0	3	0
3. Cameroun	0	2	0	0	2	1	4
4. Nouvelle-Zélande	0	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous, 3e journée, jeudi 20 juin, 18 heures, à Reims
Pays-Bas - Canada
À Montpellier
Cameroun - Nouvelle-Zélande

Groupe F
États-Unis
Thaïlande
Chili
Suède

1re journée, mardi 11 juin
Chili-Suède **0-2**
États-Unis - Thaïlande **13-0**
2e journée, dimanche 16 juin
Suède-Thaïlande **5-1**
États-Unis - Chili **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	6	2	2	0	0	16	0
2. Suède	6	2	2	0	0	7	1
3. Chili	0	2	0	0	2	0	5
4. Thaïlande	0	2	0	0	2	1	18

Rendez-vous, 3e journée, jeudi 20 juin, 21 heures, au Havre
Suède - États-Unis
À Rennes
Thaïlande-Chili

Règlement

Phase de poules
Les poules se disputent selon une formule de Championnat, chaque équipe rencontrant toutes les autres de son groupe, sur un seul match, selon le barème suivant : 3 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite. Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les autres équipes sont éliminées.
En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
A. meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; **B.** plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe.
Si l'égalité subsiste entre deux équipes ou plus, sont alors appliqués pour les départager les critères successifs : **C.** plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées ; **D.** meilleure différence de but dans les matches disputés entre les équipes concernées ; **E.** plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées ; **G.** plus grand nombre de points de fair-play dans les matches du groupe (moins 1 pt pour un premier carton jaune ; moins 3 pts pour un deuxième carton jaune ou carton rouge direct ; moins 4 pts pour un carton rouge direct ; moins 5 pts pour un carton jaune puis un carton rouge direct) ; **H.** tirage au sort.
À compter des huitièmes de finale, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but pour désigner le vainqueur.
Meilleurs troisièmes
Les quatre meilleures équipes sont déterminées par les critères successifs : **A.** plus grand nombre de points dans tous les matches du groupe ; **B.** meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; **C.** plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ; **D.** plus grand nombre de points de fair-play ; **E.** tirage au sort.

Palmarès

1991
États-Unis - Norvège : 2-1 (1-1)
Buts : Akers-Stahl (20e, 78e) pour les États-Unis ; Medalen (29e) pour la Norvège.

1995
Norvège-Allemagne : 2-0 (2-0)
Buts : Riise (37e), Pettersen (40e).

1999
États-Unis - Chine : a.p. 0-0 (États-Unis vainqueurs 5 t.a.b. à 4)

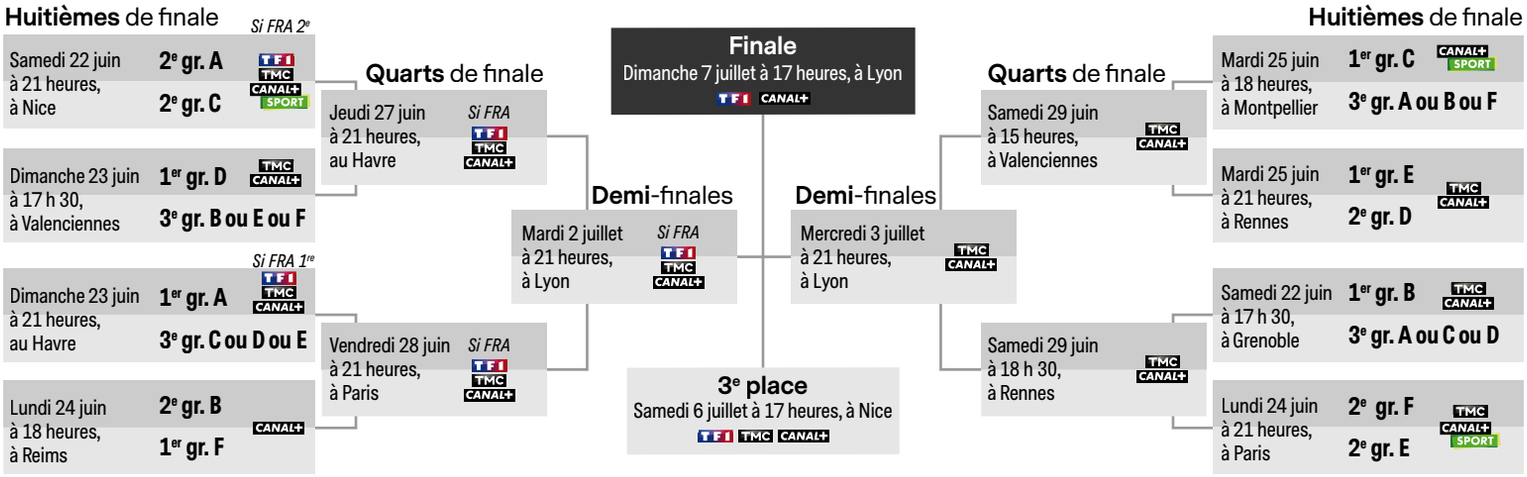
2003
Allemagne-Suède : 2-1 (b.e.o.) (0-1 ; 1-1)
Buts : Meinert (46e), Künzer (98e) pour l'Allemagne ; Ljungberg (42e) pour la Suède.

2007
Allemagne-Brésil : 2-0 (0-0)
Buts : Prinz (52e), Laudehr (86e).

2011
Japon - États-Unis : a.p. 2-2 (0-0 ; 1-1) (Japon vainqueur 3 t.a.b. à 1)
Buts : Miyama (81e), Sawa (117e) pour le Japon ; Morgan (69e), Wambach (104e) pour les États-Unis. Tirs au but réussis : Miyama, Sakaguchi, Kumagai pour le Japon ; Wambach pour les États-Unis. Tirs au but manqués : Nagasato pour le Japon ; Boxx, Lloyd, Heath, pour les États-Unis.

2015
États-Unis - Japon : 5-2 (4-1)
Buts : Lloyd (3e, 5e, 16e), Holiday (14e), Heath (54e) pour les États-Unis ; Ogimi (27e), Johnston (52e c.s.c.) pour le Japon.

Phase finale



Fiches techniques

Groupe A

2e journée

Nigeria-Corée du Sud : 2-0 (1-0)

Buts : Kim (28e c.s.c.), Oshoala (75e). Mercredi 12 juin, à Grenoble (stade des Alpes). Spectateurs : 11 252 Arbitre : Mme Pustovoïtova (RUS, 5). Avertissements : Chikwelu (61e) pour le Nigeria ; Ji So-yun (49e), Hwang (71e) pour la Corée du Sud.
Nigeria : Nnadozie (7) - Okeke (7), Ohale (6), Ebi (6), Ebere (7) - Uchendu (6) (Ayinde, 65e), Okobi-Okeoghene (5), Chikwelu (5) - Oshoala (7) (Kanu, 83e), Oparanozie (c) (6), Ordega (5) (Imo, 80e). Entr. : T. Dennerby.
Corée du Sud : Kim Min-jeong (4) - Kim Hye-ri (4), Hwang (5), Kim Do-yeon (3), Jang (4) - Lee Min-a (4) (Moon, 55e), Cho (c) (5), Ji So-yun (5) - Kang Chae-rim (4) (Lee So-dam, 76e), Jung (4) (Yeo Min-ji, 55e), Lee Geum-min (5). Entr. : Yoon D-y.

France - Norvège : 2-1 (0-0)

Buts : Gauvin (46e), Le Sommer (72e s.p.) pour la France ; Renard (54e c.s.c.) pour la Norvège. Mercredi 12 juin , à Nice (stade de Nice). Spectateurs : 34 872. Arbitre : Mme Steinhaus (ALL, 8). Avertissements : Le Sommer (56e) pour la France ; Engen (71e) pour la Norvège.
France : Bouhaddi (5) - Torrent (6), Mbock (6), Renard (5), Majri (6) - Henry (c) (7), Bussaglia (6) - Diani (7), Thiney (8) (Bilbault, 82e), Le Sommer (6) - Gauvin (7) (Cascarino, 85e). Entr. : C. Diacre.
Norvège : Hjelmseth (6) - Wold (6) (Hansen, 86e), Mjelde (c) (5), Thorisdottir (6), Minde (5) - Boe Risa (6) (Maanum, 90e), Engen (6) - Saevik (6) (Utland, 76e), Graham Hansen (6), Reiten (6) - Herlovsen (5). Entr. : M. Sjögren.

Groupe B

2e journée

Allemagne-Espagne : 1-0 (1-0)

But : Däbritz (42e). Mercredi 12 juin, à Valenciennes (stade du Hainaut). Spectateurs : 20 761. Arbitre : Mme Monzul (UKR, 5). Avertissement : Schweers (63e) pour l'Allemagne.
Allemagne : Schult (5) - Hendrich (3) (Bühl, 46e, 5), Hegering (5), Doorsoun-Khajeh (5), Schweers (5) - Oberdorf (5) (Magull, 65e), Goessling (6) (Leupolz, 80e), Däbritz (6) - Huth (6), Popp (c) (5), Gwinn (7). Entr. : M. Voss-Tecklenburg.
Espagne : Panos (6) - Torrejon (c) (4), Paredes (4), Leon (5), Corredera (5) - Caldentey (6) (L. Garcia, 60e), Meseguer (6), Torrecilla (5), Putellas (6) (Bonmati, 78e) - Garcia Perez (5), Hermoso (5). Entr. : J. Vilda.

Afrique du Sud - Chine : 0-1 (0-1)

But : Li Ying (40e). Jeudi 13 juin, à Paris (Parc des Princes). Spectateurs : 20 011 spectateurs. Arbitre : Mme Kulcsar (HON, 7). Avertissement : Matlou (83e) pour l'Afrique du Sud.
Afrique du Sud : Swart (7) - Ramalepe (5), Van Wyk (c) (5), Matlou (6), Holweni (5) (Smeda, 72e) - Kgatlana (6), Makhabane (5), Mbane (5), Biyana (5), Jane (4) (Motlhalo, 81e) - Fulutudilu (5) (Seoposenwe, 60e). Entr. : D. Ellis.
Chine : Peng Shimeng (5) - Wang Yan (5) (Yang Li, 81e), Lin Yuping (5), Han Peng (6), Wu Haiyan (c) (5), Liu Shanshan (5) - Wang Shuang (6), Zhang Rui (6), Gu Yasha (5) (Lou Jiahui, 65e) - Wang Shanshan (4), Li Ying (6) (Yao Wei, 78e). Entr. : J. Xiuquan.

Groupe C

2e journée

Australie-Brésil : 3-2 (1-2)

Buts : Foord (45e + 2), Logarzo (58e), Monica (66e c.s.c.) pour l'Australie ; Marta (27e, s.p.), Cristiane (38e) pour le Brésil. Jeudi 13 juin, à Montpellier (stade de la Mosson). Spectateurs : 17 032. Arbitre : Mme Staublli (SUI, 3). Avertissements : Tamires (14e), Alves (85e), Luana (87e) pour le Brésil.
Australie : Williams (5) - Carpenter (6), Kennedy (6), Catley (5), Kellond-Knight (7) - Yallop (7), Van Egmond (6), Logarzo (6) - Gielnik (6) (Raso, 72e), Kerr (c) (7), Foord (8) (Roestbakken, 90e). Entr. : A. Milicic.
Brésil : Barbara (5) - Santos (4), Kathellen (4), Monica (4), Tamires (4) - Formiga (5) (Luana 4, 46e), Thaisa (5) - Debinha (4), Marta (c) (7) (Ludmila, 46e, 4), Alves (6) - Cristiane (5) (Zaneratto, 75e). Entr. : Vadao.

Jamaïque-Italie : 0-5 (0-2)

Buts : Girelli (12e s.p., 25e, 46e), Galli (71e, 81e). Vendredi 14 juin, à Reims (satde Auguste-Delaune). Spectateurs : 12 016. Arbitre : Mme Keighley (NZL, 6). Avertissements : Schneider (11e), Shaw (59e), Shaw (59e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Schneider (2) - Campbell (2), Plummer (c) (3), A. Swaby (4) (Sweatman, 46e, 3), Blackwood (3) - Adamolekun (4) (Silver, 76e), C. Swaby (4), Solaun (3), Asher (3) - Shaw (4), Grey (3) (Brown, 66e). Entr. : Menzies.
Italie : Giuliani (5) - Guagni (6) (Boattin, 57e), Gama (c) (6), Linari (6), Bartoli (5) - Bergamaschi (6) (Galli, 65e), Cernoia (6), Giugliano (6), Bonansea (6) - Girelli (8) (Giacinti, 72e), Sabatino (6). Entr. : Bertolini.

Groupe D

1re journée

Argentine-Japon : 0-0

Lundi 10 juin, à Paris (Parc des Princes). Spectateurs : 25 055. Arbitre : Mme Frappart (FRA, 7). Avertissements : Shimizu (38e), Sugita (45e), Iwabuchi (85e) pour le Japon.
Argentine : Correa (6) - Gomez (5), Barroso (5), Cometti (6), Stabile (5) - Banini (c) (6), Bravo (5) (Santana, 64e), Benitez (4) (Coronel, 79e), Mayorga (5), Bonsegundo (5) (Larroquette, 77e) - Jaimes (5). Entr. : C. Borrello.
Japon : Yamashita (5) - Shimizu (5), Kumagai (c) (5), Minami (5), Sameshima (5) - Nakajima (5) (Endo, 74e), Sugita (5), Miura (5), Hasegawa (6) - Sugasawa (5) (Takarada, 90e), Yokoyama (5) (Iwabuchi, 57e). Entr. : A. Takakura.

2e journée

Japon-Écosse : 2-1 (2-0)

Buts : Iwabuchi (23e), Sugasawa (37e s.p.) pour le Japon ; Clelland (88e) pour l'Écosse. Vendredi 14 juin, à Rennes (Roazhon Park). Spectateurs : 13 201. Arbitre : Mme Abebe (ETH, 4). Avertissements : Sameshima (19e) pour le Japon ; Corsie (36e) pour l'Écosse.
Japon : Yamashita (6) - Shimizu (5), Kumagai (c) (6), Ichise (7), Sameshima (6) - Nakajima (5), Miura (5), Sugita (5), Endo (6) (Kobayashi, 66e) - Sugasawa (7), Iwabuchi (6) (Hasegawa, 82e). Entr. : Takakura.
Écosse : Alexander (5) - Smith (4), Corsie (c) (3), Beattie (4), Lauder (6) - Evans (5) (Brown, 85e), Little (5), Weir (5), Arnot (4) (Emslie, 60e) - Cuthbert (6), Ross (5) (Clelland, 76e). Entr. : Kerr.

Angleterre-Argentine : 1-0 (0-0)

But : Taylor (61e). Vendredi 14 juin, au Havre (sayde Océane). Spectateurs : 20 294. Arbitre : Mme Liang Qin (CHN, 7). Avertissements : Moore (45e) pour l'Angleterre ; Cometti (38e), Barroso (69e) pour l'Argentine.
Angleterre : Telford (6) - Bronze (5), Houghton (c) (6), McManus (6), Greenwood (6) - J. Scott (7), Moore (5) - Parris (4) (Daly, 87e), Kirby (5) (Carney, 89e), Mead (6) (Stanway, 81e) - Taylor (5). Entr. : Neville.
Argentine : Correa (8) - Sachs (4), Barroso (6), Cometti (6), Stabile (5) - Bonsegundo (4), Mayorga (5), Benitez (5) (Santana, 77e), Bravo (4), Banini (c) (4) (Larroquette, 68e) - Jaimes (4) (Oviedo, 90e). Entr. : Borrello.

Groupe E

1re journée

Canada-Cameroun : 1-0 (1-0)

But : Buchanan (45e). Lundi 10 juin, à Montpellier (stade de la Mosson). Spectateurs : 10 710. Arbitre : Mme Ri (CDN, 6). Avertissements : Ngo Ndoumbouck (37e), Enganamouit (74e) pour le Cameroun.
Canada : Labbé (5) - Lawrence (6), Buchanan (6), Zadorsky (5), Chapman (7) - Prince (6) (Rose, 75e), Scott (5), Schmidt (7), Beckie (8) - Sinclair (c) (4), Fleming (4). Entr. : K. Heiner-Moller.
Cameroun : Ngo Ndom (6) - Leuko (5), Awona (5), Manie (c) (6), Johnson (6), Meffometou (5) - Nchout (3) (Akaba Edoa, 67e), Feudjio (6), Yango (5) (Meyong Menene, 82e), Ngo Ndoumbouck (3) (Enganamouit, 67e) - Onguéné (6). Entr. : A. Defrasne.

Nouvelle-Zélande - Pays-Bas : 0-1 (0-0)

But : Roord (90e + 2). Mardi 11 juin, au Havre (stade Océane). Spectateurs : 10 654. Arbitre : Mme Alves Batista (BRE, 6).
Nouvelle-Zélande : Nayler (5) - Bott (5), Stott (4), Erceg (5), Riley (c) (5) - Bowen (4), Percival (6), White (6) (Wilkinson, 74e) - Hassett (5) (Longo, 67e), Gregorius (6) (Satchell, 74e), Chance (5). Entr. : T. Sermanni.
Pays-Bas : Van Veenendaal (c) (6) - Van Lunteren (7), Van der Gragt (5), Bloodworth (3), Van Es (5) (Van Dongen, 71e) - Groenen (6) (Roord, 76e), Van de Donk (6), Spitse (5) - Van de Sanden (6) (Beerensteyn, 87e), Miedema (7), Martens (6). Entr. : S. Wiegman.

2e journée

Pays-Bas - Cameroun : 3-1 (1-1)

Buts : Miedema (41e, 85e), Bloodworth (48e) pour les Pays-Bas ; Onguéné (43e) pour le Cameroun. Samedi 15 juin, Valenciennes (stade du Hainaut). Spectateurs : 22 423. Arbitre : Mme Reibelt (AUS, 5). Avertissements : Manie (14e), Ngo Mbeleck (37e), Feudjio (68e) pour le Cameroun.
Pays-Bas : Van Veenendaal (c) (4) - Van Lunteren (5), Dekker (6), Bloodworth (6), Van Es (5) (Van Dongen, 86e) - Van de Donk (5) (Roord, 71e), Van de Sanden (6) (Beerensteyn, 66e), Spitse (6) - Groenen (7), Miedema (7), Martens (5). Entr. : Wiegman.
Cameroun : Ngo Ndom (4) - Meffometou Tcheno (5), Manie (c) (4), Johnson (5), Leuko (4) - Feudjio (6), Abam (3) (Nchout Njoya, 59e), Ngock Yango (4) - Ngo Mbeleck (5) (Meyong Menene, 66e), Enganamouit (4) (Akaba Edoa, 75e), Onguéné (7). Entr. : Djeumfa.

Canada - Nouvelle-Zélande : 2-0 (0-0)

Buts : Fleming (48e), Prince (79e). Samedi 15 juin, à Grenoble (stade des Alpes). Spectateurs : 14 856. Arbitre : Mme Yamashita (JAP, 6).
Canada : Labbé (5) - Riviere (6) (Chapman, 75e), Buchanan (5), Zadorsky (5), Lawrence (6) - D. Scott (5), Schmidt (6) - Prince (7) (Leon, 84e), Fleming (6), Beckie (7) (Quinn, 83e) - Sinclair (c) (5). Entr. : Heiner-Moller.
Nouvelle-Zélande : Nayler (6) - Bott (non noté) (Longo, 19e, 4), Stott (6), Erceg (6), Riley (c) (4) - Hassett (4) (Kete, 85e), Bowen (4), Percival (5), Chance (4) - Gregorius (5) (Green, 62e), White (4). Entr. : Sermanni.

Groupe F

1re journée

Chili-Suède : 0-2 (0-0)

Buts : Asllani (83e), Janogy (90e + 4). Mardi 11 juin, à Rennes (Roazhon Park). Spectateurs : 15 875. Arbitre : Mme Venegas (MEX, 6). Avertissements : Guerrero (78e), Lopez (90e) pour le Chili ; Eriksson (67e) pour la Suède.
Chili : Endler (c) (6) - Galaz (5), Guerrero (6), Saez (6), Toro (4) - Araya (5) - Aedo (5) (Soto, 85e), Lara (5), Zamora (5) - Urrutia (4) (Lopez, 59e), Balmaceda (5). Entr. : J. Letelier.
Suède : Lindahl (5) - Glas (6), Fischer (5), Sembrant (5), Eriksson (5) - Rubensson (6) (Janogy, 81e), Seger (c) (6), Jakobsson (5) - Asllani (7), Blackstenius (5) (Anvegard, 65e), Rolfö (6) (Hurtig, 66e). Entr. : P. Gerhardsson.

États-Unis - Thaïlande : 13-0 (3-0)

Buts : Morgan (13e, 53e, 74e, 81e, 87e), Lavelle (20e, 56e), Horan (32e), Mewis (50e, 55e), Rapinoe (79e), Pugh (85e), Lloyd (90e + 2). Mardi 11 juin, à Reims (stade Auguste-Delaune). Spectateurs : 18 591. Arbitre : Mme Fortunato (ARG, 6). Avertissement : Dangda (72e) pour la Thaïlande.
États-Unis : Naeher (5) - O'Hara (6), Dahlkemper (6), Ertz (7) (Pugh, 69e), Dunn (7) - Lavelle (8) (Lloyd, 58e), Mewis (8), Horan (6) - Heath (6) (Press, 58e), Morgan (c) (10), Rapinoe (7). Entr. : J. Ellis.
Thaïlande : Charoenying (2) - Phetwiset (3) (Srimanee, 71e), Chinwong (2), Saengkoon (2), Srangthaisong (2) - Boothduang (non noté) (Khueanpet, 36e, 3), Phancha (3) - Sung Ngoen (c) (4), Intamee (3), Thongsombut (4) (Dangda, 65e) - Nildhamrong (4). Entr. : N. Sathongwien.

2e journée

Suède-Thaïlande : 5-1 (3-0)

Buts : Sembrant (6e), Asllani (19e), Rolfö (42e), Hurtig (81e), Rubensson (90e + 6 s.p.) pour la Suède ; Sungngoen (90e + 1) pour la Thaïlande. Dimanche 16 juin, à Nice (stade de Nice). Spectateurs : 9 354. Arbitre : Mme Mukansanga (RWA, 6). Avertissements : Dangda (45e), Chinwong (90e) pour la Thaïlande.
Suède : Lindahl (5) - Glas (5), Fischer (6), Sembrant (6), Eriksson (6) - Rubensson (7), Asllani (7), Seger (c) (6) (Schough, 69e) - Hurtig (6), Anvegard (6) (Larsson, 77e), Rolfö (8) (Janogy, 46e, 6). Entr. : Gerhardsson.
Thaïlande : Boonsing (3) - Phancha (3), Chinwong (4), Sornsai (4), Srangthaisong (4) - Intamee (4) (Chucheun, 90e), Khueanpet (3), Nildhamrong (4) - Dangda (4), Thongsombut (4) (Srimanee, 56e ; Waenngoen, 82e), Sungngoen (c) (6). Entr. : Sathongwien.

États-Unis - Chili : 3-0 (3-0)

Buts : Lloyd (11e, 35e), Ertz (26e). Dimanche 16 juin, Paris (Parc des Princes). Spectateurs : 45 594. Arbitre : Mme Hussein (ALL, 7). Avertissements : Horan (23e), Long (87e) pour les États-Unis ; Lara (76e), Huenteo (80e), Galaz (90e) pour le Chili.
États-Unis : Naeher (5) - Krieger (5), Dahlkemper (5) (Sonnett, 82e), Sauerbrunn (5), Davidson (6) - Brian (6), Ertz (6) (McDonald 7, 46e), Horan (6) (Long, 59e) - Press (7), Lloyd (c) (7), Pugh (4). Entr. : Ellis.
Chili : Endler (c) (7) - Galaz (5), Guerrero (4), Saez (4), Toro (4) - Soto (5) (Lopez, 46e, 4), Araya (5), Lara (4) (Pardo, 89e) - Zamora (4), Urrutia (4) (Huenteo, 68e), Balmaceda (5). Entr. : Letelier.

Étoiles

Joueuses de champ

1. Morgan (États-Unis), 10.
2. Lavelle, Mewis (États-Unis), 8.
4. Beckie (Canada), Henry (France), 7,5.
6. Gwinn (Allemagne), White (Angleterre), Carpenter, Kellond-Knight (Australie), Cristiane, Marta (Brésil), Chapman (Canada), Dunn, Lloyd, McDonald, Press, Rapinoe (États-Unis), Cascarino, Gauvin, Thiney (France), Bonansea (Italie), Ichise (Japon), Okeke (Nigeria), Graham Hansen, Reiten, Utland (Norvège), Miedema (Pays-Bas), Asllani, Rolfö (Suède), 7.

Gardiennes

1. Swart (Afrique du Sud), Correa (Argentine), Nnadozie (Nigeria), 7.
4. Endler (Chili), 6,5.
5. Dlamini (Afrique du Sud), Schult (Allemagne), Bardsley, Telford (Angleterre), Barbara (Brésil), Panos (Espagne), Giuliani (Italie), Hjelmseth (Norvège), 6.
13. Yamashita (Japon), Nayler (Nouvelle-Zélande), Alexander (Écosse), 5,5.
16. Williams (Australie), Ngo Ndom (Cameroun), Labbé (Canada), Peng Shimeng (Chine), Naeher (États-Unis), Bouhaddi (France), Van Veenendaal (Pays-Bas), Lindahl (Suède), 5.
24. Kim Min-jeong (Corée du Sud), Oluehi (Nigeria), 4.
26. Schneider (Jamaïque) 3,5.
27. Boonsing (Thaïlande) 3.
28. Charoenying (Thaïlande)2.

Buteuses

1. Morgan (États-Unis), 5.
2. Cristiane (Brésil), 4.
3. Girelli (Italie), Lloyd (États-Unis), 3.
5. Hermoso (Espagne), Mewis, Lavelle (États-Unis), Le Sommer, Renard (France), Bonansea, Galli (Italie), Miedema (Pays-Bas), Asllani (Suède), 2.
Ont marqué contre leur camp : Monica (Brésil, pour Australie), Kim (Corée du Sud pour Nigeria), Renard (France pour Norvège), Ohale (Nigeria, pour Norvège).

Brésil

Matches décalés, 8e journée

Santos FC-Atletico Mineiro **3-1**
CSA-Botafogo **1-2**
Fluminense-Flamengo **0-0**
Goias-Chapecoense SC **3-1**

9e journée

Palmeiras-Avai SC **2-0**
Santos FC-Corinthians **1-0**
CSA-Flamengo **0-2**
Internacional-Bahia BA **3-1**
Atletico Mineiro-Sao Paulo **1-1**
Goias-Atletico PR **2-1**
Botafogo-Gremio Porto Alegre **0-1**
Vasco da Gama-Ceará CE **1-0**
Fortaleza CE-Cruzeiro **2-1**
Chapecoense SC-Fluminense **1-1**

Classement

1. Palmeiras, 25 pts. **2.** Santos FC, 20. **3.** Flamengo, 17. **4.** Internacional, 16. **5.** Atletico Mineiro, 16. **6.** Goias, 15. **7.** Botafogo, 15. **8.** Bahia BA, 14. **9.** Sao Paulo, 14. **10.** Corinthians, 12. **11.** Gremio Porto Alegre, 11. **12.** Atletico PR, 10. **13.** Ceará CE, 10. **14.** Fortaleza CE, 10. **15.** Vasco da Gama, 9. **16.** Fluminense, 8. **17.** Chapecoense SC, 8. **18.** Cruzeiro, 8. **19.** CSA, 6. **20.** Avai SC, 4.

Espagne

Segunda Division

Barrages pour la montée

Demi-finales aller, 12 juin

Deportivo La Corogne-Malaga **4-2**

13 juin

Majorque-Albacete **2-0**

Demi-finales retour, 15 juin

Malaga-**Deportivo La Corogne** **0-1**

16 juin

Albacete-**Majorque** **1-0**

Rendez-vous, finale aller, jeudi 20 juin, 21 heures

Deportivo La Corogne-Majorque

Finale retour, dimanche 23 juin, 21 heures

Majorque-Deportivo La Corogne

Maroc

Matches décalés, 30e journée

Ren. Berkane-Rapide Oued Zem **2-2**
OC Khouribga-Mouloudia Oujda **3-1**

Classement

1. WAC Casablanca, 59 pts. **2.** Raja Casablanca, 55. **3.** HUS Agadir, 45. **4.** Olympique Safi, 45. **5.** IRT Tanger, 40. **6.** Youssoufia Berrechid, 39. **7.** Renaissance Berkane, 39. **8.** Difaa El-Jadida, 39. **9.** FUS Rabat, 38. **10.** Rapide Oued Zem, 37. **11.** OC Khouribga, 36. **12.** Mouloudia Oujda, 35. **13.** Mog. Tétouan, 34. **14.** FAR Rabat, 33. **15.** KAC Marrakech, 30. **16.** Al-Hoceima, 27.

Tunisie

Match en retard, 25e journée

US Ben Guerdane-ES Tunis **1-0**

26e journée

ES Tunis-CA Bizerte **1-2**
ES Sahel-Cl. Africain **2-0**
CS Sfaxien-US Ben Guerdane **2-0**
Monastir-Stade Gabésien **0-2**
ES Metlaoui-US Tataouine **3-1**
Hammam-Lif - Stade Tunisien **3-1**
AS Gabès-JS Kairouan **3-3**

Classement

1. ES Tunis, 56 pts. **2.** Étoile Sahel, 54. **3.** CS Sfaxien, 52. **4.** US Ben Guerdane, 38. **5.** Club Africain, 37. **6.** CA Bizerte, 35. **7.** US Monastir, 31. **8.** US Tataouine, 31. **9.** ES Metlaoui, 30. **10.** Stade Tunisien, 28. **11.** JS Kairouan, 26. **12.** Hammam-Lif, 25. **13.** Stade Gabésien, 23. **14.** AS Gabès, 19.

Coupe

Rendez-vous, finale, samedi 17 août

Étoile du Sahel-CS Sfaxien

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Groupe A

4e journée, 10 juin

Rép. tchèque-Monténégro **3-0**
Bulgarie-Kosovo **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	2	2	0	0	10	1
2. Rép. tchèque	6	3	2	0	1	5	6
3. Kosovo	5	3	1	2	0	5	4
4. Monténégro	2	4	0	2	2	3	10
5. Bulgarie	2	4	0	2	2	5	7

Rendez-vous

5e journée, samedi 7 septembre, 15 heures

Kosovo-République tchèque

18 heures

Angleterre-Bulgarie

Groupe B

4e journée, 10 juin

Ukraine-Luxembourg **1-0**
Serbie-Lituanie **4-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	10	4	3	1	0	8	1
2. Luxembourg	4	4	1	1	2	4	5
3. Serbie	4	3	1	1	1	5	7
4. Portugal	2	2	0	2	0	1	1
5. Lituanie	1	3	0	1	2	3	7

Rendez-vous

5e journée, samedi 7 septembre, 18 heures

Lituanie-Ukraine

20 h 45

Serbie-Portugal

Groupe C

4e journée, 11 juin

Biélorussie-Irlande du Nord **0-1**
Allemagne-Estonie **8-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	12	4	4	0	0	7	2
2. Allemagne	9	3	3	0	0	13	2
3. Pays-Bas	3	2	1	0	1	6	3
4. Biélorussie	0	4	0	0	4	1	9
5. Estonie	0	3	0	0	3	1	12

Rendez-vous

5e journée, vendredi 6 septembre, 18 heures

Estonie-Biélorussie

20 h 45

Allemagne-Pays-Bas

Groupe D

4e journée, 10 juin

Eire-Gibraltar **2-0**
Danemark-Géorgie **5-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	10	4	3	1	0	5	1
2. Danemark	5	3	1	2	0	9	5
3. Suisse	4	2	1	1	0	5	3
4. Géorgie	3	4	1	0	3	4	8
5. Gibraltar	0	3	0	0	3	0	6

Rendez-vous

5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45

Eire-Suisse

Gibraltar-Danemark

Groupe E

4e journée, 11 juin

Hongrie-Galles **1-0**
Azerbaïdjan-Slovaquie **1-5**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	9	4	3	0	1	6	4
2. Slovaquie	6	3	2	0	1	7	2
3. Croatie	6	3	2	0	1	5	4
4. Galles	3	3	1	0	2	2	3
5. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	3	10

Rendez-vous

5e journée, vendredi 6 septembre, 20 h 45

Slovaquie-Croatie

Galles-Azerbaïdjan

Groupe F

4e journée, 10 juin

Malte-Roumanie **0-4**
Féroé-Norvège **0-2**
Espagne - Suède **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	12	4	4	0	0	11	2
2. Roumanie	7	4	2	1	1	11	5
3. Suède	7	4	2	1	1	7	1
4. Norvège	5	4	1	2	1	8	7
5. Malte	3	4	1	0	3	2	10
6. Féroé	0	4	0	0	4	3	12

Rendez-vous

5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45

Roumanie-Espagne

Féroé-Suède

Norvège-Malte

Groupe G

4e journée, 10 juin

Pologne-Israël **4-0**
Macédoine-Autriche **1-4**
Lettonie-Slovénie **0-5**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	12	4	4	0	0	8	0
2. Israël	7	4	2	1	1	8	7
3. Autriche	6	4	2	0	2	7	6
4. Slovénie	5	4	1	2	1	7	3
5. Macédoine	4	4	1	1	2	5	7
6. Lettonie	0	4	0	0	4	1	13

Rendez-vous

5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45

Israël-Macédoine

Vendredi 6 septembre, 20 h 45

Slovénie-Pologne

Autriche-Lettonie

Groupe H

4e journée, 11 juin

Andorre-France **0-4**
Islande-Turquie **2-1**
Albanie-Moldavie **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	9	4	3	0	1	12	3
2. Turquie	9	4	3	0	1	9	2
3. Islande	9	4	3	0	1	5	5
4. Albanie	6	4	2	0	2	5	3
5. Moldavie	3	4	1	0	3	2	10
6. Andorre	0	4	0	0	4	0	10

Andorre-France : 0-4 (0-3)

Buts : Mbappé (11e), Ben Yedder (30e), Thauvin (45e+1), Zouma (60e). Mardi11 juin. Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Jovic (CRO, 7). Avertissements : Rubio (12e) pour Andorre ; Zouma (77e), Pogba (80e) pour la France.

Andorre : Gomes (3) - C. Rubio (3), Llovera (4), Lima Sola (c) (5), San Nicolas (3) - Martinez (4) (J. Rubio, 58e), Rebes (4), Vales (4), Cervos (3) (Rodriguez Soria, 81e) - Alaez (3) (Sanchez Soto, 84e), Vieira (3). Entr. : Alvarez.

France : Lloris (c) (5) - Dubois (6), Zouma (6), Lenglet (6), Mendy (6) - Ndombele (6) (Sissoko, 64e), Pogba (7) - Thauvin (8) (Lemar, 81e), Griezmann (7), Mbappé (6) - Ben Yedder (6) (Giroud, 73e). Entr. : Deschamps.

Islande-Turquie : 2-1 (2-1)

Buts : R. Sigurdsson (21e, 31e) pour l'Islande ; Tokoz (40e) pour la Turquie. Mardi 11 juin. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Marciniak (POL).

Islande : Halldorsson - Hermannsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason (Magnusson, 69e) - Gudmundsson (Traustason, 80e), Hallfredsson, Gunnarsson, Bjarnason - Bodvarsson (Sigthorsson, 64e), G. Sigurdsson. Entr. : Hamren.

Turquie : Günok - Çelik, Ayhan, Demiral, Kaldirim - Tokoz (Yalcin,85e), Tufan - Karaman (Yazici, 46e), Kahveci (Ömur, 63e), Calhanoglu - Burak Yilmaz. Entr. : Gunes.

Albanie-Moldavie : 2-0 (0-0)

Buts : Cikalleshi (65e), Ramadani (90e+2). Mardi 11 juin. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Nevalainen (FIN).

Albanie : Berisha - Hysaj, Ismajli, Mavraj, Veseli, Lenjani (Roshi, 59e) - Kace (Qose, 84e), Ramadani, Abrashi - Sadiku (Cikalleshi, 58e), Uzuni. Entr. : Reja.

Moldavie : Koselev - Antoniuc, Jardan (Graur, 76e), Efros, Armas, Reabciuk - Suvorov (Cociuc, 74e), Cebotaru, Carp, Ginsari - Damascan (Boiciuc, 70e). Entr. : Spiridon.

Rendez-vous

5e journée, samedi 7 septembre, 18 heures

Islande-Moldavie

20 h 45

France-Albanie

Turquie-Andorre

Groupe I

4e journée, 11 juin

Belgique-Écosse **3-0**
Russie-Chypre **1-0**
Kazakhstan - Saint-Marin **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	12	4	4	0	0	11	1
2. Russie	9	4	3	0	1	15	3
3. Kazakhstan	6	4	2	0	2	7	7
4. Écosse	6	4	2	0	2	4	7
5. Chypre	3	4	1	0	3	6	5
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	20

Rendez-vous

5e journée, vendredi 6 septembre, 18 heures

Chypre-Kazakhstan

20 h 45

Saint-Marin - Belgique

Écosse-Russie

Groupe J

4e journée, 11 juin

Italie-Bosnie **2-1**
Liechtenstein-Finlande **0-2**
Grèce-Arménie **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	12	4	4	0	0	13	1
2. Finlande	9	4	3	0	1	6	2
3. Arménie	6	4	2	0	2	7	6
4. Grèce	4	4	1	1	2	6	8
5. Bosnie	4	4	1	1	2	5	7
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	0	13

Rendez-vous

5e journée

Jeudi 5 septembre, 18 heures

Arménie-Italie

20 h 45

Finlande-Grèce

Bosnie-Liechtenstein

Copa America

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale ainsi que les deux meilleurs troisièmes.

Groupe A

1re journée, 15 juin

Brésil-Bolivie **3-0**
Venezuela-Pérou **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	1	1	0	0	3	0
2. Pérou	1	1	0	1	0	0	0
Venezuela	1	1	0	1	0	0	0
4. Bolivie	0	1	0	0	1	0	3

Brésil-Bolivie : 3-0 (0-0)

Buts : Coutinho (50e s.p., 53e), Everton (85e). Samedi 15 juin. Spectateurs : 46 342. Arbitre : M. Pitana (ARG).

Brésil : Alisson - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva, Filipe Luis - Fernandinho, Casemiro - Richarlison (Willian, 84e), Coutinho, Neres (Everton, 81e) - Firmino (Gabriel Jésus, 65e). Entr. : Tite.

Bolivie : Lampe - Bejarano, Haquin, Jusino, Bejarano - Justiniano, Saucedo (Wayar, 59e) - Saavedra (L. Vaca, 64e), Castro (R. Vaca, 75e), Chumacero - Moreno Martins. Entr. : Villegas.

Venezuela-Pérou : 0-0

Samedi 15 juin. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Roldan (COL). Expulsion : Mago (75e) pour le Venezuela.

Venezuela : Farinez - Rosales, Chancellor, Villanueva, Mago - Herrera, Moreno (Hernandez, 78e), Rincon - Savarino (Machis, 69e), Rondon, Murillo (Soteldo, 84e). Entr. : Dudamel.

Pérou : Gallese - Advincula, Zambrano, Abram, Trauco - Gonzales (Carrillo, 88e), Tapia, Yotun (Polo, 67e) - Farfan, Guerrero, Cueva (Flores, 45e). Entr. : Gareca.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 18 juin, 23 h 30

Bolivie-Pérou

mercredi 19 juin, 2 h 30

Brésil-Venezuela

3e journée, samedi 22 juin, 21 heures

Pérou-Brésil

Bolivie-Venezuela

Groupe B, 1re journée, 16 juin

Argentine-Colombie **0-2**
Paraguay-Qatar **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	3	1	1	0	0	2	0
2. Paraguay	1	1	0	1	0	2	2
Qatar	1	1	0	1	0	2	2
4. Argentine	0	1	0	0	1	0	2

Argentine-Colombie : 0-2 (0-0)

Buts : Martinez (71e), Zapata (86e). Dimanche 16 juin. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Tobar (CHL).

Argentine : Armani - Saravia, Pezzella, Otamendi, Tagliafico - Lo Celso, Rodriguez (Pizarro, 67e), Paredes, Di Maria (De Paul, 46e) - Messi, Agüero (Suarez, 79e). Entr. : Scaloni.

Colombie : Ospina - Medina, Mina, Sanchez, Tesillo - Cuadrado (Lerma, 64e), Barrios, Uribe - J. Rodriguez, Falcao (Zapata, 81e), Muriel (Martinez, 14e). Entr. : Queiroz.

Paraguay-Qatar : 2-2 (1-0)

Buts : Cardozo (4e s.p.), Gonzalez (56e) pour le Paraguay ; Ali (68e), Khoukhi (77e) pour le Qatar. Dimanche 16 juin. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Haro (PER).

Paraguay : Aguilar - Valdez, Balbuena, Alonso, Arzamendia - Ortiz, Rojas (Sanchez, 79e) - Pérez (Gonzalez, 46e), Almiron, Dominguez (Iturbe, 83e) - Cardozo. Entr. : Berizzo.
Qatar : Al Sheeb - Ro-Ro, Al Rawi, Salman, Hassan - Madibo, Khoukhi - Al Haydos, Hatem (Boudiaf, 88e), Afif - Ali. Entr. : Sanchez.

Rendez-vous 2e journée, mercredi 19 juin, 23 h 30
Colombie-Qatar
Jeudi 20 juin, 2 h 30
Argentine-Paraguay
3e journée, dimanche 23 juin, 21 heures
Qatar-Argentine
Colombie-Paraguay

Groupe C,
1re journée
Le match Uruguay-Équateur se disputait le lundi 17 juin.
Rendez-vous, 1re journée, Mardi 18 juin, 1 heure
Japon-Chili
2e journée, vendredi 21 juin, 1 heure
Uruguay-Japon
Samedi 22 juin, 1 heure
Équateur-Chili
3e journée, mardi 25 juin, 1 heure
Chili-Uruguay
Équateur-Japon

Quarts de finale, vendredi 28 juin, 1 h 30
Match 1. 1er gr. A-meilleur 3e gr. B ou C
20 heures
Match 2. 2e gr. A-2e gr. B
Samedi 29 juin, minuit
Match 3. 1er gr. B-2e gr. C
21 heures
Match 4. 1er gr. C-meilleur 3e gr. A ou B

Demi-finales, mercredi 3 juillet, 1 h 30
Vainqueur match 1-vainqueur match 2
Jeudi 4 juillet, 1 h 30
Vainqueur match 3-vainqueur match 4

Finale, dimanche 7 juillet, 21 heures

Gold Cup

Du 16 juin au 8 juillet, au Costa Rica, en Jamaïque et aux États-Unis
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.

Groupe A
1re journée
Canada-Martinique **4-0**
4 heures
Mexique-Cuba **7-0**
Classement
1. Mexique, 3 pts. **2.** Canada, 3. **3.** Martinique, 0. 4. Cuba, 0.
Rendez-vous, 2e journée, jeudi 20 juin, 2 heures
Cuba-Martinique
4 h 30
Mexique-Canada
3e journée, lundi 24 juin, minuit
Canada-Cuba
2 h 30
Martinique-Mexique

Groupe B
1re journée
Haïti-Bermudes et Costa Rica-Nicaragua se disputaient le lundi 17 juin.
Rendez-vous, 2e journée, vendredi 21 juin, 1 heure
Nicaragua-Haïti
3 h 30
Costa Rica-Bermudes
3e journée, mardi 25 juin, 0 h 30
Bermudes-Nicaragua
3 heures
Haïti-Costa Rica

Groupe C,
Rendez-vous
1re journée,
mardi 18 juin, 1 heure
Antilles néerlandaises-Salvador
3 h 30
Jamaïque-Honduras
2e journée,
samedi 22 juin, 1 heure
Salvador-Jamaïque
3 h 30
Honduras-Antilles néerlandaises
3e journée,
mercredi 26 juin,
2 heures
Jamaïque-Antilles néerlandaises
4 h 30
Honduras-Salvador

Groupe D, rendez-vous
1re journée,
mercredi 19 juin, 1 h 30
Panama - Trinité-et-Tobago
4 heures
États-Unis - Guyana
2e journée,
samedi 22 juin, 23 h 30
Guyana-Panama
Dimanche 23 juin, 2 heures
États-Unis - Trinité-et-Tobago
3e journée,
jeudi 27 juin, 0 h 30
Trinité-et-Tobago - Guyana
3 heures
Panama - États-Unis

Quarts de finale, dimanche 30 juin, 1 h
Match 1. 1er gr. B-2e gr. A
4 heures
Match 2. 1er gr. A-2e gr. B
23 h 30
Match 3. 1er gr. C-2e gr. D
Lundi 1er juillet, 2 h 30
Match 4. 1er gr. D-2e gr. C

Demi-finales, mercredi 3 juillet, 4 h 30
Vainqueur match 1-vainqueur match 2
Jeudi 4 juillet, 3 h 30
Vainqueur match 3-vainqueur match 4

Finale, lundi 8 juillet, 3 h 15

Amicaux

10 juin
Paraguay-Guatemala **2-0**
Pérou-Colombie **0-3**
Mexique-Équateur **3-2**
11 juin
Algérie-Burundi **1-1**
Guinée-Bénin **0-1**
Corée du Sud-Iran **1-1**
Chine-Tadjikistan **1-0**
Jordanie-Indonésie **4-1**
Croatie-Tunisie **1-2**
12 juin
Maroc-Gambie **0-1**
13 juin
Égypte-Tanzanie **1-0**
14 juin
Cameroun-Mali **1-1**
15 juin
Ghana-Afrique du Sud **0-0**
Kenya-RD Congo **1-1**
Côte d'Ivoire-Ouganda **0-1**
16 juin
Tanzanie-Zimbabwe **1-1**
Égypte-Guinée **3-1**
Maroc-Zambie **2-3**
Sénégal-Nigeria **1-0**
Algérie-Mali **3-2**
La rencontre Tunisie-Burundi s'est disputée le lundi 17 juin.

Rendez-vous
Mardi 18 juin,
18 heures
Bénin-Mauritanie
Mercredi 19 juin,
14 h 30
Zambie-Côte d'Ivoire
17 h 30
Afrique du Sud-Angola

Euro Espoirs 2019

Du 16 au 30 juin, en Italie et à Saint-Marin
Les trois vainqueurs de groupe et le meilleur deuxième seront qualifiés pour les demi-finales du 27 juin. La finale se jouera le 30 juin.
Un barrage éventuel pour les Jeux Olympiques, entre le deuxième meilleur deuxième et le troisième meilleur deuxième, sera joué le vendredi 28 juin uniquement si l'Angleterre (inéligible pour le tournoi olympique masculin) se qualifie pour les demi-finales. Un quatrième pays européen devra alors se qualifier pour Tokyo 2020.

Groupe A
1re journée, 16 juin
Pologne-Belgique **3-2**
Italie-Espagne **3-1**
Classement
1. Pologne, Belgique, Italie, Espagne.
Rendez-vous, 2e journée, mercredi 19 juin, 18 h 30
Espagne-Belgique
21 heures
Italie-Pologne
3e journée, samedi 22 juin, 21 heures
Belgique-Italie
Espagne-Pologne

Groupe B
Serbie-Autriche et Allemagne-Danemark se disputaient le lundi 17 juin.
Rendez-vous, 2e journée, jeudi 20 juin, 18 h30
Danemark-Autriche
21 heures
Allemagne-Serbie
3e journée, dimanche 23 juin, 21 heures
Autriche-Allemagne
Danemark-Serbie

Groupe C
Rendez-vous
1re journée, mardi 18 juin, 18 h 30
Roumanie-Croatie
21 heures
Angleterre-France
2e journée, vendredi 21 juin, 18 h 30
Angleterre-Roumanie
21 heures
France-Croatie
3e journée, lundi 24 juin, 21 heures
Croatie-Angleterre
France-Roumanie

Équipes de France

Espoirs

Amical
Autriche-France : 3-1 (1-0)
Buts : Wolf (20e, 58e), Balic (85e) pour l'Autriche ; Reine-Adelaïde (57e) pour la France. Mardi 11 juin, à Hartberg (Autriche). Spectateurs : 2 000.
Autriche : Schlager (c) (Pentz, 77e) - Ingolitsch (Gluhakovic, 77e), Danso, Maresic (Borkovic, 90e), Ullman (Friedl, 46e) - Ljubic (Kvasina, 90e), Ljubicic (Karic, 77e) - Horvath (Lema, 77e), Wolf (Baumgartner, 60e), Honsak (Balic, 61e) - Grbic (Kalajdzic, 46e). Entr. : Gregoritsch.
France : Bernardoni - Amian (Caci, 80e), Konaté (Upamecano, 62e), Niakhaté, Ballo-Touré (Sarr, 62e) - Reine-Adélaïde (Guendouzi, 62e), Tousart (c) (Sissoko, 74e), Aouar (Ntcham, 62e) - Ikoné (Del Castillo, 74e), M. Dembélé (Mateta, 62e), Bamba (Thuram, 74e). Entr. : Ripoll.

Les 23 joueurs retenus pour l'Euro 2019
3 gardiens : Paul Bernardoni (Nîmes), Gautier Larsonneur (Brest), Maxence Prévot (Sochaux).
8 défenseurs : Kelvin Amian (Toulouse), Fodé Ballo-Touré (Monaco), Anthony Caci (Strasbourg), Colin Dagba (Paris-SG), Ibrahima Konaté (RB Leipzig), Moussa Niakhaté (FSV Mayence), Malang Sarr (Nice), Dayot Upamecano (RB Leipzig).
7 milieux : Houssem Aouar (Lyon), Romain Del Castillo (Rennes), Matteo Guendouzi (Arsenal), Olivier Ntcham (Celtic Glasgow), Jeff Reine-Adelaïde (Angers), Ibrahima Sissoko (Strasbourg), Lucas Tousart (Lyon).
5 attaquants : Jonathan Bamba (Lille), Moussa Dembélé (Lyon), Jonathan Ikoné (Lille), Jean-Philippe Mateta (FSV Mayence), Marcus Thuram (Guingamp).

Les 11 suppléants
Sehrou Guirassy (Amiens), Ludovic Blas (Guingamp), Marcus Coco (Guingamp), Rémy Descamps (Tours), Mouctar Diakhaby (Valence CF), Odsonne Édouard (Celtic Glasgow), Jérémy Gelin (Rennes), Bingourou Kamara (Strasbourg), Maxime Lopez (Marseille), Nordi Mukiele (RB Leipzig), Allan Saint-Maximin (Nice).
Sélectionneur : Sylvain Ripoll.

Mondial U20

Demi-finales, 11 juin
Ukraine-Italie **1-0**
Équateur-**Corée du Sud** **0-1**

Match pour la 3e place, 14 juin
Italie-**Équateur** **a.p. 0-1**

Finale, 15 juin
Ukraine-Corée du Sud **3-1**

Palmarès
1977 : URSS.
1979 : Argentine.
1981 : RFA.
1983 : Brésil.
1985 : Brésil.
1987 : Yougoslavie.
1989 : Portugal.
1991 : Portugal.
1993 : Brésil.
1995 : Argentine.
1997 : Argentine.
1999 : Espagne.
2001 : Argentine.
2003 : Brésil.
2005 : Argentine.
2007 : Argentine.
2009 : Ghana.
2011 : Brésil.
2013 : France.
2015 : Serbie.
2017 : Angleterre.
2019 : Ukraine.

France

Régionaux 1

Guadeloupe, 25e journée
Marie-Galante - CS Le Moule **0-1**
US Baie-Mahaut - Arsenal Club **0-1**
Phare du Canal-Solid. Scolaire **1-1**
La Gauloise - Ét. Morne-à-l'Eau **4-2**
AS Le Gosier - US Sainte-Rose **1-4**
Lamentin-Grande Bourgeoise **0-1**
Sir. Les Abymes-Artistes Raizet **0-3**
Classement
1. Marie-Galante, 77 pts. **2.** CS Le Moule, 75. **3.** US Baie-Mahaut, 72. **4.** Phare du Canal, 71. **5.** Arsenal Club, 64. **6.** La Gauloise, 62. **7.** US Sainte-Rose, 60. **8.** Solidarité Scolaire, 59. **9.** Lamentin, 54. **10.** AS Le Gosier, 53. **11.** Étoile Morne-à-l'Eau, 50. **12.** Artistes du Raizet, 49. **13.** Siroco Les Abymes, 43. **14.** Grande Bourgeoise, 42.

LIGUE 1 Conforama

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 10 août 2019
Angers-Bordeaux
Brest-Toulouse
Dijon - Saint-Étienne
Lille-Nantes
Marseille-Reims
Monaco-Lyon
Montpellier-Rennes
Nice-Amiens
Paris-SG - Nîmes
Strasbourg-Metz

2e journée, samedi 17 août
Amiens-Lille
Bordeaux-Montpellier
Lyon-Angers
Metz-Monaco
Nantes-Marseille
Nîmes-Nice
Reims-Strasbourg
Rennes - Paris-SG
Saint-Étienne - Brest
Toulouse-Dijon

3e journée, samedi 24 août
Amiens-Nantes
Angers-Metz
Brest-Reims
Dijon-Bordeaux
Lille - Saint-Étienne
Monaco-Nîmes
Montpellier-Lyon
Nice-Marseille
Paris-SG - Toulouse
Strasbourg-Rennes

4e journée, samedi 31 août
Angers-Dijon
Lyon-Bordeaux
Marseille - Saint-Étienne
Metz - Paris-SG
Nantes-Montpellier
Nîmes-Brest
Reims-Lille
Rennes-Nice
Strasbourg-Monaco
Toulouse-Amiens

5e journée, samedi 14 septembre
Amiens-Lyon
Bordeaux-Metz
Brest-Rennes
Dijon-Nîmes
Lille-Angers
Monaco-Marseille
Montpellier-Nice
Nantes-Reims
Paris-SG - Strasbourg
Saint-Étienne - Toulouse

6e journée, samedi 21 septembre
Angers - Saint-Étienne
Bordeaux-Brest
Lyon - Paris-SG
Marseille-Montpellier
Metz-Amiens
Nice-Dijon
Nîmes-Toulouse
Reims-Monaco
Rennes-Lille
Strasbourg-Nantes

7e journée, mercredi 25 septembre
Amiens-Bordeaux
Brest-Lyon
Dijon-Marseille
Lille-Strasbourg
Monaco-Nice
Montpellier-Nîmes
Nantes-Rennes
Paris-SG - Reims
Saint-Étienne - Metz
Toulouse-Angers

8e journée, samedi 28 septembre
Angers-Amiens
Bordeaux - Paris-SG
Lyon-Nantes
Marseille-Rennes
Metz-Toulouse
Monaco-Brest
Nice-Lille
Nîmes - Saint-Étienne
Reims-Dijon
Strasbourg-Montpellier

9e journée, samedi 5 octobre
Amiens-Marseille
Brest-Metz
Dijon-Strasbourg
Lille-Nîmes
Montpellier-Monaco
Nantes-Nice
Paris-SG - Angers
Rennes-Reims
Saint-Étienne - Lyon
Toulouse-Bordeaux

10e journée, samedi 19 octobre
Angers-Brest
Bordeaux - Saint-Étienne
Lyon-Dijon
Marseille-Strasbourg
Metz-Nantes
Monaco-Rennes
Nice - Paris-SG
Nîmes-Amiens
Reims-Montpellier
Toulouse-Lille

11e journée, samedi 26 octobre
Brest-Dijon
Lille-Bordeaux
Lyon-Metz
Montpellier-Angers
Nantes-Monaco
Paris-SG - Marseille
Reims-Nîmes
Rennes-Toulouse
Saint-Étienne - Amiens
Strasbourg-Nice

12e journée, samedi 2 novembre
Amiens-Brest
Angers-Strasbourg
Bordeaux-Nantes
Dijon - Paris-SG
Marseille-Lille
Metz-Montpellier
Nice-Reims
Nîmes-Rennes
Saint-Étienne - Monaco
Toulouse-Lyon

13e journée, samedi 9 novembre
Brest - Paris-SG
Lille-Metz
Marseille-Lyon
Monaco-Dijon
Montpellier-Toulouse
Nantes - Saint-Étienne
Nice-Bordeaux
Reims-Angers
Rennes-Amiens
Strasbourg-Nîmes

14e journée, samedi 23 novembre
Amiens-Strasbourg
Angers-Nîmes
Bordeaux-Monaco
Brest-Nantes
Dijon-Rennes
Lyon-Nice
Metz-Reims
Paris-SG - Lille
Saint-Étienne - Montpellier
Toulouse-Marseille

15e journée, samedi 30 novembre
Lille-Dijon
Marseille-Brest
Monaco - Paris-SG
Montpellier-Amiens
Nantes-Toulouse
Nice-Angers
Nîmes-Metz
Reims-Bordeaux
Rennes - Saint-Étienne
Strasbourg-Lyon

16e journée, mercredi 4 décembre
Amiens-Reims
Angers-Marseille
Bordeaux-Nîmes
Brest-Strasbourg
Dijon-Montpellier
Lyon-Lille
Metz-Rennes
Paris-SG - Nantes
Saint-Étienne - Nice
Toulouse-Monaco

17e journée, samedi 7 décembre
Lille-Brest
Marseille-Bordeaux
Monaco-Amiens
Montpellier - Paris-SG
Nantes-Dijon
Nice-Metz
Nîmes-Lyon
Reims - Saint-Étienne
Rennes-Angers
Strasbourg-Toulouse

Objectif.
Kylian Mbappé et Angel Di Maria entendent conserver leur couronne et, avec neuf Championnats remportés, se rapprocher à une unité de Saint-Étienne, roi de France avec dix sacres.

18e journée, samedi 14 décembre
Amiens-Dijon
Angers-Monaco
Bordeaux-Strasbourg
Brest-Nice
Lille-Montpellier
Lyon-Rennes
Metz-Marseille
Nîmes-Nantes
Saint-Étienne - Paris-SG
Toulouse-Reims

19e journée, samedi 21 décembre
Dijon-Metz
Marseille-Nîmes
Monaco-Lille
Montpellier-Brest
Nantes-Angers
Nice-Toulouse
Paris-SG - Amiens
Reims-Lyon
Rennes-Bordeaux
Strasbourg - Saint-Étienne

Alain Mounic/L'Équipe

CETTE SAISON SUR CANAL+, VOUS

ASSE - OM OL - PSG PSG - OM

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

LIGUE 1 Conforama

MATCHES RETOUR

20e journée, samedi 11 janvier 2020
Amiens-Montpellier
Angers-Nice
Bordeaux-Lyon
Dijon-Lille
Metz-Strasbourg
Nîmes-Reims
Paris-SG - Monaco
Rennes-Marseille
Saint-Étienne - Nantes
Toulouse-Brest

21e journée, samedi 25 janvier
Brest-Amiens
Lille - Paris-SG
Lyon-Toulouse
Marseille-Angers
Monaco-Strasbourg
Montpellier-Dijon
Nantes-Bordeaux
Nice-Rennes
Reims-Metz
Saint-Étienne - Nîmes

22e journée, samedi 1er février
Amiens-Toulouse
Angers-Reims
Bordeaux-Marseille
Dijon-Brest
Metz - Saint-Étienne
Nice-Lyon
Nîmes-Monaco
Paris-SG - Montpellier
Rennes-Nantes
Strasbourg-Lille

23e journée, mercredi 5 février
Brest-Bordeaux
Lille-Rennes
Lyon-Amiens
Monaco-Angers
Montpellier-Metz
Nantes - Paris-SG
Nîmes-Dijon
Reims-Nice
Saint-Étienne - Marseille
Toulouse-Strasbourg

24e journée, samedi 8 février
Amiens-Monaco
Angers-Lille
Dijon-Nantes
Marseille-Toulouse
Metz-Bordeaux
Montpellier - Saint-Étienne
Nice-Nîmes
Paris-SG - Lyon
Rennes-Brest
Strasbourg-Reims

25e journée, samedi 15 février
Amiens - Paris-SG
Bordeaux-Dijon
Brest - Saint-Étienne
Lille-Marseille
Lyon-Strasbourg
Monaco-Montpellier
Nantes-Metz
Nîmes-Angers
Reims-Rennes
Toulouse-Nice

26e journée, samedi 22 février
Angers-Montpellier
Dijon-Monaco
Lille-Toulouse
Marseille-Nantes
Metz-Lyon
Nice-Brest
Paris-SG - Bordeaux
Rennes-Nîmes
Saint-Étienne - Reims
Strasbourg-Amiens

27e journée, samedi 29 février
Amiens-Metz
Bordeaux-Nice
Brest-Angers
Lyon - Saint-Étienne
Monaco-Reims
Montpellier-Strasbourg
Nantes-Lille
Nîmes-Marseille
Paris-SG - Dijon
Toulouse-Rennes

28e journée, samedi 7 mars
Angers-Nantes
Dijon-Toulouse
Lille-Lyon
Marseille-Amiens
Metz-Nîmes
Nice-Monaco
Reims-Brest
Rennes-Montpellier
Saint-Étienne - Bordeaux
Strasbourg - Paris-SG

29e journée, samedi 14 mars
Amiens-Angers
Bordeaux-Rennes
Brest-Lille
Lyon-Reims
Monaco - Saint-Étienne
Montpellier-Marseille
Nantes-Nîmes
Paris-SG - Nice
Strasbourg-Dijon
Toulouse-Metz

30e journée, samedi 21 mars
Angers-Toulouse
Dijon-Amiens
Lille-Monaco
Marseille - Paris-SG
Metz-Brest
Nice-Montpellier
Nîmes-Bordeaux
Reims-Nantes
Rennes-Lyon
Saint-Étienne - Strasbourg

Vincent Michel/L'Équipe

31e journée, dimanche 5 avril
Amiens-Rennes
Bordeaux-Reims
Brest-Marseille
Dijon-Nice
Lyon-Nîmes
Monaco-Nantes
Montpellier-Lille
Paris-SG - Metz
Strasbourg-Angers
Toulouse - Saint-Étienne

32e journée, samedi 11 avril
Angers - Paris-SG
Bordeaux-Amiens
Brest-Monaco
Marseille-Dijon
Metz-Lille
Nantes-Lyon
Nice-Strasbourg
Nîmes-Montpellier
Reims-Toulouse
Saint-Étienne - Rennes

33e journée, samedi 18 avril
Amiens-Nîmes
Dijon-Angers
Lille-Nice
Lyon-Marseille
Monaco-Bordeaux
Montpellier-Reims
Paris-SG - Saint-Étienne
Rennes-Metz
Strasbourg-Brest
Toulouse-Nantes

34e journée, dimanche 26 avril
Bordeaux-Toulouse
Brest-Montpellier
Lyon-Monaco
Marseille-Nice
Metz-Dijon
Nantes-Amiens
Nîmes-Lille
Reims - Paris-SG
Rennes-Strasbourg
Saint-Étienne - Angers

35e journée, samedi 2 mai
Amiens - Saint-Étienne
Angers-Rennes
Dijon-Lyon
Lille-Reims
Monaco-Metz
Montpellier-Bordeaux
Nice-Nantes
Paris-SG - Brest
Strasbourg-Marseille
Toulouse-Nîmes

36e journée, samedi 9 mai
Bordeaux-Angers
Lyon-Montpellier
Marseille-Monaco
Metz-Nice
Nantes-Brest
Nîmes-Strasbourg
Reims-Amiens
Rennes-Dijon
Saint-Étienne - Lille
Toulouse - Paris-SG

Atout.
Meilleur buteur de L2 la saison dernière (27 réalisations), Gaëtan Charbonnier espère contribuer au maintien de Brest en fin de saison.

37e journée, samedi 16 mai
Angers-Lyon
Brest-Nîmes
Dijon-Reims
Lille-Amiens
Marseille-Metz
Monaco-Toulouse
Montpellier-Nantes
Nice - Saint-Étienne
Paris-SG - Rennes
Strasbourg-Bordeaux

38e journée, samedi 23 mai
Amiens-Nice
Bordeaux-Lille
Lyon-Brest
Metz-Angers
Nantes-Strasbourg
Nîmes - Paris-SG
Reims-Marseille
Rennes-Monaco
Saint-Étienne - Dijon
Toulouse-Montpellier

ALLEZ ENCORE VIBRER

OM - OL ASSE - OL

LIGUE 1 Conforama

LES 3 MEILLEURES AFFICHES DE CHAQUE JOURNEE DE LIGUE 1 CONFORAMA SAISON 2019/2020 EN DIRECT ET SEULEMENT SUR CANAL+ ET CANAL+ SPORT

CANAL+

Domino's LIGUE 2

MATCHES ALLER

1re journée, vendredi 26 juillet 2019
AC Ajaccio-Le Havre
Chambly-Valenciennes
Clermont-Châteauroux
Guingamp-Grenoble
Le Mans-Lens
Lorient-Paris FC
Nancy*-Orléans
Niort-Troyes
Rodez-Auxerre
Sochaux*-Caen

2e journée, vendredi 2 août
Auxerre-Le Mans
Caen-Lorient
Châteauroux-Rodez
Grenoble-AC Ajaccio
Le Havre-Niort
Lens-Guingamp
Orléans-Chambly
Paris FC-Sochaux
Troyes-Clermont
Valenciennes-Nancy

3e journée, vendredi 9 août
AC Ajaccio-Caen
Chambly-Grenoble
Clermont-Lens
Guingamp-Orléans
Le Mans-Valenciennes
Nancy-Lorient
Niort-Châteauroux
Rodez-Paris FC
Sochaux-Auxerre
Troyes-Le Havre

4e journée, vendredi 16 août
Auxerre-Guingamp
Caen-Chambly
Châteauroux-AC Ajaccio
Grenoble-Troyes
Lens-Le Havre
Lorient-Sochaux
Nancy-Le Mans
Orléans-Clermont
Paris FC-Niort
Valenciennes-Rodez

5e journée, vendredi 23 août
AC Ajaccio-Paris FC
Chambly-Châteauroux
Clermont-Auxerre
Guingamp-Valenciennes
Le Havre-Grenoble
Le Mans-Lorient
Niort-Caen
Rodez-Orléans
Sochaux-Nancy
Troyes-Lens

6e journée, vendredi 30 août
Auxerre-AC Ajaccio
Caen-Le Havre
Châteauroux-Troyes
Grenoble-Lens
Le Mans-Sochaux
Lorient-Guingamp
Nancy-Rodez
Orléans-Niort
Paris FC-Chambly
Valenciennes-Clermont

7e journée, vendredi 13 septembre
AC Ajaccio-Orléans
Chambly-Auxerre
Clermont-Lorient
Guingamp-Nancy
Le Havre-Paris FC
Lens-Châteauroux
Niort-Grenoble
Rodez-Le Mans
Sochaux-Valenciennes
Troyes-Caen

8e journée, vendredi 20 septembre
Auxerre-Troyes
Caen-Lens
Châteauroux-Grenoble
Le Mans-AC Ajaccio
Lorient-Rodez
Nancy-Chambly
Orléans-Le Havre
Paris FC-Clermont
Sochaux-Guingamp
Valenciennes-Niort

9e journée, vendredi 27 septembre
AC Ajaccio-Valenciennes
Chambly-Lorient
Clermont-Nancy
Grenoble-Caen
Guingamp-Le Mans
Le Havre-Châteauroux
Lens-Paris FC
Niort-Auxerre
Rodez-Sochaux
Troyes-Orléans

10e journée, vendredi 4 octobre
Auxerre-Le Havre
Caen-Châteauroux
Guingamp-Rodez
Le Mans-Chambly
Lorient-AC Ajaccio
Nancy-Niort
Orléans-Lens
Paris FC-Troyes
Sochaux-Clermont
Valenciennes-Grenoble

11e journée, vendredi 18 octobre
AC Ajaccio-Nancy
Caen-Valenciennes
Chambly-Sochaux
Châteauroux-Paris FC
Clermont-Rodez
Grenoble-Orléans
Le Havre-Lorient
Lens-Auxerre
Niort-Guingamp
Troyes-Le Mans

12e journée, vendredi 25 octobre
Auxerre-Grenoble
Guingamp-Clermont
Le Mans-Niort
Lorient-Troyes
Nancy-Lens
Orléans-Châteauroux
Paris FC-Caen
Rodez-Chambly
Sochaux-AC Ajaccio
Valenciennes-Le Havre

13e journée, vendredi 1er novembre
AC Ajaccio-Rodez
Caen-Orléans
Chambly-Guingamp
Châteauroux-Auxerre
Clermont-Le Mans
Grenoble-Paris FC
Le Havre-Nancy
Lens-Lorient
Niort-Sochaux
Troyes-Valenciennes

14e journée, vendredi 8 novembre
Auxerre-Caen
Chambly-Clermont
Guingamp-AC Ajaccio
Le Mans-Grenoble
Lorient-Niort
Nancy-Troyes
Orléans-Paris FC
Rodez-Lens
Sochaux-Le Havre
Valenciennes-Châteauroux

15e journée, vendredi 22 novembre
AC Ajaccio-Clermont
Caen-Le Mans
Châteauroux-Lorient
Grenoble-Nancy
Le Havre-Guingamp
Lens-Sochaux
Niort-Rodez
Orléans-Valenciennes
Paris FC-Auxerre
Troyes-Chambly

16e journée, vendredi 29 novembre
Auxerre-Orléans
Chambly-AC Ajaccio
Clermont-Niort
Guingamp-Caen
Le Mans-Châteauroux
Lorient-Grenoble
Nancy-Paris FC
Rodez-Le Havre
Sochaux-Troyes
Valenciennes-Lens

17e journée, mardi 3 décembre
Auxerre-Valenciennes
Caen-Nancy
Châteauroux-Sochaux
Grenoble-Clermont
Le Havre-Le Mans
Lens-Chambly
Niort-AC Ajaccio
Orléans-Lorient
Paris FC-Guingamp
Troyes-Rodez

Ancien.
Christophe Kerbrat était de l'équipe guingampaise remontée en L1 en 2012-13. Une joie qu'il souhaite à nouveau connaître en fin de saison.

18e journée, vendredi 13 décembre
AC Ajaccio-Lens
Chambly-Niort
Clermont-Le Havre
Guingamp-Troyes
Le Mans-Orléans
Lorient-Auxerre
Nancy-Châteauroux
Rodez-Caen
Sochaux-Grenoble
Valenciennes-Paris FC

19e journée, vendredi 20 décembre
Auxerre-Nancy
Caen-Clermont
Châteauroux-Guingamp
Grenoble-Rodez
Le Havre-Chambly
Lens-Niort
Orléans-Sochaux
Paris FC-Le Mans
Troyes-AC Ajaccio
Valenciennes-Lorient

** Nancy et Sochaux sont sous le coup d'une relégation en National prononcée par la DNCG.*

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

La Coupe d'Afrique des nations a déjà commencé !

Domino's LIGUE 2

MATCHES RETOUR

20e journée, vendredi 10 janvier 2020
AC Ajaccio-Grenoble
Chambly-Orléans
Clermont-Troyes
Guingamp-Lens
Le Mans-Auxerre
Lorient-Caen
Nancy-Valenciennes
Niort-Le Havre
Rodez-Châteauroux
Sochaux-Paris FC

21e journée, vendredi 24 janvier
Auxerre-Sochaux
Caen-AC Ajaccio
Châteauroux-Niort
Grenoble-Chambly
Le Havre-Troyes
Lens-Clermont
Lorient-Nancy
Orléans-Guingamp
Paris FC-Rodez
Valenciennes-Le Mans

22e journée, vendredi 31 janvier
AC Ajaccio-Châteauroux
Chambly-Caen
Clermont-Orléans
Guingamp-Auxerre
Le Havre-Lens
Le Mans-Nancy
Niort-Paris FC
Rodez-Valenciennes
Sochaux-Lorient
Troyes-Grenoble

23e journée, mardi 4 février
Auxerre-Clermont
Caen-Niort
Châteauroux-Chambly
Grenoble-Le Havre
Lens-Troyes
Lorient-Le Mans
Nancy-Sochaux
Orléans-Rodez
Paris FC-AC Ajaccio
Valenciennes-Guingamp

24e journée, vendredi 7 février
AC Ajaccio-Auxerre
Chambly-Paris FC
Clermont-Valenciennes
Guingamp-Lorient
Le Havre-Caen
Lens-Grenoble
Niort-Orléans
Rodez-Nancy
Sochaux-Le Mans
Troyes-Châteauroux

25e journée, vendredi 14 février
Auxerre-Chambly
Caen-Troyes
Châteauroux-Lens
Grenoble-Niort
Le Mans-Rodez
Lorient-Clermont
Nancy-Guingamp
Orléans-AC Ajaccio
Paris FC-Le Havre
Valenciennes-Sochaux

26e journée, vendredi 21 février
AC Ajaccio-Le Mans
Chambly-Nancy
Clermont-Paris FC
Grenoble-Châteauroux
Guingamp-Sochaux
Le Havre-Orléans
Lens-Caen
Niort-Valenciennes
Rodez-Lorient
Troyes-Auxerre

27e journée, vendredi 28 février
Auxerre-Niort
Caen-Grenoble
Châteauroux-Le Havre
Le Mans-Guingamp
Lorient-Chambly
Nancy-Clermont
Orléans-Troyes
Paris FC-Lens
Sochaux-Rodez
Valenciennes-AC Ajaccio

28e journée, vendredi 6 mars
AC Ajaccio-Lorient
Chambly-Le Mans
Châteauroux-Caen
Clermont-Sochaux
Grenoble-Valenciennes
Le Havre-Auxerre
Lens-Orléans
Niort-Nancy
Rodez-Guingamp
Troyes-Paris FC

29e journée, vendredi 13 mars
Auxerre-Lens
Guingamp-Niort
Le Mans-Troyes
Lorient-Le Havre
Nancy-AC Ajaccio
Orléans-Grenoble
Paris FC-Châteauroux
Rodez-Clermont
Sochaux-Chambly
Valenciennes-Caen

30e journée, vendredi 20 mars
AC Ajaccio-Sochaux
Caen-Paris FC
Chambly-Rodez
Châteauroux-Orléans
Clermont-Guingamp
Grenoble-Auxerre
Le Havre-Valenciennes
Lens-Nancy
Niort-Le Mans
Troyes-Lorient

David Vallée/Le Mans FC

31e journée, vendredi 3 avril
Auxerre-Châteauroux
Guingamp-Chambly
Le Mans-Clermont
Lorient-Lens
Nancy-Le Havre
Orléans-Caen
Paris FC-Grenoble
Rodez-AC Ajaccio
Sochaux-Niort
Valenciennes-Troyes

32e journée, vendredi 10 avril
AC Ajaccio-Guingamp
Caen-Auxerre
Châteauroux-Valenciennes
Clermont-Chambly
Grenoble-Le Mans
Le Havre-Sochaux
Lens-Rodez
Niort-Lorient
Paris FC-Orléans
Troyes-Nancy

33e journée, vendredi 17 avril
Auxerre-Paris FC
Chambly-Troyes
Clermont-AC Ajaccio
Guingamp-Le Havre
Le Mans-Caen
Lorient-Châteauroux
Nancy-Grenoble
Rodez-Niort
Sochaux-Lens
Valenciennes-Orléans

34e journée, mardi 21 avril
AC Ajaccio-Chambly
Caen-Guingamp
Châteauroux-Le Mans
Grenoble-Lorient
Le Havre-Rodez
Lens-Valenciennes
Niort-Clermont
Orléans-Auxerre
Paris FC-Nancy
Troyes-Sochaux

35e journée, vendredi 24 avril
AC Ajaccio-Niort
Chambly-Lens
Clermont-Grenoble
Guingamp-Paris FC
Le Mans-Le Havre
Lorient-Orléans
Nancy-Caen
Rodez-Troyes
Sochaux-Châteauroux
Valenciennes-Auxerre

36e journée, vendredi 1er mai
Auxerre-Lorient
Caen-Rodez
Châteauroux-Nancy
Grenoble-Sochaux
Le Havre-Clermont
Lens-AC Ajaccio
Niort-Chambly
Orléans-Le Mans
Paris FC-Valenciennes
Troyes-Guingamp

Expérience.
L'attaquant manceau Vincent Créhin a déjà connu la L2. C'était avec Laval en 2010-11. Un acquis qui sera utile au club sarthois.

37e journée, vendredi 8 mai
AC Ajaccio-Troyes
Chambly-Le Havre
Clermont-Caen
Guingamp-Châteauroux
Le Mans-Paris FC
Lorient-Valenciennes
Nancy-Auxerre
Niort-Lens
Rodez-Grenoble
Sochaux-Orléans

38e journée, vendredi 15 mai
Auxerre-Rodez
Caen-Sochaux
Châteauroux-Clermont
Grenoble-Guingamp
Le Havre-AC Ajaccio
Lens-Le Mans
Orléans-Nancy
Paris FC-Lorient
Troyes-Niort
Valenciennes-Chambly

Toute l'actualité de la CAN à suivre sur
francefootball.fr

Premier League

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 10 août 2019
Bournemouth-Sheffield Utd
Burnley-Southampton
Crystal Palace-Everton
Leicester-Wolverhampton
Liverpool-Norwich
Manchester Utd-Chelsea
Newcastle Utd-Arsenal
Tottenham-Aston Villa
Watford-Brighton
West Ham-Manchester City

2e journée, samedi 17 août
Arsenal-Burnley
Aston Villa-Bournemouth
Brighton-West Ham
Chelsea-Leicester
Everton-Watford
Manchester City-Tottenham
Norwich-Newcastle Utd
Sheffield Utd-Crystal Palace
Southampton-Liverpool
Wolverhampton-Manchester Utd

3e journée, samedi 24 août
Aston Villa-Everton
Bournemouth-Manchester City
Brighton-Southampton
Liverpool-Arsenal
Manchester Utd-Crystal Palace
Norwich-Chelsea
Sheffield Utd-Leicester
Tottenham-Newcastle Utd
Watford-West Ham
Wolverhampton-Burnley

4e journée, samedi 31 août
Arsenal-Tottenham
Burnley-Liverpool
Chelsea-Sheffield Utd
Crystal Palace-Aston Villa
Everton-Wolverhampton
Leicester-Bournemouth
Manchester City-Brighton
Newcastle Utd-Watford
Southampton-Manchester Utd
West Ham-Norwich

5e journée, samedi 14 septembre
Aston Villa-West Ham
Bournemouth-Everton
Brighton-Burnley
Liverpool-Newcastle Utd
Manchester Utd-Leicester
Norwich-Manchester City
Sheffield Utd-Southampton
Tottenham-Crystal Palace
Watford-Arsenal
Wolverhampton-Chelsea

6e journée, samedi 21 septembre
Arsenal-Aston Villa
Burnley-Norwich
Chelsea-Liverpool
Crystal Palace-Wolverhampton
Everton-Sheffield Utd
Leicester-Tottenham
Manchester City-Watford
Newcastle Utd-Brighton
Southampton-Bournemouth
West Ham-Manchester Utd

7e journée, samedi 28 septembre
Aston Villa-Burnley
Bournemouth-West Ham
Chelsea-Brighton
Crystal Palace-Norwich
Everton-Manchester City
Leicester-Newcastle Utd
Manchester Utd-Arsenal
Sheffield Utd-Liverpool
Tottenham-Southampton
Wolverhampton-Watford

8e journée, samedi 5 octobre
Arsenal-Bournemouth
Brighton-Tottenham
Burnley-Everton
Liverpool-Leicester
Manchester City-Wolverhampton
Newcastle Utd-Manchester Utd
Norwich-Aston Villa
Southampton-Chelsea
Watford-Sheffield Utd
West Ham-Crystal Palace

9e journée, samedi 19 octobre
Aston Villa-Brighton
Bournemouth-Norwich
Chelsea-Newcastle Utd
Crystal Palace-Manchester City
Everton-West Ham
Leicester-Burnley
Manchester Utd-Liverpool
Sheffield Utd-Arsenal
Tottenham-Watford
Wolverhampton-Southampton

10e journée, samedi 26 octobre
Arsenal-Crystal Palace
Brighton-Everton
Burnley-Chelsea
Liverpool-Tottenham
Manchester City-Aston Villa
Newcastle Utd-Wolverhampton
Norwich-Manchester Utd
Southampton-Leicester
Watford-Bournemouth
West Ham-Sheffield Utd

11e journée, samedi 2 novembre
Arsenal-Wolverhampton
Aston Villa-Liverpool
Bournemouth-Manchester Utd
Brighton-Norwich
Crystal Palace-Leicester
Everton-Tottenham
Manchester City-Southampton
Sheffield Utd-Burnley
Watford-Chelsea
West Ham-Newcastle Utd

12e journée, samedi 9 novembre
Burnley-West Ham
Chelsea-Crystal Palace
Leicester-Arsenal
Liverpool-Manchester City
Manchester Utd-Brighton
Newcastle Utd-Bournemouth
Norwich-Watford
Southampton-Everton
Tottenham-Sheffield Utd
Wolverhampton-Aston Villa

13e journée, samedi 23 novembre
Arsenal-Southampton
Aston Villa-Newcastle Utd
Bournemouth-Wolverhampton
Brighton-Leicester
Crystal Palace-Liverpool
Everton-Norwich
Manchester City-Chelsea
Sheffield Utd-Manchester Utd
Watford-Burnley
West Ham-Tottenham

14e journée, samedi 30 novembre
Burnley-Crystal Palace
Chelsea-West Ham
Leicester-Everton
Liverpool-Brighton
Manchester Utd-Aston Villa
Newcastle Utd-Manchester City
Norwich-Arsenal
Southampton-Watford
Tottenham-Bournemouth
Wolverhampton-Sheffield Utd

15e journée, mardi 3 décembre
Arsenal-Brighton
Burnley-Manchester City
Chelsea-Aston Villa
Crystal Palace-Bournemouth
Leicester-Watford
Liverpool-Everton
Manchester Utd-Tottenham
Sheffield Utd-Newcastle Utd
Southampton-Norwich
Wolverhampton-West Ham

16e journée, samedi 7 décembre
Aston Villa-Leicester
Bournemouth-Liverpool
Brighton-Wolverhampton
Everton-Chelsea
Manchester City-Manchester Utd
Newcastle Utd-Southampton
Norwich-Sheffield Utd
Tottenham-Burnley
Watford-Crystal Palace
West Ham-Arsenal

17e journée, samedi 14 décembre
Arsenal-Manchester City
Burnley-Newcastle Utd
Chelsea-Bournemouth
Crystal Palace-Brighton
Leicester-Norwich
Liverpool-Watford
Manchester Utd-Everton
Sheffield Utd-Aston Villa
Southampton-West Ham
Wolverhampton-Tottenham

18e journée, samedi 21 décembre
Aston Villa-Southampton
Bournemouth-Burnley
Brighton-Sheffield Utd
Everton-Arsenal
Manchester City-Leicester
Newcastle Utd-Crystal Palace
Norwich-Wolverhampton
Tottenham-Chelsea
Watford-Manchester Utd
West Ham-Liverpool

19e journée, jeudi 26 décembre
Aston Villa-Norwich
Bournemouth-Arsenal
Chelsea-Southampton
Crystal Palace-West Ham
Everton-Burnley
Leicester-Liverpool
Manchester Utd-Newcastle Utd
Sheffield Utd-Watford
Tottenham-Brighton
Wolverhampton-Manchester City

MATCHES RETOUR

20e journée, samedi 28 décembre
Arsenal-Chelsea
Brighton-Bournemouth
Burnley-Manchester Utd
Liverpool-Wolverhampton
Manchester City-Sheffield Utd
Newcastle Utd-Everton
Norwich-Tottenham
Southampton-Crystal Palace
Watford-Aston Villa
West Ham-Leicester

21e journée, mercredi 1er janvier 2020
Arsenal-Manchester Utd
Brighton-Chelsea
Burnley-Aston Villa
Liverpool-Sheffield Utd
Manchester City-Everton
Newcastle Utd-Leicester
Norwich-Crystal Palace
Southampton-Tottenham
Watford-Wolverhampton
West Ham-Bournemouth

22e journée, samedi 11 janvier
Aston Villa-Manchester City
Bournemouth-Watford
Chelsea-Burnley
Crystal Palace-Arsenal
Everton-Brighton
Leicester-Southampton
Manchester Utd-Norwich
Sheffield Utd-West Ham
Tottenham-Liverpool
Wolverhampton-Newcastle Utd

23e journée, samedi 18 janvier
Arsenal-Sheffield Utd
Brighton-Aston Villa
Burnley-Leicester
Liverpool-Manchester Utd
Manchester City-Crystal Palace
Newcastle Utd-Chelsea
Norwich-Bournemouth
Southampton-Wolverhampton
Watford-Tottenham
West Ham-Everton

24e journée, mardi 21 janvier
Aston Villa-Watford
Bournemouth-Brighton
Chelsea-Arsenal
Crystal Palace-Southampton
Everton-Newcastle Utd
Leicester-West Ham
Manchester Utd-Burnley
Sheffield Utd-Manchester City
Tottenham-Norwich
Wolverhampton-Liverpool

25e journée, samedi 1er février
Bournemouth-Aston Villa
Burnley-Arsenal
Crystal Palace-Sheffield Utd
Leicester-Chelsea
Liverpool-Southampton
Manchester Utd-Wolverhampton
Newcastle Utd-Norwich
Tottenham-Manchester City
Watford-Everton
West Ham-Brighton

26e journée, samedi 8 février
Arsenal-Newcastle Utd
Aston Villa-Tottenham
Brighton-Watford
Chelsea-Manchester Utd
Everton-Crystal Palace
Manchester City-West Ham
Norwich-Liverpool
Sheffield Utd-Bournemouth
Southampton-Burnley
Wolverhampton-Leicester

27e journée, samedi 22 février
Arsenal-Everton
Burnley-Bournemouth
Chelsea-Tottenham
Crystal Palace-Newcastle Utd
Leicester-Manchester City
Liverpool-West Ham
Manchester Utd-Watford
Sheffield Utd-Brighton
Southampton-Aston Villa
Wolverhampton-Norwich

28e journée, samedi 29 février
Aston Villa-Sheffield Utd
Bournemouth-Chelsea
Brighton-Crystal Palace
Everton-Manchester Utd
Manchester City-Arsenal
Newcastle Utd-Burnley
Norwich-Leicester
Tottenham-Wolverhampton
Watford-Liverpool
West Ham-Southampton

29e journée, samedi 7 mars
Arsenal-West Ham
Burnley-Tottenham
Chelsea-Everton
Crystal Palace-Watford
Leicester-Aston Villa
Liverpool-Bournemouth
Manchester Utd-Manchester City
Sheffield Utd-Norwich
Southampton-Newcastle Utd
Wolverhampton-Brighton

30e journée, samedi 14 mars
Aston Villa-Chelsea
Bournemouth-Crystal Palace
Brighton-Arsenal
Everton-Liverpool
Manchester City-Burnley
Newcastle Utd-Sheffield Utd
Norwich-Southampton
Tottenham-Manchester Utd
Watford-Leicester
West Ham-Wolverhampton

31e journée, samedi 21 mars
Burnley-Watford
Chelsea-Manchester City
Leicester-Brighton
Liverpool-Crystal Palace
Manchester Utd-Sheffield Utd
Newcastle Utd-Aston Villa
Norwich-Everton
Southampton-Arsenal
Tottenham-West Ham
Wolverhampton-Bournemouth

32e journée, samedi 4 avril
Arsenal-Norwich
Aston Villa-Wolverhampton
Bournemouth-Newcastle Utd
Brighton-Manchester Utd
Crystal Palace-Burnley
Everton-Leicester
Manchester City-Liverpool
Sheffield Utd-Tottenham
Watford-Southampton
West Ham-Chelsea

33e journée, samedi 11 avril
Burnley-Sheffield Utd
Chelsea-Watford
Leicester-Crystal Palace
Liverpool-Aston Villa
Manchester Utd-Bournemouth
Newcastle Utd-West Ham
Norwich-Brighton
Southampton-Manchester City
Tottenham-Everton
Wolverhampton-Arsenal

34e journée, samedi 18 avril
Arsenal-Leicester
Aston Villa-Manchester Utd
Bournemouth-Tottenham
Brighton-Liverpool
Crystal Palace-Chelsea
Everton-Southampton
Manchester City-Newcastle Utd
Sheffield Utd-Wolverhampton
Watford-Norwich
West Ham-Burnley

35e journée, samedi 25 avril
Aston Villa-Crystal Palace
Bournemouth-Leicester
Brighton-Manchester City
Liverpool-Burnley
Manchester Utd-Southampton
Norwich-West Ham
Sheffield Utd-Chelsea
Tottenham-Arsenal
Watford-Newcastle Utd
Wolverhampton-Everton

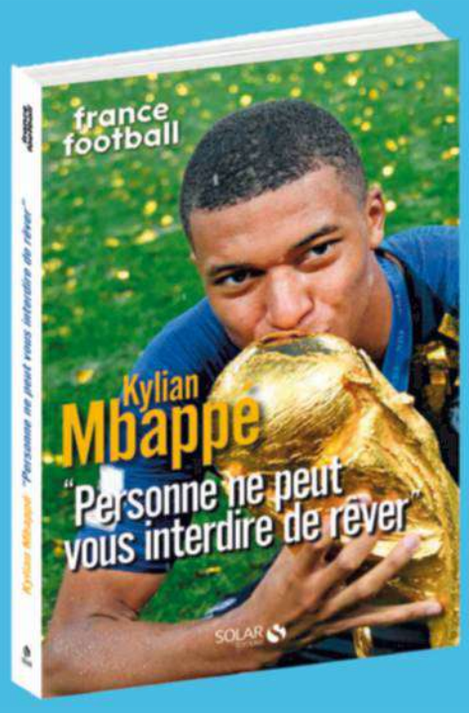
36e journée, samedi 2 mai
Arsenal-Liverpool
Burnley-Wolverhampton
Chelsea-Norwich
Crystal Palace-Manchester Utd
Everton-Aston Villa
Leicester-Sheffield Utd
Manchester City-Bournemouth
Newcastle Utd-Tottenham
Southampton-Brighton
West Ham-Watford

37e journée, samedi 9 mai
Aston Villa-Arsenal
Bournemouth-Southampton
Brighton-Newcastle Utd
Liverpool-Chelsea
Manchester Utd-West Ham
Norwich-Burnley
Sheffield Utd-Everton
Tottenham-Leicester
Watford-Manchester City
Wolverhampton-Crystal Palace

38e journée, dimanche 17 mai
Arsenal-Watford
Burnley-Brighton
Chelsea-Wolverhampton
Crystal Palace-Tottenham
Everton-Bournemouth
Leicester-Manchester Utd
Manchester City-Norwich
Newcastle Utd-Liverpool
Southampton-Sheffield Utd
West Ham-Aston Villa

« Personne ne peut vous interdire de rêver »

Kylian Mbappé



En librairie et sur
www.lequipe.fr/editions

128 pages. 9,90 €

france football

business

EDF escorte les rêves

L'entreprise a sélectionné 1144 enfants pour accompagner les joueuses du Mondial.

Privilège. Les plus chanceux ont pu fouler la pelouse avec les Bleues avant le match d'ouverture face à la Corée du Sud.

Lors des protocoles d'entrée des équipes sur le terrain, on ne fait pas attention à eux, les *player escorts*, ces enfants de six à dix ans qui accompagnent les joueuses de la Coupe du monde 2019. Pourtant, leurs bouilles passent à la télévision. Leurs tee-shirts aussi, objets publicitaires incontournables. Ce qui a attiré EDF, déjà partenaire de la FFF, qui sponsorise le programme Player Escort de ce Mondial. « La FIFA est venue vers nous. On n'a pas hésité une seule seconde pour signer le partenariat », confie Matthieu Rafinesque, chargé du sponsoring sportif d'EDF. Sa mission : trouver vingt-deux enfants pour chacun des cinquante-deux matches de la compétition.

ANCRAGE TERRITORIAL

Soit 1144 enfants, filles et garçons. Pour dénicher ces minots chanceux, EDF a misé, par voie interne, sur des enfants de salariés de l'entreprise, sélectionnés par tirage au sort ou jeu-concours. D'autres proviennent aussi d'associations partenaires comme Foot d'elles à Paris, le Secours populaire à Reims ou de sections sportives féminines comme celle du Havre AC. « Le but est de récompenser les salariés et les clients externes en leur donnant l'opportunité de faire vivre un rêve à leur enfant », poursuit Matthieu Rafinesque, qui n'élude pas les retombées d'un tel partenariat : « Les logo EDF sur les tee-shirts des enfants offrent une belle visibilité pendant les hymnes nationaux télévisés. Nous avons aussi un objectif d'ancrage territorial dans les régions en travaillant avec des associations. Cela a suscité un engouement dingue, donc c'est déjà une réussite en termes d'investissement interne. » Dans l'après-midi venteux du 7 juin, quelques heures avant le match d'ouverture de la France face à la Corée du Sud, les vingt-deux premiers enfants avaient rendez-vous à Nanterre. Sans savoir de quelle joueuse ils tiendraient la main. Seul Nolan, dans son fauteuil roulant, savait avant les autres à qui il tiendrait compagnie. Quelques heures plus tard, il pénétrait sur la pelouse du Parc avec Amandine Henry, la capitaine des Bleues. Un rêve éveillé. **Augustin Audouin**

sélection tv

Du 18 au 24 juin

Mardi 18

20.50 Angleterre-France, Euro Espoirs, 1er tour.
20.50 Italie-Brésil, Mondial féminin, 1er tour.
20.50 Angleterre-France, Euro Espoirs, 1er tour.
20.55 Jamaïque-Australie, Mondial féminin, 1er tour.
23.25 Bolivie-Pérou, Copa America, 1er tour.
02.25 Brésil-Venezuela, Copa America, 1er tour.

Mercredi 19

20.50 Écosse-Argentine, Mondial féminin, 1er tour.
20.50 Japon-Angleterre, Mondial féminin, 1er tour.
23.25 Colombie-Qatar, Copa America, 1er tour.
02.25 Argentine-Paraguay, Copa America, 1er tour.

Jeudi 20

17.50 Cameroun - Nouvelle-Zélande, Mondial féminin, 1er tour.
18.00 Pays-Bas - Canada, Mondial féminin, 1er tour.
20.50 Thaïlande-Chili, Mondial féminin, 1er tour.
20.50 Suède - États-Unis, Mondial féminin, 1er tour.
00.55 Uruguay-Japon, Copa America, 1er tour.

Vendredi 21

20.50 France-Croatie, Euro Espoirs, 1er tour.
21.55 Égypte-Zimbabwe, CAN 2019, 1er tour.
00.55 Équateur-Chili, Copa America, 1er tour.

Samedi 22

16.25 RD Congo-Ouganda, CAN 2019, 1er tour.
17.20 1er groupe B-3e groupe A, C ou D, Mondial féminin, 8es.
18.55 Nigeria-Burundi, CAN 2019, 1er tour.
20.50 Bolivie-Venezuela, Copa America, 1er tour.
20.50 2e groupe A-2e groupe C, Mondial féminin, 8es.
20.55 Pérou-Brésil, Copa America, 1er tour.
21.55 Guinée-Madagascar, CAN 2019, 1er tour.

Dimanche 23

16.25 Maroc-Namibie, CAN 2019, 1er tour.
17.20 1er groupe D-3e groupe B, E ou F, Mondial féminin, 8es.
18.55 Sénégal Tanzanie, CAN 2019, 1er tour.
20.50 Colombie-Paraguay, Copa America, 1er tour.
20.55 Qatar-Argentine, Copa America, 1er tour.
21.00 1er groupe A-3e groupe C, D ou E, Mondial féminin, 8es
21.55 Algérie-Kenya, CAN 2019, 1er tour.

Lundi 24

16.25 Côte d'Ivoire-Afrique du Sud, CAN 2019, 1er tour.
18.00 2e groupe B-1er groupe F, Mondial féminin, 8es.
18.55 Tunisie-Angola, CAN 2019, 1er tour.
20.50 France-Roumanie, Euro Espoirs, 1er tour.
20.50 2e groupe F-2e groupe E, Mondial féminin, 8es.
20.50 France-Roumanie, Euro Espoirs, 1er tour.
21.55 Mali-Mauritanie, CAN 2019, 1er tour.
00.50 Équateur-Japon, Copa America, 1er tour.
01.55 Chili-Uruguay, Copa America, 1er tour.

Matches en direct

Stéphane Mantey/L'Équipe

conso

Les confidences de Janot

Pourquoi il faut l'acheter. Quand il portait le maillot de l'ASSE, un rendez-vous avec Jérémie Janot virait vite en conversation débridée tellement il voulait convaincre de ses efforts pour s'imposer comme gardien de Première Division malgré sa taille modeste (1,73 m ou 1,76 m, le débat reste ouvert…) et tellement il débordait de passion pour le maillot vert. Dans cette jolie autobiographie, le quadra revient sur les étapes de sa construction, en tant que joueur, en tant qu'homme aussi.
Le passage marquant. « Est-ce que j'aurais fait une meilleure carrière avec dix centimètres de plus ? Je n'en suis pas certain car j'ai fait de ma taille une force… Mais c'est dommage d'en arriver là… Le rôle d'un éducateur n'est-il pas de donner sa chance à chacun ? »

Jérémie Janot : sans filet, *en collaboration avec Julien Gourbeyre, éditions Marabout, 19,90 €.*

Après le foot…

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que ces joueurs ont nourri pendant quatre décennies l'actualité du football français et international et qu'il est agréable de picorer des infos sur leur vie d'après… Il est ainsi amusant ou touchant de se pencher sur la destinée de Yannick Le Saux, devenu comédien de one-man-show, que de Jean Tigana, aujourd'hui vigneron prospère à Cassis.
Le passage marquant. Un chapitre est consacré aux stars du ballon devenues acteur de poids sur la scène politique de leur pays. En premier lieu George Weah, élu président du Liberia en 2017, un grand écart hallucinant.

Y a-t-il une vie après le foot ? Les nouvelles carrières de 700 joueurs pros, *par Baptiste Blanchet, Solar éditions et L'Équipe, 19,90€.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Coupe d'Afrique des nations

La phase finale débute ce vendredi au Caire. On se prépare !

1. Dans quel pays s'est déroulée la première phase finale de la CAN, en 1957 ?
a. Sénégal.
b. Égypte.
c. Soudan.
d. Cameroun.

2. Quelle est la seule de ces quatre équipes à ne pas encore avoir inscrit son nom au palmarès de l'épreuve ?
a. Afrique du Sud.
b. Zambie.
c. Mali.
d. Éthiopie.

3. Cet ancien joueur de L1 détient le record de matches de phase finale de la CAN. De qui s'agit-il ?

a. Didier Drogba *(photo).*
b. Rigobert Song.
c. Roger Milla.
d. Patrick Mboma.

4. Quel est le nom de la mascotte officielle de l'édition 2019 ?
a. Tip.
b. Tot.
c. Tut.
d. Tap.

Réponses
1. c (La finale eut lieu à Khartoum et opposa l'Égypte à l'Éthiopie, 4-0).
2. c (Victoire en 1962 pour l'Éthiopie, 1996 pour l'Afrique du Sud et 2012 pour la Zambie).
3. b (36 matches).
4. c.

DR - Alain Mounic/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Leo, envoie du bois !

Quand Leonardo revient dans le game pile au moment où Donatello se demande s'il ne va pas se barrer, on se dit que c'est un peu le bordel au pays des Tortues Ninja… Le petit Kyky (devenu le gros Kyky depuis le Mondial) se fadait un sobriquet plus naze que le nouveau maillot de la Juve, loin des surnoms qui défoncent comme Batigol, Éric the King ou O Fenomeno.

Y a plus glamour qu'être comparé à une tortue dégueu qui se prend pour Bruce Lee en mangeant des pizzas dans les égouts de New York. Le Leonardo qui nous revient de l'hyperespace a tout, sauf la dégaine de la tortue au nunchaku et, surtout, il n'est pas du tout adepte des pizzas… Il l'avait déjà fait comprendre lors de sa première venue, où il avait remis de l'ordre dans l'alimentation des joueurs. Le retour du Père Fouettard à la gueule d'ange…

Si l'on écoute les supporters parisiens (faut tendre l'oreille parce qu'ils beuglent tous ensemble sur la musique des Village People), le Brésilien dont ils rêvaient le plus depuis cinq ans n'était pas Neymar, Coutinho ou Gabriel Jésus mais bien le play-boy carioca qui porte le Smalto comme Adjani le pull lavé avec Woolite.

Moi-même, je dois avouer que, comme tout bon blaireau qui se respecte, j'ai accueilli son retour comme celui de Drogba à l'OM… (Quoi, il n'est pas revenu Drogba ? Non ? Ah bon…) Je me suis posé trois secondes le cul sur mon fauteuil Everstyl hérité de ma grand-mère et je me suis demandé : « Mais Dugland, t'as Neymar et Mbappé que le monde entier s'arrache et toi, tu es plus excité à l'idée de récupérer un VRP de luxe… T'es vraiment sûr que ça va en ce moment ? »

C'est vrai qu'à première vue ça fait même carrément flipper cette réflexion. Mais c'est à ce moment-là que mon 15 au bac blanc de philo entre en piste. Quand Di Maria est arrivé, c'était le gars qui allait nous faire franchir un palier. Eh ben, non. Quand Emery est arrivé, ça devait être le roi de la grinta qui nous manquait… Et bim, remontada ! Quand Neymar est arrivé avec Mbappé, ça devait faire de la MCN la plus grande attaque d'Europe… Et bam, fessée cul nu face au Real… Quand Tuchel est arrivé, c'était le maître tacticien qui allait transcender nos stars et révéler nos jeunes… Et boum, Lukaku !

Alors que les gars de QSI fabriquaient la plus grosse équipe de PS4 du 93, deux équipes se retrouvaient en finale de la Ligue des champions avec Origi, Sissoko, Lucas et Jordan Henderson, des mecs qui auraient eu au mieux le statut de Choupo-Moting dans la dream team de la porte de Saint-Cloud.

> Quitte à perdre, autant avoir un mec qui balance un peu de panache et de cojones.

En fait, quand t'es supporter parisien, le plus dur c'est pas de perdre contre le Barça ou Man U, c'est de se ridiculiser assez pour que des gars qui se sont fait sortir minablement par Limassol se sentent le droit de se foutre de ta gueule. Ou pire… Que Ben Arfa, l'homme au palmarès d'Yvon Pouliquen, te chambre. Alors, quitte à perdre, autant au moins avoir un mec qui balance un peu de panache et de cojones dans le bouzin… Avec Leo, t'es pas sûr de gagner, mais t'es sûr d'une chose : le PSG ne va plus se faire marcher sur les rouleaux sans réagir et les starlettes du vestiaire vont arrêter de se la raconter…

Franck Seguin/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

NUMÉRO SPÉCIAL

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PARIONS sport
POINT DE VENTE

L'APPLI N°1

pour parier en point de vente

PARIONS sport

Téléchargez l'application ParionsSport Point de Vente

★★★★★ Télécharger dans l'App Store *

-18

* Note moyenne obtenue pour l'application ParionsSport Point de Vente sur L'App Store auprès d'un panel de 5937 votants le 12/04/2019. Cotes susceptibles d'avoir évolué.

La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - Juin 2019

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)